

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Biozone  
à Mûr-de-Bretagne

► PAGE 6

## Rencontre

Les paysans-boulangers

► PAGES 22 | 23

## Actions

MDPH :  
l'efficacité par l'écoute

► PAGES 29 | 31

## Patrimoine

Sur les traces d'Auguste  
Glaziou

► PAGES 35 | 37

## Le Guide

Lamballe  
la grande histoire du cheval

► PAGES 40 | 41

## Dossier

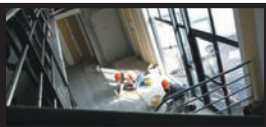
Le foncier

# Un avenir à partager



## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Les Championnats de France de cyclisme
- Biozone à Mûr-de-Bretagne
- La rentrée sociale
- E brezhoneg mar plij!
- Les nouvelles lignes Tibus
- L'association Le Gué

### 18 | 21 → **Perspectives**

- Armor TV
- HD Services monte en puissance
- Pôle Phoenix : la renaissance d'un site
- Info DB, leader des logiciels d'action sociale

### 22 | 27 → **Rencontre**

- Les paysans-boulangers
- La Roche Jaune à Plouguiel
- Les pupilles de l'enseignement public
- Jean Lejeune ou l'histoire d'un résistant

### 28 | 34 → **Actions**

- Passeports Ti'pass
- MDPH : l'efficacité par l'écoute
- Le canton de Plouaret
- L'inauguration de Saint-Cast-Port d'Armor

### 35 | 37 → **Patrimoine**

- Sur les traces d'Auguste Glaziou

### 38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

#### EN COUVERTURE

 Illustration du partage  
des terres.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 17 →

Le foncier

### un avenir à **partager**

En Côtes d'Armor comme ailleurs dans l'Hexagone, la consommation foncière s'amplifie. Longtemps considérée comme une ressource inépuisable, la terre est aujourd'hui confrontée à des enjeux collectifs, pour lesquels les réponses apportées auront un impact fort sur la qualité et les conditions de vie de demain.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 40 | 45 → **Le Guide**

#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Lamballe : la grande histoire du cheval →
- Estivales photographiques du Trégor : Y vivre
- Artistes en Côtes d'Armor : Partis pour un tour
- Radio Kreiz Breizh : l'union fait la force
- *Le Coup de cœur de...* Le Manoir de l'Evêque à Pléneuf-Val-André
- Moncontour : les arts dans la rue

#### Balades

- Histoires, contes et légendes à Lannion
- VTT : Circuit du lac au Lou à Dolo



PHOTO D.R.

### 46 | 47 → **Détente**

- Recette : rôti de veau aux tomates
- Jardin : le lierre
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Stéphane Hervé, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 282 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Il n'y a pas de fatalité

La rentrée sociale en Côtes d'Armor n'échappe pas au climat national. De nombreux salariés, des artisans, des agriculteurs ont vécu le printemps et le début de l'été au rythme des mauvaises nouvelles : annonces de licenciements massifs, notamment chez Chaffoteaux et Alcatel-RFS, baisse de l'activité dans le secteur du bâtiment, une crise laitière qui n'est pas réglée... ces exemples sont symptomatiques du climat social dégradé qui affecte certaines familles costarmoricaines.

Certes, le gouvernement espère un retour rapide de la croissance. Pour ma part, je reste convaincu qu'une crise mondiale d'une telle ampleur ne se réglera pas en quelques mois. Car si nous ne remettons pas profondément en cause ce modèle de développement basé sur la recherche du profit maximum, si nous ne replaçons pas l'homme au cœur de nos préoccupations, je crains que notre horizon ne s'assombrisse encore.

Pour notre part, au Conseil général, nous agissons. En consacrant plus de la moitié de notre budget de fonctionnement à la solidarité envers les personnes les plus fragilisées – demandeurs d'emploi, familles, personnes âgées, personnes en situation de handicap... – et en actionnant le levier de l'investissement public (plus de 125 millions d'euros), porteur d'emplois directs et indirects, nous apportons des réponses concrètes – et humaines – à une crise qu'il ne faut pas voir comme une fatalité. Plus que jamais, il nous faut redoubler d'efforts et solliciter ceux qui peuvent contribuer le plus. En cette période, les services publics sont encore plus appréciés pour leur qualité et l'efficacité de leur action. Soyons vigilants pour les maintenir à un haut niveau sur l'ensemble de notre territoire.

## L'image du mois

Au collège Anatole-Le-Braz, à Saint-Brieuc, les entreprises ont profité des vacances scolaires pour accélérer la cadence afin de respecter les délais annoncés il y a trois ans par le Conseil général. L'établissement, entièrement restructuré et réhabilité (21 M€) devrait ainsi être opérationnel avant la fin de l'année. Au printemps dernier, c'est le collège Jules-Léquier de Plérin qui réceptionnait ses travaux d'agrandissement et de restructuration (11 M€), alors que le nouveau bâtiment du collège de la Grande Métairie (4 M€), à Ploufragan, a été livré à la fin de l'été. En 2009, le Conseil général aura investi plus de 18 M€ dans la maintenance, l'entretien et les travaux lourds dans les collèges (contre une moyenne de 10 M€ par an auparavant). Prochaine étape: le vote par l'Assemblée départementale du prochain plan pluriannuel d'investissements dans les collèges pour la période 2010-2020, dont le montant est estimé à 200 M€.

**Saint-Brieuc – Collège Anatole-Le-Braz, jeudi 30 juillet à 10 h**



De sa tombe légendaire, Anne de Bretagne a dû en sourire. Rarement en effet, une Reine, fut-elle petite, a été fêtée de la sorte dans sa belle région. Fin juin, venus de France et de Navarre dans un joyeux carnaval, des dizaines de milliers de sujets ont assisté à des championnats de France de cyclisme de qualité sur un circuit sélectif, sous un soleil radieux. Un soleil à faire pleurer ces esprits cathodiques mal lunés qui ironisaient sur le climat breton il y a quelques années, en direct sur les plateaux du Tour. Douce revanche ! Et quatre semaines plus tard, c'est un Costarmoricain natif de Lannion, Christophe Le Mével, qui se hisse à la 10<sup>e</sup> place du Tour de France, premier Français s'il vous plaît ! Après cette performance remarquable, c'est une nouvelle carrière qui débute pour le coureur de la Française des Jeux. Une équipe qui pourrait bien avoir tiré le gros lot. ■

www.cotesdarmor.fr  
Rubrique Sports

Cyclisme

## Le bon Tour de Christophe Le Mével



Christophe Le Mével, 10<sup>e</sup> du Tour de France et 1<sup>er</sup> Français.



Photo D.R.

### Pompiers : trois sportives à l'honneur

Que les pompiers soient sportifs, cela ne surprendra personne. Il convient pourtant de tirer un coup de chapeau à trois femmes sapeurs-pompiers volontaires des Côtes d'Armor qui se sont distinguées lors de la Finale Nationale du parcours sportif. Laura Le Cain (photo), du centre d'incendie et de secours de Lanvollon, est ainsi devenue championne de France junior de parcours sportif. Valérie Jan, de Loudeac, est championne de France de demi-fond en catégorie vétérans. Enfin, Emmanuelle Guelou, de Perros-Guirec, est devenue vice-championne de France de demi-fond en catégorie Seniors. Bravo à toutes les trois.

### Rendez-vous le 6 septembre à Loc-Envel

30 artisans créateurs seront là : ils travaillent le cuir, le bois, la céramique, l'ardoise, la vannerie, ils brodent, calligraphient, font des bijoux, forgent, peignent... pour sa 4<sup>e</sup> édition, le marché artisanal de Loc-Envel, organisé par Skol Diwan de Plounevez-Moëdec vous propose, le 6 septembre, une journée d'animations et de découvertes, avec également un marché bio, des jeux pour les plus jeunes, des balades en forêt etc. restauration sur place (moules frites, galette-saucisse). Attention, le bourg de Loc-Envel sera entièrement fermé à la circulation (parkings prévus). > 02 96 43 08 58

### Se battre contre les maladies orphelines

8 000 maladies, 4 millions de malades en France... et presque aucun traitement. Méconnues, rares... ce sont les maladies orphelines. Pour donner un peu d'espoir à des malades qui se battent au quotidien, 21 auteurs et 14 photographes unissent leur talent dans un recueil de nouvelles noires qui mérite le détour. Les bénéfices sont intégralement reversés à la Fédération des Maladies Orphelines (FMO). Carte blanche éd. Les ateliers de Porthos 223 p, 14 €



Photo Jo Le Bescond

### Mort d'un cheval à Saint-Michel-en-Grève

## Les marées vertes dans le collimateur

Une manifestation s'est tenue début août à Saint-Michel-en-Grève faisant suite à la mort d'un cheval qui aurait succombé à l'inhalation d'hydrogène sulfuré provenant d'algues

vertes en décomposition. Quant au cavalier, victime d'un malaise, il a heureusement pu être sauvé grâce à la présence sur place d'une personne chargée de ramasser les algues. Les manifestants - parmi lesquels de nombreux maires des communes limitrophes - ont exprimé leur soutien au maire de Saint-Michel-

en-Grève, estimant sa responsabilité injustement mise en cause. L'accident intervient après la mort de deux chiens, il y a un an, sur une plage d'Hillion, et relance la polémique sur la dangerosité et la prolifération de ces marées vertes provoquées par les apports azotés de l'agriculture intensive, encore

trop importants malgré les efforts consentis par la profession. Le Conseil général a exprimé son désaccord avec le 4<sup>e</sup> programme d'action "directive nitrates". C'est aussi le cas de nombreuses associations environnementales qui appellent à une nouvelle manifestation le 27 septembre sur la plage de la Granville à Hillion. ■

Cette année encore l'été costarmoricain fut des plus riches en événements culturels. On pense notamment au Festival du chant de marin à Paimpol (photo) qui, à l'occasion de ses 20 années d'existence, a allégrement franchi la barre des 130 000 entrées grâce à une programmation de grande qualité : Marianne Faithfull, Alan Stivell, ou encore l'orchestra Buena Vista Social Club. Du côté de Guingamp, la ville

### Événements culturels de l'été

## Qualité et diversité

a vibré au son des binious et des bombardes, lors des neufs jours du festival de danses bretonnes de la Saint-Loup, avec notamment Carlos Nuñez en tête d'affiche. À Langourla, la qualité était encore au rendez-vous du festival Jazz in Langourla et son atmosphère si particulière. Le domaine dé-

partemental de la Roche a pour sa part été le théâtre de nombreuses animations et spectacles tout au long de l'été, avec une mention spéciale aux Enchoufflures. On peut également citer, sans malheureusement être exhaustif, les Musicales de Blan-

chardeau qui invitaient à "un été avec Shubert", le festival Plinn du Danouët, le Gomené Jazz Festival, le Printemps de Lady Mond à Belle-Isle-en-Terre, etc. ■



Photo Bruno Torrubia

## Cancer du col de l'utérus : pensez au vaccin

La recherche a permis de déterminer que la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus sont dus à certaines formes d'un virus sexuellement transmissible : le papillomavirus. Il existe un moyen préventif : la vaccination, qui est d'autant plus efficace qu'elle est pratiquée tôt, entre 14 et 16 ans. Ce vaccin est désormais pris en charge à 65 % par la Sécurité sociale. Afin d'informer les familles, le Conseil général s'associe à la campagne nationale pour la vaccination et le dépistage, en liaison avec les autorités sanitaires et les médecins libéraux. Dans cette optique, un courrier sera adressé courant septembre à toutes les familles concernées.

[www.invs.sante.fr](http://www.invs.sante.fr)



PHOTO BRUNO TORREBIA

## Découvrir le canoë-kayak

Le Comité départemental de canoë-kayak des Côtes d'Armor propose une journée portes ouvertes le 12 septembre prochain. Cette initiative, organisée pour la troisième année consécutive, vise à présenter et à faire découvrir cette activité tant aux jeunes qu'aux adultes, et tout gratuitement et sans engagement.

> 06 78 30 05 89  
[www.cdck22.fr](http://www.cdck22.fr)

## Expo : Paul de Magallon à Saint-Benoît Menni

L'exposition Fragments d'une histoire, présentée en juin dernier au Centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu à Dinan et commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire du décès du Père Paul de Magallon, fondateur de l'établissement en 1836, est présentée au centre de soins Saint-Benoît Menni à Saint-Brieuc à partir du 11 septembre. Une possibilité de (re) découvrir l'histoire exceptionnelle de cet homme mais également de mieux connaître le centre de soins briochin, partie intégrante du centre hospitalier dinannais, à l'occasion des portes ouvertes du 11 septembre.

> 02 96 87 75 35



Saint-Brieuc

## Les trésors de la Foire-Expo

C'est un événement. La plus belle exposition itinérante d'Europe sur l'époque pharaonique et l'art égyptien, "D'Akhénaton à Ramsès II, Images d'Éternité", sera visible à la Foire

Expo des Côtes d'Armor, qui ouvrira ses portes du 12 au 20 septembre à Saint-Brieuc. Cette remarquable collection, disposée sur 1200 m<sup>2</sup>, comprend plus de 300 répliques des trésors du musée du Caire. Une édition 2009 riche d'idées qui accueillera éga-

lement, aux côtés des 350 exposants traditionnels, le Salon régional des véhicules de loisir.

Ouvert de 10h à 19h  
Entrée : 6 €, tarifs réduits : 2 € et 4 €. Gratuit pour les - de 7 ans

[www.bretagne-megacite.com](http://www.bretagne-megacite.com)

Biozone

## Une foire bio attendue

Fidèle à la municipalité de Mûr-de-Bretagne, qui fut la première à accueillir ce rendez-vous désormais traditionnel, le 24<sup>e</sup> salon de la bio se tiendra les 12 et 13 septembre de 10h à 19h à Mûr-de-Bretagne. La plus importante foire de l'ouest de la France, qui accueille près de 250 exposants et reçoit la visite de presque 14 000 personnes, fait la part belle aux animations, spectacles et conférences, sans oublier le fest-noz du samedi soir. Encore une fois, curieux et connaisseurs se côtoieront dans une ambiance conviviale. Au programme des conférences : Jean-Claude Mengoni abordera le sujet des matériaux d'isolation et de construction ; Marcel Launay parlera de la crise alimentaire en lien avec le commerce équitable ; Claude Bossard nous informera sur le Wifi et les différentes ondes. Quant à GAB' Armor, il fera le



PHOTO D.R.

point sur la bio et la restauration collective. Et encore deux temps forts : le samedi à 14h30, Jean-Paul Jaud et André Pochon discuteront sur le sujet

"Nos enfants nous accuseront" et le dimanche à la même heure Marie-Monique Robin projettera et commentera son film "Le monde selon Monsanto".

Entrée 4 €, pass 2 jours 6 €. Entrée libre pour les enfants et une garderie les attend. Restauration bio sur place. <http://www.interbiobretagne.asso.fr/>

Sécurité routière

## Halte aux fuites de gazole!



PHOTO BRUNO TORREBIA

Le constat est alarmant. Deux à trois fois par semaine, les agents du Conseil général sont appelés pour répandre du produit absorbant sur les traces de gazole qui souillent ça et là le réseau départemental. Trop-plein de gazole, oubli de refermer le bouchon, manque d'entretien du véhicule... contribuent en effet à transformer les routes en patinoire. Pour tenter de

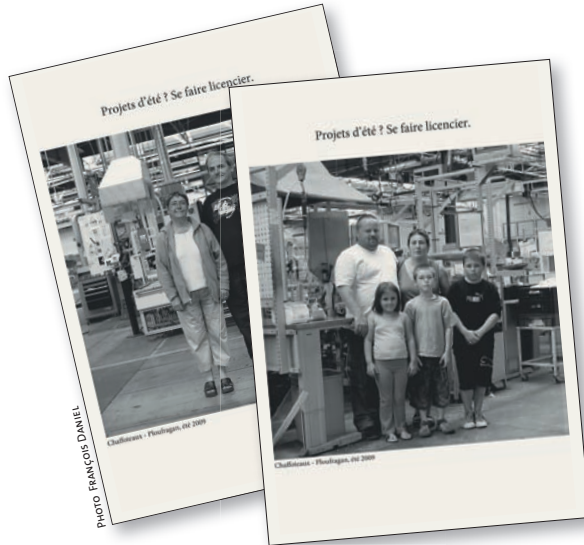
limiter ces fuites de gazoles, dont les conséquences peuvent être tragiques, une campagne de sensibilisation est menée actuellement auprès des usagers de la route.

Conseil général infos services  
N°Azur 0 810 810 222  
Site d'une communication locale depuis un poste fixe  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Licenciements

# Dure, la rentrée sociale

**A**u beau milieu de l'été (moment où nous bouclons ce numéro), le paysage économique et social des Côtes d'Armor ne fait pas exception à la règle générale, ou plutôt mondiale, tant il est évident qu'aucun pays n'y échappe. Seul un constat s'impose: des centaines de salariés costarmoricains reçoivent en ce moment même (ou vont recevoir) leurs lettres de licenciement. 200 emplois supprimés chez Chaffoteaux à Ploufragan, presque autant chez Alcatel-Lucent et sa filiale RFS à Lannion... la liste n'est pas exhaustive. Dans le même temps, de nombreux agriculteurs - notamment les producteurs de lait - ne parviennent plus à vivre dignement de leur travail.



Mais ne soyons pas si grincheux et réjouissons-nous des bons résultats de la 1<sup>re</sup> banque de France - BNP-

Paribas - qui, après avoir reçu 5 milliards d'euros de la part du gouvernement il y a quelques mois, redistri-

**L'ODDC\* a missionné le photographe François Daniel pour témoigner de la résistance des salariés de Chaffoteaux.**

**De ces portraits en noir et blanc ont été tirées des séries de cartes postales.**

**On les trouve dans les offices de tourisme, les mairies, certains commerces, à Saint-Brieuc Agglomération et au Conseil général.**

**<http://soutien.chaffoteaux.over.blog.com>**

\*Office départemental de développement culturel

bue un milliard de bonus à ses cadres dirigeants et ses Traders. Trader, un métier d'avenir ? ■

## Déchets et environnement

### Le 1<sup>er</sup> salon du recyclage

**L**e Smitred Ouest Armor (Syndicat mixte pour le tri, le recyclage et l'élimination des déchets) regroupe 107 communes pour 180 000 habitants. Depuis 1983, il exploite une station de compostage d'ordures ménagères résiduelles par tri mécanique biologique (18 000 t/an). Située à Pleumeur-Bodou, cette unité vient d'être modernisée

pour répondre aux toutes dernières normes européennes et sera inaugurée le 26 septembre. À cette occasion, le Smitred organise, les 26 et 27 septembre, des journées portes ouvertes sur le site de Pleumeur-Bodou et, initiative inédite en Côtes d'Armor, le 1<sup>er</sup> salon de l'artisanat du recyclage, "L'Art des R": une vingtaine d'ar-

tisans et d'artistes vous présenteront des réalisations étonnantes: bagages en packs de jus de fruits, peinture sur matériaux recyclés, meubles en carton, créations en bois flotté, rempaillage de chaises, etc. Nombreuses animations sur place. Entrée libre. ■

> 02 96 54 65 10



## Foire aux chevaux

### Coup d'envoi de la saison

**L**es foires aux chevaux et aux poulains font aujourd'hui partie de notre patrimoine culturel. On y rencontre encore des éleveurs passionnés, notamment par la préservation des deux races emblématiques des Côtes d'Armor: le postier et le trait-postier, aussi robustes au labour qu'élégants au trot. Ces foires sont aussi des moments de détente et de convivialité qui

mobilisent tout un village: animations, restauration, musiques... tous les ingrédients de la fête sont réunis. Vos prochains rendez-vous: Pléboullé, le dimanche 6 septembre; Bulat-Pestivien, le lundi 14; Eréac, le samedi 19; La Chèze, le samedi 26; Plaintel (la plus importante des Côtes d'Armor), le lundi 5 octobre et enfin Kerien, le samedi 17 octobre. ■

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



## Deviens explorateur d'un jour

Tu as entre 8 et 12 ans? Tu t'intéresses au Moyen âge, à l'Histoire, aux châteaux et aux abbayes qui témoignent de cette époque? Tu aimes dessiner? Si tu remplis toutes ces conditions, alors réalise un dessin qui raconte comment tu imagines la vie dans une abbaye au Moyen âge et envoie-le à l'adresse ci-dessous avant le 25 septembre. Si ton dessin a la chance d'être parmi les 50 tirés au sort, tu seras invité(e) par le Conseil général à une journée découverte à l'Abbaye de Bon Repos où tu rencontreras des archéologues, des historiens et où l'association des Petits Débrouillards te fera réaliser des expériences scientifiques.



Adresse d'envoi (préciser nom, prénom, âge, classe, adresse, téléphone et/ou courriel): **Concours "Les explorateurs d'un jour" - Les Petits Débrouillards.**

103 rue de la Tour  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 77 32 53

## Ya tout à Plurien!

Les Pluriennais ont de l'humour et veulent le faire partager, en jouant avec les mots. L'association Plurien ou presq' vous attend le dimanche 27 septembre sur le site de la Vallée de Diane (Sables d'Or) de 10h à 19h, pour la fête des Ya tout à Plurien: saut à l'élastique, concours de jeux de mots, course à vélo Plurien-Plumieux, musique avec des groupes locaux, expo photos, spectacle "Normalement ça marche", présentation d'inventions qui ne servent à rien, et de nombreuses surprises. Entrée: 2 € pour les adultes, gratuit pour les moins de 16 ans.

> 02 96 63 56 23

## La côte de Penthièvre... à pied

Découvrir à pied la côte de Penthièvre, ses falaises, ses rochers de grès rose, sa lande sauvage et ses dunes... C'est le programme concocté par Erquy Rando et le Comité départemental de la Randonnée pédestre le 20 septembre prochain. L'accueil est assuré sur le port d'Erquy à partir de 7h45. Participation gratuite. [randoz2@wanadoo.fr](mailto:randoz2@wanadoo.fr)

C'est écrit en grands caractères sur la publicité: "Plijus! Autrement dit, apprendre le breton c'est sympa. L'an passé, 554 Costarmoricens se sont inscrits au cours du soir; une bonne rentrée, puisque l'Office de la langue bretonne évaluait à 20 % l'augmentation de la fréquentation en Bretagne. Cette année, les associations organisatrices débiteront les leçons, la semaine du 21 septembre. Les méthodes d'apprentissage, basées sur l'oral, sont ludiques et favorisent les progrès rapides. Ainsi, à Trégastel, les élèves de deuxième année se débrouillent suffisamment bien pour s'exprimer, et plaisanter. Comme on le dit en breton: ils ne seront pas vendus sur le marché!

Cinq cents personnes apprennent le breton en cours du soir  
**E brezhoneg mar plij!**



PHOTO: BRUNO TORREBIA

**TROUVER UN COURS DE BRETON PRÈS DE CHEZ SOI**

DAO

> 0820 20 23 20  
 et dao-bzh.org

Al Levrig (Trégor et Goëlo)

> 02 96 49 80 55  
 et allevrig.com



- (1) flabaj, flap : bavardage
- (2) strivañ : faire des efforts
- (3) war e leve : en retraite
- (4) jubennour : interprète
- (5) taol-mouezh : accent

> Pour retrouver la version française de l'article, rendez-vous sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) et cliquez sur la couverture du magazine.

"Kentel 17, pajenn 169!" eme Daniel Le Bretton. Biskoazh ne grog ar c'helenner brezhoneg e gentel evel-se. A-raok studiañ e vez atav un tamm **flabaj**<sup>(1)</sup> gant ar skolidi. En noz-mañ en Tregastell emaint eizh. Un hanter eus outo a oa bet o tañsal, disadorn, e Gouel an Hañv, er bourk. Mil danser a oa ha Sylvie he doa fardet 700 kram-pouezhenn! "**Graet 'm eus 24 litr laezh**," emezi. "**Litrad laezh**," a zifazi ar c'helenner en ur skrivañ ouzh an daolenn wenn. "**Penaos 'vez lâret? Louzoù pe louzeier?**" eme Loïc. "**An daou, memes tra eo**," a respont Daniel.

**Deskiñ dre gomz**

Gant o eil bloavezh brezhoneg emañ e skolidi. "**Strivañ**<sup>(2)</sup> a reont da gomz brezhoneg an eil d'egile ha da sevel frazennoù hir," emezañ. En Aodoù-an-Arvor warlene e oa 554 den o teskiñ brezhoneg dre gentelioù-noz. Ar gomz a zo e kreiz an hentenn da zeskiñ brezhoneg. "**Er penn-kentañ**



PHOTO: BRUNO TORREBIA

oa aezet a-walc'h stagañ ganti, eme Fulup, un den eus Normandi dimezet gant ur plach eus Bro-Dreger. **Buan 'm eus lâret tri ger ha war-raok! Komz a ran brezhoneg gant ma mamm-gaer ha ma breudeur-gaer. Met war-lerc'h on bet kollet gant ar c'hemmadurioù.**" Kemmadur, dur-dur!

Evel Fulup, emañ Jean **war e leve**<sup>(3)</sup>. "**Un tourist on abaoe pell, emezañ o'n em zigareziñ. Tri bloaz 'zo 'm boa kemeret ma leve en Tregastell. Jubennour**<sup>(4)</sup> en saozneg e oan; alamaneg, ruseg ha sloveneg 'm eus desket ivez. Evidon-me eo ar yezh ur mod da vont e-barzh ur

sevenadur." An holl skolidi ne gavont ket ken simpl an darempred gant ar yezh. "**Kompren a ran mat, mais je n'arrive pas à parler**, eme Nelly a zo war he rakleve. **Ma zad a gomze brezhoneg. Ma zad a gomze brezhoneg.**" "**Don eo ar brezhoneg ennon, a gont Annie. Soubet on bet e-barzh an aergelc'h-se, ma zud 'gomze brezhoneg. Plijout 'ra din ober poelladennoù met diaes eo din er bloaz-mañ.**"

**Ar mammoù er skol**

Div vamm yaouank zo ivez; emañ o bugale e skol divyezhek ar gumun. "**Pa gomzan brezhoneg d'ar**

Tud a bep seurt oad a teu da skol ar brezhoneg.

vugale e vez evedusoc'h, eme Sylvie en ur c'hoarzhin. **Laret a ran dezho 'ouzh taol' pe 'arri eo poent mont d'ar skol**." Sara, daou vugel ganti, a blij dezhi **taol-mouezh**<sup>(5)</sup> ar brezhoneg. "**Implij a ran ar saozneg evit ma labour, emezi. A-wechoù 'vez diaes peogwir 'veskan an traoù.**"

Pep hini a ya gant e hent. Françoise he deus c'hoant da gompren brezhoneg. "**Ma mamm oa eus Loren, ma zad eus Berry. Lakaet 'm eus un anv brezhonek da daou vugel din, ur mabihan 'm eus a zo en ur c'hlas divyezhek... met n'eo ket aes!**" Loïc a fell dezhañ kontañ kaoz gant tud ar vro ha gant e verc'h-vihan. "**Gortoz 62 vloaz evit mont d'ar skol brezhoneg, emezañ, ur spont eo! Keuz 'm eus, met 'vel-se emañ. Kopinezed kozh 'm eus en Tregastell, Marie, Rosalie... bremañ ne gomzan nemet brezhoneg gante!**"

Stéphanie Stoll

## Du 23 au 26 septembre à Pléneuf-Val-André 9<sup>e</sup> rencontres documentaires

Du 23 au 26 septembre, Pléneuf-Val-André sera à nouveau le siège des 9<sup>e</sup> rencontres documentaires Doc'Ouest. Doc'Ouest est une manifestation annuelle organisée par Films en Bretagne pour rassembler professionnels et futurs professionnels autour

du documentaire. Au programme : des projections de films, des ateliers, des tables rondes... autant de moments propices à l'échange d'expériences entre auteurs, réalisateurs, producteurs, techniciens, diffu-

seurs et politiques. À noter que des projections sont prévues à l'attention du public. Tarif 5 €. Le programme sur [www.filmsenbretagne.com](http://www.filmsenbretagne.com)



### Réseau Tibus

## Des temps de trajets plus courts

Le réseau de cars interurbains Tibus, mis en place par le Conseil général en 2005, transporte 2,8 millions de passagers par an, soit une fréquentation en hausse de 140 % (hors transports scolaires) depuis sa création. La priorité du Département pour cette rentrée de septembre a été de favoriser les déplacements domicile-travail. Pour ce faire, les horaires sont désormais mieux adaptés aux horaires de travail et la durée de certains trajets a été raccourcie pour rendre Tibus plus compétitif par rapport à la voiture, une solution rendue possible par une simplification des itinéraires, notamment à l'entrée de l'agglomération briochine. Ce nouveau dispositif est effectif depuis le 2 septembre. Ainsi, par exemple, la liaison Paimpol/Saint-

Briec via Lanvollon, la plus fréquentée du réseau, s'effectue désormais en moins d'une heure (au lieu d'1h45 auparavant) et Binic/Saint-Briec en 20 minutes. Autres exemples : vous gagnez jusqu'à 20 minutes. Autre attrait, le tarif unique : 2 € qui part désormais de Plé-

venon pour relier Saint-Briec via Fréhel, avec plus de rotations en périodes de vacances scolaires ; sur la ligne 3, entre Lamballe et Saint-Briec, vous gagnez jusqu'à 20 minutes. Autre attrait, le tarif unique : 2 € le ticket (40 € la carte men-

suelle) et la possibilité de réserver des transports à la demande au numéro indiqué ci-dessous.

Toutes les infos sur [www.tibus.fr](http://www.tibus.fr) ou au 0 810 22 22 22 (prix d'un appel local) [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) Rubrique transports



PHOTO THIERRY HANODOT

### Tour de France à la voile

## Contrat rempli pour "Côtes d'Armor"

Avec une 10<sup>e</sup> place à l'arrivée du tour de France à la voile à Seyne-sur-Mer, l'équipage du bateau "Côtes d'Armor" a finalement atteint son objectif, à savoir

finir dans les dix premiers. Mais au-delà du seul classement, il y a la manière. "Ils ont bien progressé au

fur et à mesure du Tour. Stéphane Letertre a pris sa place et son rôle de skipper avec beaucoup de sérieux. C'est plutôt encourageant pour l'avenir", retient Laurent Brégeon, directeur du Centre départemental de voile habitable (CDVH) et responsable du projet. Un mois durant, les 22 jeunes Costarmoricains prenant part à l'aventure se sont relayés par équipage de sept. Tous sont issus de la filière voile costarmoricaine et nombre d'entre

eux découvraient le tour de France pour la première fois, l'idée étant d'en former un maximum et de leur faire goûter le haut niveau. Une politique qui porte ses fruits. Pour s'en persuader, il suffit de jeter un œil sur la Solitaire du Figaro à laquelle participaient de nombreux Costarmoricains passés par le CDVH : Yann Eliès, Oswenn Le Foll, Laurent Gouézigoux, Frédéric Duthil, Ronan Treussart.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

## Les Petits Débrouillards recrutent

Les Petits Débrouillards, association d'animation scientifique qui intervient auprès des 7-12 ans dans les écoles ou hors temps scolaire, recherche des animateurs qu'elle se propose de former. La prochaine formation se déroule sur 3 week-ends et commence à Saint-Briec le 19 septembre (tarif : 50 €). À l'issue de la formation, l'animateur effectue un stage non rémunéré de 15h, puis il est rémunéré. Réunion d'information le 3 septembre à 18h30 au 103 rue de la Tour à Saint-Briec. > 02 96 68 64 29 / 06 83 47 89 27



PHOTO JOËLLE ROBIN

## Une foire aux courges bio et sociale

Pour la 16<sup>e</sup> édition de la foire aux courges qui se tient à Pédernec le 4 octobre, les organisateurs affichent un objectif clair : revaloriser les cucurbitacées en particulier et les produits bio en général. Pour enfin tordre le cou aux idées reçues comme "le bio est réservé à une élite". Pour eux, la bio n'est pas que pour les bobos. Pour être concret, l'association s'est rapprochée du réseau de l'économie sociale et solidaire et des centres sociaux pour expliquer aux citoyens comment accéder à des produits de qualité aux meilleurs prix. Des conférences, des ateliers et un repas sur place à réserver. <http://la-foire-aux-courges.over-blog.com/> courriel : foire.courges.pedernec@laposte.net

## Maquettes à Plédran

Tous les passionnés de modèles réduits ont rendez-vous les 3 et 4 octobre à la salle Horizon de Plédran pour le 7<sup>e</sup> salon de la maquette et du modèle réduit, organisé par l'association des mini-navigateurs. L'occasion de rencontrer plus de 80 exposants amateurs, mais aussi des professionnels qui proposeront du matériel et, grande nouveauté, un "troc du modélisme". Horaires : samedi et dimanche de 10h à 18h non-stop. Entrée : 3 € (gratuit pour les moins de 12 ans) > 06 79 63 77 31

## Des couvre-livres pratiques et solidaires

Conçu par Handicap International, le Kit Plio est un ensemble de dix protégé-livres prêts à l'emploi. Pour chaque Kit Plio acheté, un euro vient directement financer les programmes humanitaires dédiés aux personnes handicapées dans plus de 60 pays. Ce kit au succès grandissant est disponible en grandes surfaces, dans les librairies-papèteries et sur le site de l'association. [www.handicap-international.fr](http://www.handicap-international.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Championnats de France de pêche

Le lac de Guerlédan accueille, les 19 et 20 septembre, une manche du championnat de France de pêche aux carnassiers en bateau. Les 40 meilleurs français seront là. L'événement est co-organisé par la Fédération départementale de pêche et de protection du milieu aquatique (FCAPPMA) et l'AAPPMA de Mûr-de-Bretagne. Également au programme, des compétitions de pêche du bord, de nombreuses animations de découverte de la pêche (sorties en bateau avec des pêcheurs) et de sensibilisation à la protection du milieu aquatique. Précision importante : tous les poissons seront remis à l'eau. > 02 96 68 15 40 [www.federation-peche22.com](http://www.federation-peche22.com)

## Les Virades de l'Espoir 2009

"Marcher pour donner son souffle à ceux qui en manquent". C'est le principe des Virades de l'Espoir, manifestation organisée par l'association Vaincre la mucoviscidose le 27 septembre à Erquy et à Taden. Un événement festif et solidaire où chacun accomplit un effort physique à sa mesure, en apportant des dons personnels ou collectés auprès de parrains mobilisés. Contact organisateurs Erquy > 06 13 80 80 91 Taden > 02 96 85 99 58

## À travers le désert tunisien Un raid formateur en 2 CV

Pour l'association briochine Cap aventures, l'aventure est un support à l'insertion professionnelle. Mûri pendant une année, le raid de 14 jours, qui a emmené des jeunes en Tunisie, était conçu comme un tremplin leur permettant de se prendre en charge et de retrouver confiance en eux à travers des situations inhabituelles. Pour le directeur de l'association, Jacques Deriez, cela

correspond à "une sorte de voyage initiatique pour ces dix filles et quatre garçons, de 18 à 25 ans, qui n'avaient jamais quitté Saint-Brieuc. Le but n'était pas de leur faire prendre des risques mais de les aider à vaincre l'appréhension de l'inconnu en mêlant aventure, rencontres et œuvre humanitaire. Car ils apportaient du matériel pour handicapés à Gabès. Et chacun devait trouver son propre



PHOTO BRUNO TORRUBIA

budget". Un médecin, trois pompiers et deux mécanos suivaient la caravane des sept 2 CV et les bivouacs étaient organisés par les bédouins. GPS et téléphone satellite étaient prévus.

Un projet soutenu par le Conseil général. ■

Cap aventures, Saint-Brieuc  
> 02 96 68 01 07  
[Capav2cv@orange.fr](mailto:Capav2cv@orange.fr)

## Association Le Gué

# Pour réapprendre à se parler

Installée depuis quelques semaines dans ses nouveaux locaux vastes et spacieux du centre-ville de Saint-Brieuc, l'association Le Gué intervient dans le champ des relations familiales difficiles ou conflictuelles. Elle propose deux services sur le ressort territorial des tribunaux de Guingamp et de Saint-Brieuc. "Nous disposons d'un Espace Rencontre où un enfant peut rencontrer le parent avec qui il ne réside pas habituellement, mais aussi ses grands-parents. C'est un lieu neutre et transitoire où on réapprend à se parler", précise Françoise Briens, coordinatrice de l'association. Second service proposé par Le Gué, "nous proposons une médiation familiale à des adultes volontaires qui souhaitent renouer le dialogue et surmonter ensemble leurs dif-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ficultés". Dans les deux cas de figure, des rencontres peuvent être organisées à Saint-Brieuc, mais aussi à Guingamp, Lannion ou Loudéac. L'objectif est d'ac-

compagner et non de se substituer aux personnes concernées. À elles de renouer le fil de leur histoire. À elles de reprendre la main. ■

Association Le Gué  
> 02 96 33 53 68  
[mediationfamiliale22@wanadoo.fr](mailto:mediationfamiliale22@wanadoo.fr)

## Voile La Route du Cidre sur son 31

Organisée chaque année pour commémorer la tradition commerciale ancestrale entre les différentes cales de la Rance, la Route du

Cidre, chère aux Old Gaffers, fête son 31<sup>e</sup> anniversaire les 11, 12 et 13 septembre. Embarquant les uns des

marins costumés, les autres des groupes musicaux, plus d'une centaine de vieux gréements aux voiles colo-

rées remonteront la Rance de La Richardais à Dinan. De nombreuses animations égaieront le port de la cité d'art et d'histoire, avec en point d'orgue un concert des Boucaniers, le 13 à 21h. Un week-end pour redécouvrir les charmes inaltérables de la navigation à l'ancienne, mille sabords ! ■

[www.old-gaffers.com](http://www.old-gaffers.com)



PHOTO PHILIPPE JOSEFIN

## Pages 11 / 12 / 13

- **Foncier**  
Un avenir à partager

## Pages 14 / 15

- **Hillion, l'âge de raison**
- **Schéma de Cohérence Territoriale (Scot)**  
Les communes s'engagent

## Pages 16 / 17

- **Exploitation agricole, s'adapter à l'urbanisation**
- **Regard, Le littoral, un atout générateur de déséquilibres**
- **Questions à Monique Le Clézio,**  
1<sup>re</sup> Vice-présidente du Conseil général



Foncier

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

# Un avenir à partager

Évoquer la question du foncier, c'est entrer dans un univers complexe, où de nombreux acteurs et activités se côtoient, se croisent et parfois s'opposent. Longtemps considérée comme une ressource inépuisable, la terre est aujourd'hui confrontée à des enjeux collectifs, pour lesquels les réponses apportées auront un impact fort sur la qualité et les conditions de vie de demain.

“ Le territoire français est le patrimoine commun de la Nation (...). Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les



## Les chiffres du foncier en Côtes d'Armor



Superficie : 6 877,6 km<sup>2</sup>  
 Nombre de communes : 373  
 Densité de la population (Côtes d'Armor) : 83 habitants/km<sup>2</sup>  
 Densité de la population (Bretagne) : 114 habitants/km<sup>2</sup>  
 Surface agricole utile : 4 800 km<sup>2</sup>

Espaces d'activités (Côtes d'Armor) : 4 000 ha en 2008 (1 500 en 1988)  
 Superficie moyenne : 12 ha (8,9 en 1988)

L'artificialisation des terres : France, 4 m<sup>2</sup> par habitant et par an  
 Bretagne, 7 m<sup>2</sup>  
 Côtes d'Armor, 8,7 m<sup>2</sup>.

### Foncier Un avenir à partager

zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace". L'article L110 du Code de l'urbanisme exprime bien à lui seul la richesse des enjeux liés au foncier, indissociables de la plupart des activités humaines (agriculture, logement, transports, économie...). Or, en Côtes d'Armor comme ailleurs dans l'Hexagone, la consommation foncière s'amplifie et les politiques de gestion, lorsqu'elles existaient, se contentaient le plus souvent de définir des zonages, constructibles ou non, sans véritable politique d'aménagement. La loi SRU et la prise de conscience de la nécessité d'une autre approche du foncier par les élus bouleversent désormais la donne. "Non seulement la consommation foncière croît au rythme de l'augmentation de la population, mais la consommation par habitant augmente aussi, relève Patrice Cadou, de la Mission d'observation des territoires, du développement durable et des paysages à la DDEA, la Direction Départementale de l'Équipement et de l'Agriculture (DDEA-Service de l'État). On consomme plus de terrain pour construire une maison aujourd'hui, qu'il y a 15 ans. Le logement individuel en pavillon, sur parcelle privée, étant privilégié par rapport aux logements collectifs". Une consommation foncière se réalisant souvent au détriment des espaces agricoles en



Gwenaël Hervouet et Patrice Cadou, de la Mission d'observation des territoires, du développement durable et des paysages à la DDEA.

milieu rural ; au détriment de la densité en milieu urbain, le tout renforcé par une habitude culturelle forte : un habitat régional traditionnellement très diffus (mitage). "Cela pose donc la question de la ressource, c'est-à-dire le foncier que l'on économise pour les futures générations, pour la production agricole ; ainsi que la problématique de développement durable avec la nécessité de préserver des milieux naturels fragiles", poursuit Patrice Cadou. Sans oublier la pression foncière que subissent certaines zones (urbaines et littorales), génératrice de ségrégation sociale.

À l'échelle départementale, la DDEA rassemble autour d'elle de nombreux acteurs (association des maires, Chambre d'agriculture, Conseil général, Scot...) afin de mettre en place une charte destinée à

## La consommation foncière s'amplifie

équilibrer l'urbanisation des Côtes d'Armor. "Le marché du foncier est plus favorable à la construction qu'à la valorisation agricole, soulève Gwenaël Hervouet, responsable de la

Mission d'observation des territoires. La valeur d'une terre agricole est presque 26 fois inférieure à celle d'une terre à bâtir ! Or, l'agriculture a besoin d'espace. Nous avons avancé des pistes qui, sans être forcément novatrices, pourraient être l'objet d'un engagement de chacun". Définir des secteurs d'urbanisation ou de densification préférentielle en zones déjà urbanisées, calibrer au plus juste les besoins de foncier en fonction des usages (habitat, activités, routes...), mobiliser le foncier existant et développer une politique foncière, seront les ressorts d'une limitation de la consommation de l'espace. "Ce n'est pas facile et il faudra du temps, admet Gwenaël Hervouet. Mais dès lors que les collectivités ont la maîtrise du foncier, il est beaucoup plus facile de réaliser des projets cohérents. Par ailleurs, cette gestion économe de l'espace passera également par une évolution des modèles de lotissements, actuellement très consommateurs d'espace. Les maisons mitoyennes, les petits collectifs et des habitats plus hauts, comme on les retrouve dans les bourgs, peuvent offrir également un cadre de vie agréable".

### Quelle place pour l'agriculture ?

Si la charte prévoit une meilleure prise en compte des activités agricoles, elle ne manque pas de rappeler les enjeux économiques pour notre département (l'agriculture et les industries agroalimentaires représentant plus de 30 000 emplois). Or, les Côtes d'Armor sont le département qui consomme le plus de foncier en Bretagne (trois hectares par jour).



Si la tendance se poursuit, ce sont 11 000 hectares qui pourraient disparaître d'ici une dizaine d'années, ce qui correspond à environ 200 exploitations et 1 000 emplois. "On ne peut pas se dire qu'il va y avoir plus de personnes à nourrir, sur moins de terres et avec moins d'intrants, et continuer dans les logiques de consommation dans lesquelles nous sommes, s'inquiète Danièle Even, secrétaire générale adjointe de la Chambre d'agriculture. *Nous sommes tous impliqués dans ces excès et c'est un sujet qui doit être traité par tout le monde*". Au sein de la profession elle-même, l'accumulation des contraintes économiques et des exigences environnementales a singulièrement tendu le marché des terres, de plus en plus convoitées par les agriculteurs en place.

## "Nous sommes tous impliqués dans ces excès"

Dans le département, la surface moyenne des exploitations est passée en quelques années de 30 à 50 hectares, constate Jean-Paul Hamon, chef du service Aménagement et Environnement à la Chambre d'agriculture. *Elle va encore augmenter. Et ceux qui ne pourront avoir accès au foncier s'orienteront vers des solutions intensives, ce qui ne plaira pas forcément à tous*".

Pour l'heure, la Chambre d'agriculture tente de favoriser les échanges entre des exploitations souvent morcelées, afin de se réorganiser autour d'un parcellaire homogène, autorisant un mode de gestion plus performant et plus économe. Ces regroupements peuvent également permettre de libérer certaines zones, où d'en alléger les contraintes et de participer au développement des communes. La Chambre d'agriculture essaye également de prendre part activement à l'élaboration des PLU et des Scot. "Les Scot sont à une échelle intéressante puisqu'ils concernent toutes les activités, y compris celles de nos collègues des autres chambres consulaires, reprend Danièle Even. *Nous discutons tous ensemble sur la façon de partager. C'est courageux et compliqué, car il faut finir par obtenir un consensus. Concernant les communes, l'établissement de leur PLU nous permet d'avoir de la visibilité par rapport à nos activités. Il ne s'agit pas de dire qu'il faut tout geler. Nous sommes dans des marches en avant indispensables, mais nous avons besoin de connaître les*

Jean-Paul Hamon, chef du service Aménagement et Environnement et Danièle Even, secrétaire générale adjointe de la Chambre d'agriculture.

*perspectives d'évolution des exploitations. Or, il y a encore une centaine de communes sans PLU*".

## Réflexion à l'échelle communale

La question se pose en effet encore à nombre de petites communes, pour lesquelles il n'est pas évident de maîtriser les outils du foncier mis à leur disposition. À Tréduder, village de 200 habitants sur 5 km<sup>2</sup> à peine (dont 3/5<sup>e</sup> de zones protégées en zone littorale, espaces naturels, bois et forêts), la révision du POS<sup>(1)</sup> a duré de 1984 à 2001. "Les différents Conseils municipaux qui se sont succédé ont eu du mal à trancher, notamment par rapport à des zones constructibles dont la suppression occasionnait une perte sèche pour certains propriétaires", explique Jean-Claude Paris, le maire. Depuis sa mise en place en 2000, le nouveau Conseil municipal s'attache à rattraper son retard : finalisation du POS, mise en place avec le Conseil général et la Communauté d'agglomération Lannion-Trégor, d'une zone de préemption de 170 hectares le long des zones les plus protégées, afin de renforcer l'interdiction de construire en front de mer.

Dans le cadre de la révision du PLU, il s'agit désormais de supprimer les zones créant des ruptures d'urbanisation et de maîtriser l'évolution du bourg. "Nous avons la particularité d'être un "village-rue" le long de la D22, indique Jean-Claude Paris. *Notre objectif est d'éviter ces constructions en linéaire et d'essayer de donner du "coffre" au bourg en aménagement un lotissement Haute Qualité Environnementale*". Ce projet doit tenir compte d'une modification complète de la population, ces 20 dernières années. D'une souche rurale, la commune, sans commerce ni école, est passée à une population citadine (+ de 50 % vient de la communauté d'agglomération) souhaitant trouver un lieu de vie plus calme, face à une urbanisation jugée trop importante. Parallèlement, cette population a nettement rajeuni et augmenté de 25 % en 10 ans. "Nous sommes prêts à partager notre situation privilégiée, à ouvrir à l'urbanisation mais d'une façon maîtrisée et progressive dans le temps et dans l'espace, souligne le maire. *Mais même si nous n'en sommes pas encore là, il faudra un jour fixer un seuil, au risque de défigurer le paysage*".

En attendant, le futur lotissement représente une dépense de 220 000 euros, quasiment le montant du budget annuel de la commune. Alors, pas question de commettre une erreur. "Nous verrons si nous avons intérêt à aménager rapidement en fonction du marché. Ce n'est pas évident pour une petite collectivité comme la nôtre. Heureusement, des structures comme le CAUE 22<sup>(2)</sup> et Eco-Faur<sup>(3)</sup> apportent une aide précieuse concernant l'appui technique et les études paysagères". Former et convaincre les citoyens et les élus reste un enjeu fort, comme le souligne la DDEA. Et pas uniquement dans les secteurs à forte pression foncière. ■



Jean-Claude Paris, maire de Tréduder.

## Repères



**SRU** : La loi du 13 décembre 2000 relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain a modifié profondément le droit de l'urbanisme et du logement. Notamment en instituant les notions de développement durable (réduction de la consommation d'espaces non urbanisés et de la périurbanisation) et de mixité sociale (obligation d'un pourcentage de logements sociaux).

**PLU** : en remplacement de l'ancien POS (plan d'occupation des sols), le Plan Local d'Urbanisme est un document qui, à l'échelle d'une commune, définit un projet global d'urbanisme et d'aménagement et fixe les règles d'utilisation du sol en délimitant les zones urbaines, zones à urbaniser, zones agricoles et zones naturelles et forestières.

**PADD** : le Projet d'Aménagement et de Développement Durable est intégré dans le PLU. C'est lui qui définit les orientations d'aménagement et d'urbanisme.

**Scot** : le Schéma de Cohérence Territoriale oriente l'évolution d'un territoire dans la perspective du développement durable, dans le cadre d'un projet d'aménagement et de développement à 15 ou 20 ans. En Côtes d'Armor, deux Scot viennent d'être validés (Pays de Saint-Brieuc et Pays de Guingamp) ; deux autres sont en cours d'élaboration : Trégor et Goëlo et Pays de Dinan.

(1) POS : Plan d'Occupation des Sols, remplacé aujourd'hui par le PLU (Plan Local d'Urbanisme).  
 (2) CAUE 22 : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, un service du Conseil général.  
 (3) Eco-Faur : dispositif mis en place par la Région, destiné à soutenir les collectivités engagées dans un projet d'habitat et d'urbanisme durable.





Hillion

# L'âge de raison

Un littoral bordé par la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc et une zone Natura 2000, des activités agricoles et mytilicoles dynamiques, de nombreux sentiers de randonnée, une population en constante augmentation... Le portrait pourrait en séduire plus d'un. Pourtant, Hillion suffoque et cherche un nouveau souffle...

## Un outil à l'échelle régionale

Depuis quelques semaines à peine, l'Établissement Public Foncier Régional de Bretagne est opérationnel. **L'objectif** : aider les collectivités publiques de la région à acquérir des terrains au meilleur coût. Quatre domaines principaux sont visés par son action : en priorité le logement social et la diversification des logements en milieu rural ; aider les collectivités à constituer des réserves foncières pour renforcer leur capacité d'accueil des entreprises ; acquérir des terrains pour garantir une protection durable des sites sensibles ; favoriser la reconversion des friches industrielles et militaires.

Construire une véritable gestion du foncier, la priorité d'Yvette Doré et de son équipe.

4001

habitants sur 2 476 hectares, 2 centres – Hillion bourg et Saint-René –, la commune ne dispose plus désormais d'aucune zone constructible, à l'exception d'une parcelle. La raison ? En quelques années, les constructions se sont fortement développées, de façon éparse et non mesurée, les hameaux devenant de gros villages, le mitage excessif. *“On en subit aujourd'hui les conséquences à travers les réclamations de la population, regrette le nouveau maire, Yvette Doré. On nous demande des abris, de l'éclairage public, des trottoirs ; on râle contre la faible pression d'eau, les coupures d'électricité... le tout en campagne. Mais on ne peut pas faire la ville à la campagne. Il faut accepter la zone rurale avec ses avantages et ses inconvénients”*.

*“On ne peut pas faire la ville à la campagne.”*

Ce qui l'inquiète particulièrement : les capacités insuffisantes des stations de relèvement

des eaux usées dont le trop-plein est rejeté dans les rivières et à la mer... Les réseaux publics n'ont pas suivi le rythme des constructions ! Autant de désordres induits par une urbanisation mal accompagnée qu'il est indispensable de corriger. *“Si on veut garder notre population et la vie dans la commune, il est important de trouver des solutions, s'inquiète Yvette Doré. Il faut offrir du terrain à bâtir pour permettre le renouvellement de la population et éviter que les écoles, les équipements sportifs et culturels se vident”*.

Corriger le tir également en matière de logement social, complètement défaillant (3,2 % du parc). *“Comment exiger un habitat social quand les constructions se limitent à de petits lotissements dispersés, de une à trois maisons ?”*

## Les outils d'une stratégie

Relevant ses manches, la municipalité a décidé de se doter des outils permettant de maîtriser son urbanisme. Elle a lancé un Plan d'Aménagement Urbain qui servira de base à son Projet d'aménagement et de développement durable (PADD). *“L'objectif est de revoir tout l'aménagement de nos deux centres, de créer de nouveaux espaces d'habitation avec une obligation de logement social à 25 % pour rattraper notre retard. Nous avons la chance d'avoir deux exploitations agricoles qui cessent leur activité. Les terres seront reprises ailleurs et le siège d'exploitation ne sera plus dans le bourg. Elles ont un périmètre de protection de 100 m qui empêchait la construction et gelait des terrains dans le centre même de l'agglomération”*.

Mais l'essentiel de la tâche se situe sur Saint-René, entièrement à réaménager depuis que la route principale vers le Val-André a été déviée. *“Nous devons avoir une vision à long terme car nous n'avons pas les moyens de tout réaliser immédiatement. L'intérêt du Plan est qu'il nous permet de savoir immédiatement si un terrain à vendre est intéressant pour la commune. On n'achète plus au coup par coup”*. Désormais, on ne construira plus à Hillion où on veut et comme on veut. Les terrains à la vente seront plus petits, les règles seront plus strictes. *“Il est difficile de faire accepter à la population la réduction de la taille des terrains, reconnaît Yvette Doré. D'autant qu'avec notre littoral, c'est à nous de savoir ce que l'on veut protéger. Nous venons de demander une préemption par le Conservatoire du Littoral et je sais qu'on va m'en vouloir. Mais c'est à nous de réagir, au risque de voir disparaître cette côte sauvage au profit de jardins d'agrément”*. ■



## Schéma de cohérence territoriale (Scot)

# Les communes s'engagent

Depuis 2007, le Syndicat mixte de cohérence territoriale du Trégor œuvre à l'élaboration d'un Scot\* autour de 44 communes aux situations très variées. Parmi elles, Plouaret tente de trouver son équilibre.

**D**ans le hall d'entrée de la mairie, un grand tableau présente le projet de révision du PLU de la commune. Maîtriser le développement urbain face à un regain démographique se traduisant par une consommation importante de terrains à bâtir ; réexaminer le plan de développement en favorisant la réalisation de quartiers durables destinés à accueillir de nouveaux ménages ; mettre en valeur les vallées par des circulations piétonnes... Nous voici d'emblée au cœur des questions foncières. *"Bien avant le Scot, certains d'entre nous avaient à cœur ces questions de foncier, indique Christian Le Fustec, maire de Plouaret. Mais l'obligation de sa mise en œuvre nous a permis de nous mettre autour d'une table et de discuter. C'est nous, les communes, qui devons nous entendre sur ce que nous apportons au SCoT. Puisque nous sommes tenus par la loi de le réaliser, autant le faire dans le bon sens et nous engager vraiment"*. Ce bon sens, la commune tente déjà de le mettre en application dans son plan local d'urbanisme. À dix minutes de Lannion et de la RN12, Plouaret est une commune rétro-littorale qui a le grand avantage de disposer d'une gare avec arrêts TGV, et d'une voie Plouaret-Lannion. Des atouts essentiels pour le développement du pays et répondre aux enjeux futurs, auxquels il faut ajouter des espaces naturels et un bocage préservé.



Christian Le Fustec, maire de Plouaret.

*res. Il faut donc non seulement maîtriser le foncier mais son prix, voire même celui des habitations"*.

En attendant que la situation se débloque, le conseil municipal travaille à un projet de lotissement haute qualité environnementale (HQE) sur 5 hectares, avec près de 30 % de logements sociaux et dont les lots seront limités à 850 m<sup>2</sup> maximum. Situé au nord du bourg, il devrait préfigurer les quartiers durables de demain : de petites surfaces individuelles, une gestion des eaux de pluie, des vergers, des voiries perméables, des animaux domestiques, une supérette, des jardins paysagers collectifs, des chemins de randonnée...

*"Ce sera très vivant et nous favoriserons les déplacements à pied ou à vélo afin que la population se rencontre et se parle. C'est important, ça aussi c'est durable"*. ■

\* Il intègre Lannion-Trégor Agglomération, les Communautés de Communes de Beg ar C'Hra, du Centre-Trégor et du Pays Rochois, et les Communes de Perros-Guirec et Mantallot ; soit 80 000 habitants.

### Le conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral mène une politique foncière visant à la protection définitive des espaces naturels et des paysages sur les rivages maritimes et lacustres. Ses actions : l'acquisition de terrains fragiles ou menacés à l'amiable, par préemption, ou exceptionnellement par expropriation. Si nécessaire, des travaux de réhabilitation sont réalisés avant de confier la gestion des terrains aux acteurs locaux (communes, collectivités locales, associations, exploitants agricoles...) pour qu'ils en assurent l'entretien dans le respect des orientations définies. Dans les Côtes d'Armor, une vingtaine de sites sont ainsi protégés, représentant près de 1 000 hectares de littoral, landes, marais, îles, vallées...

[www.conservatoire-du-littoral.fr](http://www.conservatoire-du-littoral.fr)

### Vers des quartiers durables

*"Nous ne subissons pas vraiment de pression foncière sur la commune, constate Christian Le Fustec, mais la loi SRU pourrait avoir des effets nocifs. Actuellement, nous disposons de 40 hectares disponibles à la construction. Demain, quand le PLU sera révisé, nous ne pourrions ouvrir à l'urbanisation que 20 hectares, calculés en fonction des permis de construire octroyés les années précédentes"*. Une limitation qui risque de créer une pression foncière et de faire augmenter les prix, l'offre n'étant plus supérieure à la demande. *"Quand on a un choix plus large, cela ne signifie pas que l'on va tout consommer, mais cela peut permettre d'avoir à faire à des propriétaires moins gourmands. C'est donc une situation dangereuse, surtout pour des petites communes comme la nôtre, qui n'ont pas les moyens d'acquérir les terrains trop chers. Or, si le foncier devient trop coûteux à Plouaret, les gens, surtout les jeunes, ne viendront plus. Ils n'ont déjà plus accès au littoral, ils devront aller encore plus loin dans les ter-*

Gérer le foncier, c'est aussi gérer le "Vivre ensemble".



## Exploitation agricole

## S'adapter à l'urbanisation



Installé sur la commune de Ploufragan, Alain Desbois élève son cheptel de vaches sur 65 hectares. Dans cette zone fortement urbanisée, la course à la terre ne connaît pas de répit. L'enjeu : conserver une exploitation cohérente et viable.

**L**e long de la parcelle où paissent les génisses d'Alain Desbois, de nouvelles habitations sont en cours d'achèvement et viennent prolonger le ruban de maisons qui cerne l'enclos, délimité au sud par la voie de chemin de fer. La pression foncière, Alain Desbois connaît.

Depuis qu'il s'est installé à son compte en 1997, son exploitation n'a cessé de subir des modifications. *"J'ai repris l'exploitation de mes parents et celle d'un voisin, pour une quarantaine d'hectares. Mais je n'avais aucun bâtiment. Or, c'était indispensable pour mon activité. L'emplacement que j'avais retenu sur une parcelle de mes parents a été refusé car il était dans une zone qui était devenue ND\*\*".*

La commune et la DDE lui suggèrent une parcelle autour de laquelle il ne dispose pas de terres... Pour un élevage, difficile à imaginer. *"Je suis donc allé voir les voisins agriculteurs pour envisager la possibilité de faire des échanges. Cela tombait bien dans la mesure où nous avions chacun des terres près de l'exploitation de l'autre. Nous avons ainsi échangé près de 7 hectares, c'est une pratique assez courante".* Plus tard, c'est le décès d'un voisin et le départ en retraite d'un autre qui permettront à la Ferme de la Rosée de parvenir aux 65 hectares actuels, près du centre-ville et dans le quartier Saint-Hervé. Une taille désormais suffisante pour les 257 000 litres de lait produits chaque année.

**"Notre métier d'agriculteur n'est pas assez considéré"**

Mais déjà, Alain doit se mettre en quête d'autres terres. Un futur lotissement dans le secteur de Saint-Hervé, la nouvelle rocade d'agglomération briochine et le plan de développement engagé par la CCI sont venus assombrir l'avenir de l'élevage.

### Les aléas du foncier

*"Treize hectares sont concernés par ces projets. N'étant que locataire des terres, je ne peux m'opposer au désir des propriétaires de vendre en terrains à lotir leurs terres agricoles. Je pourrais faire valoir un droit de préemption, mais acheter des zones constructibles à 100 euros le m<sup>2</sup> ! Et aucune terre agricole n'est à vendre dans le secteur. Les propriétaires les gardent en espérant que le PLU sera modifié et qu'elles deviendront constructibles... Concernant le projet de rocade, je le connaissais avant de m'installer. Mais à cette époque il ne me touchait pas du tout. Or, en quelques années, il a été complètement modifié et s'est retrouvé sur mes terres. Je suis allé à la rencontre des services concernés, mais il n'y a pas eu de compromis possible, on ne peut pas s'opposer à des choses pareilles".*

Dans l'immédiat, Alain n'est pourtant pas trop inquiet. D'ici 2015, date à laquelle les terres devraient lui être enlevées, un voisin devrait prendre sa retraite. Il sera en principe prioritaire pour la reprise des terres, mais cela se réalisera forcément au détriment de l'installation d'un jeune. *"Ce n'est pas*

*une situation facile, mais il n'y a pas d'autre choix. Notre métier d'agriculteur n'est pas assez considéré. Le jour où on a besoin de nos terres pour faire autre chose, on les prend sans hésiter. D'un côté il y a le discours officiel qui prétend prendre en compte l'agriculture, mais concrètement, on continue d'acheter les terres et de mener des projets sans se préoccuper du reste".*

En attendant, même s'il admet qu'il mènerait mieux son activité en zone rurale, pas question pour lui de s'envisager ailleurs. *"Ici, avec nos deux enfants, on a toutes les commodités, on bénéficie d'une vie sociale et d'activités que nous n'aurions pas en zone rurale".* Il connaît les règles du savoir-vivre de l'agriculteur urbain : passer un avis dans le journal municipal et mettre des courriers dans les boîtes aux lettres pour informer sur les dates d'épandage ; tâcher d'effectuer les travaux agricoles à des horaires convenables... En contrepartie, sa proximité lui permet de pratiquer de la vente directe, avec l'installation d'un distributeur de lait en centre-ville.

\* Zone ND : zone inconstructible soit en raison de la qualité du site, de son intérêt paysager, historique ou écologique, soit du fait de l'existence de risques ou de nuisances.

### Safer et terres agricoles

La Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural est un outil de gestion du foncier en direction des exploitations agricoles. Parmi ses missions : le maintien et le développement de l'agriculture, la protection et la mise en valeur des espaces agricoles et naturels. Elle peut ainsi réaliser des acquisitions ou exercer un droit de préemption, réaliser des rétrocessions ou jouer un rôle d'intermédiaire dans la location de biens fonciers.

[www.safer.fr](http://www.safer.fr)

### Terre de liens

Outre ses actions pour soutenir une agriculture durable (voir Côtes d'Armor n°73, fév.2009), l'association Terre de liens souhaite favoriser une gestion collective du territoire et a fixé parmi ses objectifs l'implication de la société civile dans l'aménagement des territoires en interpellant les acteurs politiques, syndicaux et associatifs sur la nécessité de replacer la gestion foncière au cœur de leurs enjeux. Il s'agit de proposer des expériences qui puissent être la base d'évolutions des règles et des pratiques ; de lutter contre la spéculation foncière et immobilière, et de favoriser une législation qui permette de maîtriser l'urbanisation.

[www.terredeliens.org](http://www.terredeliens.org)



Depuis son installation, Alain Desbois a vu les constructions et la pression foncière sérieusement augmenter dans le quartier de Saint-Hervé. La crise a "heureusement" calmé le jeu.

Regard

# Le littoral, un atout générateur de déséquilibres



Géographe, maître de conférences à l'Université de Bretagne Sud, Ronan le Délézir\* intervient régulièrement auprès des élus sur les enjeux du foncier.

## E n quoi le littoral est-il l'objet d'enjeux particuliers en matière de foncier ?

D'une manière générale, la loi SRU a permis à tous les élus, qu'ils soient dans des espaces urbains, ruraux ou littoraux, de réfléchir sur une moindre consommation du foncier et de limiter la taille des parcelles, c'est un premier enjeu. Le deuxième consiste à éviter une ségrégation sociale et générationnelle. Or aujourd'hui, malgré la crise de l'immobilier et le coup d'arrêt à l'inflation galopante des prix, le littoral reste inabordable pour beaucoup de nos concitoyens. Résultats : les personnes aux revenus modestes et les jeunes gagnent les espaces ruraux et retrolittoraux, accélérant le vieillissement des communes littorales.

## N'est-ce pas là l'occasion d'une revanche pour les communes rurales longtemps délaissées ?

Les communes rurales peuvent prendre leur revanche sur les communes littorales, à condition de prévoir les services et installations qui accompagnent l'augmentation de leur population. Or, on ne va pas multiplier par trois le nombre d'écoles... Par ailleurs, les terres agricoles subissent elles aussi les effets de la densification du littoral. En Bretagne, on assiste à une accélération des ventes d'espaces cultivables au profit de l'urbanisation.

Entre 2000 et 2007, 53 000 hectares ont été consommés, soit une progression annuelle de 4 à 7 % selon les zones géographiques. Étant donné le contexte européen qui rend la Bretagne très attractive – d'ici 2030, l'Insee table sur une croissance démographique de 60 000 nouveaux habitants par an - l'enjeu est également essentiel pour les activités primaires.

## Est-il encore temps de redresser la situation ?

La plupart des communes littorales ont entamé des politiques correctrices, car on sent que les élus ont une prise de conscience très nette. Les communes rurales sont encore relativement préservées, mais je crains qu'elles se laissent griser par l'arrivée massive de populations, et laissent faire les choses. En fait, on focalise beaucoup sur le littoral, mais l'enjeu est désormais dans les communes rurales. Il faut qu'elles comprennent que tout est interdépendant et que les problèmes du littoral et des grandes agglomérations peuvent se rabattre sur elles.

## Les élus semblent être des acteurs majeurs ?

C'est aux élus qu'incombe la responsabilité d'avoir un véritable projet politique. De définir leurs capacités d'accueil dans les PLU ou les Scot, d'imposer la mixité sociale... Il faut trouver un juste milieu entre la maîtrise

publique d'une commune, et la maîtrise privée. Ils doivent avoir une vision sur leur territoire et le courage politique de mettre en œuvre une véritable gestion du foncier. Ce n'est pas aux promoteurs de décider ! C'est là que les élus ont entre leurs mains l'avenir de leur commune et ce n'est pas simple, car ils doivent parfois aller à l'encontre de leur population. ■



\* Coauteur avec Yves Lebahy de l'ouvrage "Le littoral agressé, pour une politique volontariste de l'aménagement en Bretagne". Ed. Apogée.

## Monique Le Clézio,

1<sup>ère</sup> Vice-présidente du Conseil général chargée de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural.



"Notre espace géographique n'est pas extensible"

## Quelle place tient le foncier dans votre réflexion politique ?

C'est une question récurrente, dès lors que l'on réfléchit au développement du territoire. Dans le cadre de Côtes d'Armor 2020, nous avons affirmé la nécessité de nous engager vers le maintien de l'emploi à travers le maintien des activités économiques essentielles et la diversification ; mais dans le même temps, nous avons affirmé la volonté d'être un territoire accueillant pour de nouvelles populations. Or, notre espace géographique n'étant pas extensible, nous devons réfléchir sur la façon de concilier ces différents aspects et trouver des consensus.

## Comment trouver ces consensus ?

Les réunions de préparation à l'établissement de PLU et de Scot sont des lieux de concertation qui rassemblent les acteurs du foncier, collectivités locales, agriculteurs, chefs d'entreprises... Ce travail doit aussi être partagé avec les citoyens, notamment sur les questions de l'habitat.

## Quel rôle peut jouer le Conseil général ?

Nous avons une compétence concernant l'aménagement foncier : réorganisation des terres agricoles à la demande de communes n'ayant pas eu recours au remembrement, nouvelle organisation des terres lors d'un projet routier départemental, rachat de terres dans le cadre des espaces naturels sensibles. Pour autant, nous ne maîtrisons pas tout, loin de là. Les questions du coût des déplacements, de crise alimentaire et de développement durable sont venues très clairement nous interroger sur ces questions et, au-delà de notre propre gestion, nous devons impulser une réflexion avec les autres acteurs du département. Désormais, quand on parle de développement durable, on doit s'interroger sur la consommation du foncier au même titre que la consommation d'eau ou la consommation énergétique.

## L'agriculture au féminin

Chaque année, la Chambre d'agriculture organise une journée de réflexion sur la place des femmes dans l'agriculture. Cette cinquième édition, marquée par la présence d'Alice Barthez, sociologue à l'Institut National de la Recherche Agronomique, évoquera le thème des "relations humaines, la clé de réussite de nos exploitations". Entrée libre.

> 02 96 79 22 12

Programme disponible sur  
[www.synagri.com](http://www.synagri.com)

## L'énergie, ça se maîtrise

Financés par l'Ademe et le Conseil régional, les espaces INFO ÉNERGIE ont pour mission d'informer et de conseiller gratuitement le public sur la maîtrise de l'énergie et l'utilisation des énergies renouvelables. Quels sont les éco-gestes à connaître? Quel équipement choisir? Quelles aides financières? Pour connaître l'espace Info > Energie le plus proche:

> N° Indigo 0 820 820 466

[www.bretagne-energie.fr](http://www.bretagne-energie.fr)



PHOTO D.R.

## Journée patrimoine et création

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) fête ses trente ans et organise à cette occasion une série de manifestation dans l'ensemble du département. En septembre, salle Mosaïque à Collienne, se tiendra une journée-débat autour des notions de patrimoine et de création. Ouverte à tous, cette journée, qui s'organisera autour d'ateliers et de conférences, est plus particulièrement destinée aux acteurs du patrimoine, aux plasticiens, ainsi qu'aux élus.

> 02 96 61 51 97

[caue22@wanadoo.fr](mailto:caue22@wanadoo.fr)

## Armor TV

# Une autre façon de voir la télé

**S**ur Armor TV, chaîne de télévision sur internet couvrant l'actualité départementale, découvrez de nombreuses émissions thématiques.

Citons *Paroles bénévoles* qui présente une association du département, ou encore *Twenty two bar*, une émission culturelle hebdomadaire dans un bar chaque fois différent, mais aussi

Sports d'Armor pour tout savoir de l'actualité sportive costarmoricaine. Quant à l'émission *Les Frères Jean*, animée par Jean Lebrun et Jean Kergrist, elle investit chaque mois un lieu différent pour un débat passionné autour de questions d'actualités. Le 4 septembre, les *Frères Jean* sont à Plémy, dans le cadre du festival Rue Dell Arte et le 26 à Plouha où ils accueillent l'historienne Mona Ozouf. Armor TV, c'est également un journal quotidien de six minutes. Vous êtes passionné par la vidéo? La chaîne vous propose de mettre en ligne vos propres réalisations sur la plateforme de partage "Votre Armor TV".



[www.armortv.fr](http://www.armortv.fr)  
<http://votre.armortv.fr>



## Le veau Bretonin a 20 ans

# Les éleveurs ouvrent leurs portes

**E**n 1989, plusieurs producteurs de veaux et artisans bouchers de Bretagne se regroupaient autour d'une association commune, Bovin Qualité Bretagne, afin de donner un nouveau souffle à leur activité. L'idée alors est de développer un veau de qualité, fermier, élevé au lait entier, suivant un cahier des charges très strict. Le veau Bretonin était né. La même année, il obtient le très prisé Label Rouge. Récompense de l'engagement de toute une filière,

des producteurs aux bouchers, des abattoirs aux vendeurs de veaux. Aujourd'hui, Bretonin, ce sont 90 producteurs sur sept départements, 166 points de vente et 6 000 veaux labellisés chaque année. Pour fêter les 20 ans du projet, Bovin Qualité Bretagne lance la Route du Veau. Une quarantaine d'éleveurs de Bretagne vous ouvre ses portes. L'occasion de découvrir des métiers, des pratiques et des passions. Retrouvez une recette Veau Bretonin page 46 de ce magazine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plus d'infos et la liste des éleveurs et bouchers partenaires sur  
[www.veaubretonin20ans.com](http://www.veaubretonin20ans.com)  
> 02 99 06 69 00

## Cité des métiers

# Le programme de la rentrée

**V**ous souhaitez vous informer sur les métiers? Choisir une formation? Trouver un emploi? Créer ou reprendre une activité? Changer de vie professionnelle? La Cité des métiers des Côtes d'Armor, basée à Ploufragan, vous accueille, vous informe et vous aide dans vos démarches. Pour cette rentrée 2009, elle propose, le **mercredi 23 septembre** de 14h à 17h, à Ploufragan, un "Zoom métiers" sur les métiers de la maintenance d'équipements et du travail des métaux. Un "Zoom métiers" consiste en l'intervention d'un professionnel faisant découvrir un métier en

répondant individuellement à vos questions. Le **jeudi 24 septembre**, à Ploufragan, "Soirée Cité" autour du métier d'architecte au cours de laquelle un professionnel présentera les différentes facettes de ce métier en échangeant avec les participants. Le **lundi 28 septembre**, à 14h, sur inscription, à l'Espace Initiatives emploi de Saint-Brieuc (47 rue du docteur Rahuel), atelier "S'informer sur la validation des acquis de l'expérience" avec le Fongecif Bretagne. Le principe de l'atelier? Une réunion d'information collective et anonyme au cours de laquelle un spécialiste présente un sujet

et répond aux différentes questions. Le **mardi 29 septembre**, de 14h à 17h, au centre social de la Croix Saint-Lambert à Saint-Brieuc, retrouvez un forum sur les métiers de la propreté. Le **mardi 30 septembre**, de 14h à 17h, à Ploufragan, "Zoom métiers" sur les métiers du bois et de la forêt. **Cité des Métiers des Côtes d'Armor Zoopôle Espace Sciences et Métiers**  
6 rue Camille-Guérin  
22440 Ploufragan  
[www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr)  
> 02 96 76 51 51

la cité  
des Métiers

des  
Côtes  
d'Armor

## Bûches de Chauffage

# HD services monte en puissance

**P**roduire des bûches de chauffage réalisées à partir de bois séché et compressé, c'est le défi que s'est lancé Bernard Hamon à travers la société HD services qu'il a créée en 2006 à Loudéac <sup>(1)</sup> et dont il est aujourd'hui le directeur technique. Pour lui, aucun doute, la bûche de chauffage a un bel avenir. *"Il y a d'abord le côté pratique, ça permet de diviser le volume de stockage par trois par rapport au bois traditionnel, c'est aussi plus facile à manipuler"*.

Autre avantage selon lui : un taux d'humidité inférieure à 10 %, contre 25 à 35 % pour le bois traditionnel, ce qui réduit l'encrassement du système de chauffage. *"Cela donne aussi une meilleure combustion qui dure également plus longtemps du fait que le bois soit compacté"*. À quoi s'ajoute un bon pouvoir calorifique : *"deux tonnes de bûches libèrent*

*autant de calories que 1000 litres de fioul"*, affirme-t-il. À la différence près que, contrairement aux énergies fossiles, le bois est une énergie renouvelable. Celui utilisé par HD services étant en outre issu du recyclage de bois blanc et de sciure. Aujourd'hui, l'entreprise appartient au groupe Le Gall Valorisation (Ploufragan) spécialisé dans le recyclage. *"Le Gall, de par ses multiples implantations en Bretagne, était en mesure d'apporter plus de matière à HD Services"*, explique Michel Callec, gérant de HD Services et par ailleurs responsable de Trigone (Saint-Guen), filiale du groupe Le Gall opérant dans le recyclage de pneus. *"Trigone, ajoute-t-il, dispose désormais d'un broyeur apte à broyer du bois"*. Les apports sont donc broyés à Saint-Guen pour être ensuite livrés chez HD Services.

Grâce à cette nouvelle organisation,



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bernard Hamon et Michel Callec prévoient que HD services atteindra son seuil de rentabilité en 2010. *"L'entreprise a réalisé 3 000 tonnes en 2008, il nous faut dépasser les 7 000 tonnes, nous allons augmenter progressivement et faire passer l'effectif de sept à dix personnes dans les six mois"*.

Laurent Le Baut

<sup>(1)</sup> Pour son installation sur le site actuel, l'entreprise a obtenu, auprès du Conseil général, une aide aux bâtiments de 60 000 €.

### CONTACT

**HD Services**  
Le Pré Rouxel  
22600 Loudéac  
> 02 96 66 44 85  
www.hd-services.fr

### L'aide Créarmor

Avec l'aide Créarmor, le Conseil général dispose d'un outil performant en matière de création et de reprise d'entreprises. Cette aide concerne les activités de production, de service aux entreprises ainsi que les activités de services aux particuliers à caractère innovant. En six ans d'existence, ce sont plus de 400 dossiers qui ont vu le jour. Créarmor correspond à une aide à la création de 3 000 €, à laquelle s'ajoutent 2 000 € par emploi créé dans la limite de trois emplois sur 3 ans (soit 9 000 € maximum). Dans le cadre d'une reprise, l'aide est de 3 000 € complétée de 2 000 € par salarié repris dans la limite de cinq, plus une aide de 2 000 € par salarié supplémentaire recruté dans la limite de trois emplois sur trois ans (soit 19 000 € maximum).

**Direction du développement économique et de l'emploi du Conseil général**  
> 02 96 62 63 96  
> 02 96 62 50 14  
www.cotesdarmor.fr  
rubrique économie

### CONTACT

**Chantier Tradition Marine**  
Le Pré Pia  
22400 Saint-Aaron  
> 06 06 75 75 91  
> 02 96 72 44 61  
traditionmarine@yahoo.fr  
http://tradition-marine.e-monsite.com

## Chantier Tradition Marine

# Au service des bateaux de bois

**D**ans le hangar de 390 m<sup>2</sup>, un monotype de Carantec de 4,60 m vient d'être entièrement rénové. *"Cela m'a demandé deux mois de travail, c'était une épave, le pont est en iroko et j'ai changé six bordées"*, explique Philippe Baecher, ancien salarié d'un chantier naval, qui s'est lancé à son compte dans la construction, la rénovation et l'entretien de tous types de bateaux en bois, pour la plaisance et le secteur professionnel. Ce charpentier de marine âgé de 33 ans a choisi Saint-Aaron pour établir son chantier. *"Beaucoup de bateaux sont à Saint-Brieuc, que je vienne d'ici ou de la côte c'est pareil"*, justifie-t-il.

Les bateaux en bois, qu'ils soient de plaisance ou de pêche, le passionnent. *"C'est toute une histoire qu'il nous faut conserver, il y a malheureusement une part importante de notre patrimoine qui pourrait dans la vase..."*

À son installation, Philippe a bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

3 000 € (lire encadré ci-contre). *"Cela va m'aider à acheter une nouvelle toupie, celle dont je dispose est trop petite"*. Il espère également embaucher un jeune qu'il a accueilli en stage en avril, puis deux mois durant l'été. *"Si en septembre j'arrive à avoir du travail sur les chalutiers, cela pourrait se faire"*. explique cet Alsacien tombé amou-

reux de la région lorsqu'il était enfant. *"Alors que je venais en vacances avec mes parents, je disais toujours que je construirai mon propre bateau et qu'un jour je viendrai vivre ici"*. C'est chose faite depuis dix ans.

Laurent Le Baut



## Les lasers trégorois à Munich

Du 15 au 18 juin 2009, la technopole Anticipa de Lannion était présente aux côtés de Bretagne International au salon Laser World à Munich, sur un stand collectif de 36 m<sup>2</sup>. Objectif : mettre en avant les compétences laser d'entreprises de la technopole lannionaise. Les entreprises présentes sur le stand étaient Ixfiber, Kerdry, Breizhtech, Perfos et SmartQuantum.  
[www.technopole-anticipa.com](http://www.technopole-anticipa.com)

## Les Côtes d'Armor sur le pont

C'est devenu une habitude, tous les ans au mois de septembre des entreprises costarmoricaines du secteur de la plaisance se rendent au salon nautique du Grand Pavois à La Rochelle pour y montrer leurs savoir-faire sous l'enseigne "Bateau des Côtes d'Armor". Elles sont accompagnées par Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général. Cette année, le salon a lieu du 23 au 28 septembre. Sept entreprises seront présentes : Bord à Bord, Ito Marine, Itoha, Boreal, Trégor Composites, Armor Boat et Grand Lague.  
[www.cad22.com](http://www.cad22.com)  
[www.grand-pavois.com](http://www.grand-pavois.com)

## Voyage: le Vietnam autrement

Visiter le Vietnam au-delà des itinéraires touristiques traditionnels, c'est ce que proposent les Voyages Rouillard, du 18 novembre au 2 décembre. Le principe ? Un groupe de voyageurs loge chez les habitants du village de Hoa Tien afin d'être au plus près du quotidien de leurs hôtes, de mieux appréhender leurs traditions et leurs modes de vie. La 2<sup>e</sup> partie du programme, plus traditionnelle, consiste à visiter des sites majeurs du Vietnam. Point important : 50 € par inscription seront reversés à l'association Côtes d'Armor Vietnam, laquelle intervient dans la province de Nghê An autour de programmes éducatifs, sanitaire et économique.  
 Voyages Rouillard  
 > 02 96 68 32 00  
[www.armor-vietnam.com](http://www.armor-vietnam.com)

Pleumeur-Bodou

# Pôle Phœnix: la renaissance d'un site



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'ancien site du centre de Télécommunications spatiales est en pleine transformation. Devenue propriétaire des lieux, Lannion-Trégor Agglomération y déploie un vaste projet de reconversion. Le nouvel ensemble s'appelle désormais pôle Phœnix. Il est destiné à abriter des activités liées à la domotique, à l'écoconstruction, au développement durable, aux hautes technologies, ou encore des espaces de services (formation, hébergement, restauration, séminaire/congrès...). Première étape de cette nouvelle aventure : la réhabilitation du bâtiment B dont

l'inauguration est intervenue début juillet. Les extérieurs de ce bâtiment des années 70 ont fait l'objet d'une isolation avec ossature bois et bardage bois. Composé de deux niveaux, il accueille un hôtel d'entreprises et un espace dédié à l'enseignement et à la formation. Plusieurs acteurs s'y sont déjà installés<sup>(1)</sup> : la société Smart Quantum (sécurisation des communications haut débit), une antenne de l'Afpa de Morlaix et une plate-forme technologique collaborative associant le lycée Le-Dantec et la société Creaform. Le lycée Le-Dantec ouvre en effet une licence professionnelle en

ingénierie collaborative utilisant les technologies et outils de mesure en 3D optique, domaine de développement de la société Creaform. Le coût des travaux de réhabilitation du bâtiment B sont de 1220 000 € financés à 44,3 % par Lannion-Trégor Agglomération, 24,6 % par l'Etat dans le cadre du plan de relance, 23,9 % par la région et 7,2 % par le Conseil général. D'autres projets vont suivre : réhabilitation du bâtiment A, valorisation des coupes de bois du site par l'installation d'une chaudière bois, etc.

> 02 96 05 93 71

(1) Environ 430 m<sup>2</sup> sont encore disponibles

## Schémas locaux de développement touristique

### Un accompagnement pour les offices

Depuis 2008, la Fédération départementale des offices de tourisme et des syndicats d'initiatives (FDOTSI) propose à ses adhérents de réaliser des Schémas locaux de développement touristique (SLDT). Le SLDT permet de se fixer des objectifs : marketing, qualité, positionnement identitaire... fixant ainsi des missions claires à l'office de tourisme concerné. A ce jour, 16 des 41 offices de tourisme ont réalisé leur SLDT. La FDOTSI propose, avec Bretagne Développement Initiatives, un dispositif d'accompagnement pour réaliser ces schémas,

notamment des outils méthodologiques et les conseils de consultants spécialisés. Les offices de tourisme

intéressés doivent s'inscrire avant le 30 septembre.

> 02 96 62 72 08



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Info DB est leader sur le marché de l'édition de logiciels d'action sociale.

Spécialisée dans l'édition de logiciels d'action sociale à destination des collectivités, la société Info DB à Pordic n'a cessé de grandir pour dépasser aujourd'hui le seuil des 100 salariés, et ce seulement 13 ans après sa création en 1996 par Jacques-Yves Harscouet.

## Info DB à Pordic

# Faciliter l'action sociale

“ Nous sommes sur une activité de niche”, résume Jacques-Yves Harscouet, directeur d'Info DB. L'entreprise est leader sur le marché de l'édition de logiciels d'action sociale. Des outils destinés principalement aux Conseils généraux. Objectif : faciliter la gestion des dossiers relatifs aux différentes aides sociales : allocation personnalisée à l'autonomie (Apa), revenu de solidarité active (RSA), aide sociale à l'enfance, etc. “Notre rôle est de faire le lien entre les usagers et l'administration”, explique le directeur d'Info DB dont l'entreprise peut s'enorgueillir d'être présente dans 87 Conseils généraux (dont celui des Côtes d'Armor) sur 100, ainsi qu'au sein d'autres organismes d'action sociale tels que la Caisse nationale d'assurance vieillesse.

Signe de sa bonne santé, le chiffre d'affaires est passé de 6,2 M€ en 2008 à 7,5 M€ en 2009. Est-ce à dire qu'Info DB ne subit pas la crise ? “On a presque honte car on ne la ressent pas, mais cela tient aussi au fait que l'on est sur des appels d'offres négociés sur quatre à cinq années ; s'il

y a des coupes sombres dans les budgets, on risque d'en subir les effets à partir de 2011”.

### Filiale de Chèque Déjeuner

Il y a deux ans et demi, l'entreprise est devenue filiale du groupe Chèque Déjeuner. “J'ai pris cette décision car nous avons un projet industriel commun. Ils ont les Chèques emploi service universel (Cesu) ou encore des chèques d'accompagnement personnel correspondant à de l'argent pré-affecté, or il existe un lien entre l'action sociale et ce type de chèques. Cela nous permet d'entrer dans les Conseils généraux où il existe des Cesu, et inversement”.

L'activité d'Info DB peut se décliner en deux volets : tout d'abord concevoir et fabriquer l'outil dont le Département a besoin, ensuite mettre en œuvre l'outil via un accompagnement. Ce deuxième aspect tend à prendre de plus en plus d'importance jusqu'à représenter 65 % de l'activité. Tout simplement parce que l'entreprise a déjà équipé la plupart des Conseils généraux. “Aujourd'hui, pour nous,

le fait de fabriquer est moins important que celui d'utiliser, nous sommes davantage un bureau d'étude et d'accompagnement du client qu'un fabricant”. Par ailleurs, l'entreprise sous-traite une bonne partie de son développement à l'extérieur, afin de “se protéger du risque” et d'avoir une “chaîne industrielle plus précise”.

Côté projets, Info DB envisage de créer des agences aux quatre coins de la France en s'appuyant sur le réseau du groupe Chèque Déjeuner. Elle regarde aussi quelles peuvent être les opportunités à l'étranger. “On commence une étude en Catalogne dès cet automne, ils viennent de créer plusieurs aides à la personne proches de l'Apa”. La Roumanie est aussi dans le viseur de la société pordicaise.

Reste enfin à régler le problème des locaux car les 97 salariés du site de Pordic sont pour le moins à l'étroit. “Nous avons 680 m<sup>2</sup>, idéalement il nous en faudrait 1200”, explique Jacques-Yves Harscouet. Deux options sont à l'étude : la réalisation de travaux sur le site actuel ou une installation à Plérin dans les anciens locaux de Céléos.

Laurent Le Baut



### INFO DB

13 rue de l'lc  
22590 Pordic  
02 96 79 12 79  
contact@infodb.fr  
www.infodb.fr

Activité :  
édition de logiciels  
pour l'action sociale

Chiffre d'affaires :  
7,5 millions d'euros

Effectif : 110 salariés  
dont 97 à Pordic

Jacques-Yves Harscouet,  
directeur d'Info DB.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Paysans-boulangers

# Au champ, au four et au moulin

Un paysan-boulangier doit savoir tout faire, ou presque : cultiver son blé, fabriquer sa farine, réaliser le pain et le vendre. En Côtes d'Armor, on estime qu'ils sont environ une vingtaine à vivre de cette activité. Rencontre avec deux d'entre eux : Corinne Millon à Pléguien et Hervé Guidou à Tréduder.

## Un décret clarifie le statut de paysan-boulangier

Un décret en date du 20 mars 2009 vient de clarifier le statut de paysan-boulangier. "Les moulins écrasant moins de 350 quintaux de blé tendre par an pour la production de farine destinée à la consommation humaine en métropole sont dispensés de l'obligation de détenir le contingent de meunerie. Ils doivent procéder à leur enregistrement auprès de l'Office national interprofessionnel des grandes cultures un mois avant le début d'exploitation", stipule le décret. (Décret n° 2009-319 du 20 mars 2009 relatif à la meunerie).

“

Il est alvéolé, léger, se conserve bien et il a du goût, ce qui est rare". Monique ne tarit pas d'éloges sur le pain qu'elle achète à Corinne Millon, paysanne-boulangère à Pléguien. Elle en prend deux fois par semaine et paie au mois "comme dans le temps".

Voici deux ans que Corinne Millon s'est lancée. "J'avais l'idée de m'installer en agriculture, ce sont des maraîchers qui m'ont soufflé l'idée de faire du pain", dit-elle. Du pain bio il va sans dire. "Être en bio était une évidence, c'est une philosophie de vie", affirme la jeune femme, qui s'efforce également de remettre au goût du jour des variétés anciennes de blé. "Ce sont des blés rustiques qui s'adaptent bien au sol, ce qui limite les maladies, cela va aussi dans le sens d'une

plus grande biodiversité".

Chaque semaine, elle produit 200 kg de pain qu'elle vend directement à partir de 16h30 le lundi en libre-service et le vendredi sur commande. "Ça se passe bien, dit-elle, il s'agit à plus de 80 % de clients fidèles, mais plus que des clients je les perçois comme solidaires vis-à-vis de moi, ils me soutiennent car ils apprécient ce que je fais". Elle appartient par ailleurs à la Cuma de Plourhan et a mutualisé avec une autre personne l'achat de son moulin. Il s'agit d'un moulin à meules de pierre fabriqué par l'atelier Pais à Launay. "C'est un moulin qui ne chauffe pas le grain et qui permet de travailler sur une farine très fraîche". Quant au

## "Être en bio était une évidence"

four – un four à bois à chauffe directe –, elle l'a fait construire par le sculpteur Yacinte Delourme de Saint-Marc-le-Blanc (35), reconnu comme un maître en la matière. "C'est un four qui a une voûte très haute, il est donc plus gourmand en bois, mais en même temps on ressent mieux les saveurs, par exemple si je mets du chène cela donnera comme des saveurs de miel".

Hervé Guidou sur l'une de ses parcelles.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN



PHOTO BRUNO TORRUBIA

## "Retrouver quelque chose de vivant"

Hervé Guidou est quant à lui basé à Tréduder. Voilà quatre ans qu'il s'est installé comme agriculteur et qu'il propose directement son pain au fournil, après avoir commencé à panifier il y a douze ans, grâce à une petite boulange ambulante qu'il emmenait dans les différentes foires bio et les écoles<sup>(4)</sup>. Une manière pour lui d'aller à la rencontre des gens, de créer des "espaces d'échange autour du pain".

Travaillant au départ avec des farines bio achetées, il fait rapidement le choix de pousser la démarche un peu plus loin. "On s'est rendu compte que même dans les farines bio il existe des différences, c'est le pain finalement qui était demandeur de plus de qualité,



Corinne Millon s'est installée comme paysanne-boulangère il y a deux ans.

de pain...et tant qu'ils ne disent rien, on leur fournit cette quantité chaque semaine. Il y a un carnet de liaison où ils peuvent marquer si leur consommation évolue. Ils sont libres de s'arrêter du jour au lendemain". La quantité produite n'augmentant pas, si quelqu'un veut entrer dans le fournil, il lui faut donc attendre qu'une place se libère.

### Groupement foncier agricole

Toujours dans cette volonté d'impliquer les gens, Hervé eut l'idée il y a deux ans de créer un GFA (groupement foncier agricole). "Il fallait que l'on puisse acheter 2 ha de terres, explique-t-il, comme on n'a pas eu la solution au niveau bancaire, on a proposé à nos adhérents et à tous ceux que ça intéressait de monter un GFA en leur proposant des parts à 50€. On leur a dit: "ça ne vous rapportera rien, mais cet argent va nous permettre



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN



PHOTO BRUNO TORRUBIA

### Accompagnement du Gab Armor

Le Gab Armor (Groupement des Agriculteurs Biologiques) propose un accompagnement à destination des paysans-boulangers. "Comme c'est une activité qui regroupe trois métiers – boulanger, agriculteur et commerçant –, les gens ne sont pas forcément formés pour les trois, l'idée est donc de proposer des formes d'échanges entre producteurs pour avancer techniquement", explique Véronique Fraissenet, coordinatrice au Gab Armor.

> 02 96 74 75 65

on s'est alors dit: "pourquoi ne pas faire le blé?". De là l'installation comme agriculteur. Puis, par le biais de l'association Aspaari<sup>(2)</sup>, il s'intéresse aux variétés anciennes de blé. "On s'aperçoit que les variétés de blé changent le goût du pain et que des blés rouges par exemple amènent des nuances miellées avec de véritables qualités organoleptiques".

niveau du travail car il faut les ordonner. C'est une autre façon de travailler, le but étant d'essayer de retrouver quelque chose de vivant".

### Un pain paysan

Son pain, il le définit d'abord comme un pain paysan et refuse l'étiquette de boulanger. "je ne suis pas boulanger, je ne fais aucune pâtisserie, pas de croissants, etc., mais seulement un pain paysan, quelque chose de rustique. De plus, notre production n'est pas du tout celle d'un boulanger, on fait 130, 150 kg/semaine grand maximum". Une quantité qu'il ne souhaite pas dépasser, par souci de cohérence. "Plus de pain, c'est plus de farine, plus de farine c'est plus de blé, plus de blé c'est plus de terre... Or notre projet est d'être en accord avec nos choix professionnels, éthiques et familiaux. Pour moi, il y a plus de sens

à ce qu'il y ait un remaillage du territoire avec de petites installations, c'est autant d'endroits où il y a quelqu'un qui s'installe et qui ne va pas faire la même chose que son voisin".

Chez Hervé Guidou, les gens paient une cotisation symbolique de un euro signifiant qu'ils entrent dans le fournil. "Ils prennent 1 kg, 1,5 kg



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Nombre de paysans-boulangers utilisent des moulins à meules de pierre.

Pour obtenir sa farine, Hervé utilise un moulin à meules de pierre. "Ça donne une farine très fine, très douce, de type 80, on a des moutures très lentes qui respectent le blé, il n'y a pas d'échauffement, donc pas d'oxydation. Et comme on a choisi de ne pas stocker, on utilise des farines très fraîches. Elles sont plus vivantes, cela se ressent au

d'acheter de la terre et l'engagement que je prends avec vous est d'avoir une agriculture propre qui préserve l'environnement".

Au total, 74 personnes ont souscrit entre 50 et 500 € de parts et sont désormais réunies au sein du GFA. "Du coup, quand on a moissonné ces champs l'année dernière, il y a des gens qui sont venus, qui ont pris des photos, c'était leur blé. C'est ce travail-là qui m'intéresse, au travers du pain avoir ce côté humain".

Laurent Le Baut

(1) Hervé Guidou a mis en place, à destination des scolaires, une animation: "Du grain au pain". Sur une journée, il donne à voir et à comprendre le grain de blé, sa structure, la fabrication de la farine, de la pâte et du pain.

(2) Association pour le soutien aux projets et activités agricoles et rurales innovantes.



“

*Pas de bon pardon sans Iann Ar Gwenn”, dit-on en Trégor. En ce matin de 1848, c’est jour de Sainte-Trinité. Laisant Marc’harid à ses songes nocturnes, l’homme quitte sa petite maison qui surplombe le Jaudy. Une maison sans fenêtre, qui n’a jamais vu la lumière du jour. Comme ses yeux. Guidé par le sifflement du vent, le barde aveugle rejoint le sentier côtier qui mène au port de la Roche Jaune, un écart densément peuplé, où le Jaudy se marie avec la mer. Parvenu au mouillage de Palamos, il entend le ronronnement des caboteurs qui attendent la marée pour rallier le port de Tréguier. À bord, quelques éclats de voix : deux douaniers en quête d’alcool et de tabac de contrebande. “Maudits Anglais..., maugrée-t-il. *Puisse le bon dieu absoudre leurs péchés*”. Un dernier virage, une profonde inspiration et Iann débouche sur le port. “*Iann Ar Gwenn est arrivé ! Iann Ar Gwenn est arrivé !*” hurle de son poste de guet le petit Fanch. Dans une immense clameur, la foule se presse vers le barde, attendant fébrilement les premières rimes du manant de Plouguiel. Le pardon de Saint-Gouéno peut commencer. Ce sera le dernier pour Iann qui fermera ses yeux quelques mois plus tard. Il ne vivra pas les débuts de l’exploitation ostréicole qui perdure encore aujourd’hui. Il ne connaîtra pas les fameuses régates de la Roche Jaune, organisées chaque été depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle. Mais ce que les yeux ne voient pas, l’âme le sent. Et sur les rives de l’estuaire, il se murmure qu’en dépit des vents violents qui balaient la toute proche Baie de l’Enfer, rien ne viendra troubler l’authenticité et la simplicité de la Roche Jaune. Iann y veille.*

■ Stéphane Hervé

#### ■ POUR S’Y RENDRE

Près de la mairie de Plouguiel, prendre la direction de La Roche Jaune. Trois kilomètres vous séparent du village.



## La Roche Jaune en Plouguiel

# Sur les pas de Iann A



# Ar Gwenn

Entre plaisance et activité ostréicole,  
la perle du Jaudy a gardé son âme.



## Les Pupilles de l'Enseignement Public

**Militants** de la solidarité

**L'association des Pupilles de l'Enseignement Public (PEP) reste peu connue en Côtes d'Armor. Pourtant, avec ses 120 salariés, elle est une des clés de voûte de l'intégration scolaire des jeunes en difficultés sociales, psychologiques, atteints de maladie ou en situation de handicap.**

**L**a naissance des Pupilles de l'Enseignement Public (PEP) ne date pas d'hier. L'Œuvre des pupilles (son appellation d'origine) a vu le jour en 1915 pour venir en aide aux orphelins de guerre. Dès lors, elle se définit comme une œuvre de secours, d'assistance et d'éducation : éducation à la solidarité, éducation par la solidarité. *"Les PEP22 existent depuis 1928, explique Jo Lavenant, vice-président (et ancien président) de l'association. Si nos missions ont forcément changé, nous restons fidèles aux mêmes principes de solidarité, de laïcité et de citoyenneté dans la prise en charge des difficultés des jeunes"*. Avec 120 salariés

(170 en été pour répondre aux besoins des deux centres de classes découvertes), les PEP sont l'une des plus importantes associations d'éducation populaire des Côtes d'Armor et revendiquent leur appartenance à l'économie sociale et solidaire. *"Nous sommes surtout connus pour nos centres de découverte de Perros-Guirec et du Cap Fréhel, où nous accueillons chaque année environ 3 000 élèves de toute la France, poursuit le président Philippe Lucas. Pourtant, on sait moins que le secteur dans lequel nous intervenons le plus aujourd'hui, c'est le médico-social"*. En effet, les PEP exercent une délégation de service public sous la tutelle de l'État.

De fait, tous les actes prodigués dans le cadre médico-social sont pris en charge par la Sécurité Sociale. Sur le terrain, les PEP travaillent, avec leurs équipes de professionnels (éducateurs et enseignants spécialisés, psychologues, pédopsychiatres, travailleurs sociaux, etc.), autour de trois problématiques : la déficience visuelle, les troubles de la conduite et du comportement et les difficultés relationnelles. Concernant les malvoyants, Daniel Le Nevez, directeur général de l'association, précise : *"nous faisons en sorte que l'enfant s'intègre bien dans son école, en formant les enseignants à sa prise en*

*charge, en fournissant au jeune des supports pédagogiques spécifiques (manuels en "grosses lettres", logiciels et écrans d'ordinateurs adaptés...)"*.

### **"Le nombre de jeunes en souffrance augmente sans cesse"**

*Et nos accompagnants professionnels peuvent également intervenir au domicile de l'élève. L'essentiel, c'est que ce dernier reste dans son environnement social. 36 enfants ont bénéficié de ce dispositif l'an dernier"*.

Pour ce qui est des jeunes présentant des troubles de la conduite ou du comportement, les PEP ont mis en place le SESAD (service d'éducation et de soins à domicile), qui peut intervenir au domicile, dans l'établissement scolaire ou dans d'autres lieux, sur la base d'un projet d'accompagnement défini avec la famille. Et si le jeune n'est pas en mesure d'être scolarisé en milieu ordinaire, il peut être orienté vers l'ITEP de Saint-Quay-Portrieux, un internat adapté. *"Une centaine de jeunes bénéficient chaque année de ces structures, poursuit Daniel Le Nevez, mais on ne peut répondre à toutes les demandes, le nombre de jeunes en souffrance augmente sans cesse"*.

PHOTO PEP 22



Retour de pêche pour les enfants d'une classe de découverte, au centre PEP de Perros-Guirec.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

(de gauche à droite) Jo Lavenant, vice-président des PEP 22 et Philippe Lucas, président.

### **CONTACT**

Les PEP 22  
31 rue de Brest  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 75 11 30  
<http://lespep22.lespep.org/>  
Courriel : [lespep22@lespep.org](mailto:lespep22@lespep.org)

Créé en 2005 par les PEP, le Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) de Saint-Brieuc est la seule structure de ce type en Côtes d'Armor. Ce centre accueille des adolescents ou de jeunes adultes confrontés à de grandes difficultés relationnelles qui, pour certains d'entre eux, se traduisent par des comportements addictifs (drogues, alcool), de l'anorexie ou des tentatives de suicide. Le CMPP se veut un lieu d'écoute et de soins. *"Les jeunes y viennent parfois d'eux-mêmes, ou sur les conseils de leur médecin traitant ou de la famille. Il faut noter que nous travaillons étroitement avec les services du Conseil général et la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées - lire p 29 à 31), le Département a toujours été à nos côtés, en contribuant à notre budget de fonctionnement et au financement de nos projets, comme lorsque nous avons racheté le centre de vacances de Perros-Guirec, ou en fournissant des cartables électroniques aux enfants malades chez qui nous intervenons,"* précise Philippe Lucas. Dernière précision : c'est parce qu'elle reste attachée à la notion de laïcité que l'association s'adresse aussi bien à des élèves du secteur public que de l'enseignement privé.

■ Bernard Bossard

Jean Le Jeune

# L'art de transmettre l'Histoire

**Les résistants des Côtes-du-Nord ont parfois payé de leur vie leur engagement. Oubliés leurs noms? Oubliés leurs visages? Non. Jean Le Jeune, né à Plévin en 1921, responsable des Francs Tireurs et Partisans pendant l'Occupation, raconte encore cette tranche d'histoire aux collégiens et lycéens, comme si c'était hier, avec la même intensité.**

**L'**émotion submerge Jean Le Jeune quand il se souvient des camarades. *"Tombé le patriote amoureux de son pays... Mort ce héros de l'ombre sans avoir su si son sacrifice avait été vain<sup>(1)</sup>".* Comment imaginer aujourd'hui l'engagement d'une génération dont la jeunesse fut souvent sacrifiée? Telle fut celle de Jean dont la vie ne fut qu'abnégation. Forgeron de formation, il s'engage dans la Marine à 16 ans puis entre à l'école des mécaniciens de l'aéronautique de Rochefort. En 1940, à la base aéronavale de Saint-Raphaël, il apprend l'invasion allemande. *"Je voulais retourner en Bretagne. Déjà, à Rochefort, nous sabotons les machines des ateliers,"* commente Jean. En 1941, *"j'ai rejoint les Côtes-du-Nord où la population, en majorité, était opposée au STO<sup>(2)</sup>".* Jean travaille et participe à des actions de solidarité. En 1942, il adhère au Parti communiste et en 1943, contacte les FTP de Maël-Carhaix. *"Notre résistance contre l'occupant, viscérale d'abord, va se structurer. Nous organisons des réunions pour les jeunes en poursuivant le sabotage de matériel".* À 23 ans, il prend en charge un groupe de FTP à Plévin, puis dans sept cantons du sud-ouest auquel s'ajoute en 1944 le nord du département. Il devient le Commandant Émile. Se succèdent alors attentats, attaques de gendarmeries et de maisons d'arrêt.

## Une vie d'abnégation

Le 15 février 1944, arrêté par des gendarmes à Lanvellec, Jean est gravement blessé. Hospitalisé à Lannion, un groupe de FTP le libère et le cache à Saint-Nicolas-du-Pélem. *"Je n'ai pas eu d'idée de revanche contre ces gendarmes zélés".*

Dans cette zone, on comptait trois corps d'armée allemands. *"Jamais, ils ne furent les maîtres dans le triangle Callac-Carhaix-Rostrenen 'infesté de terroristes'. Les états-majors de la Résistance de l'ouest se réunissaient à Saint-Nicolas. Après le débarquement, près de 2400 FFI<sup>(3)</sup>-FTP attendaient des*

*armes".* Déclenchant l'insurrection, ils occupent les points stratégiques et se battent à la Pie en Paule. Saint-Brieuc libérée, les troupes de Jean sont appelées en renfort dans les poches de Lorient et Saint-Nazaire, fin août. *"Le général Marshall disait : 'Sans vos troupes du maquis, tout était compromis' et Patton répondait à un général inquiet : 'Mes flancs? la Résistance en Bretagne s'en charge bien'"*. Les alliés traverseront le département en quelques heures, sans un coup de feu. À 24 ans, Jean Le Jeune est nommé chevalier de la légion d'honneur.

Comment reprendre une vie "normale" après ces années? En 1945, Jean épouse Hélène Le Chevalier, résistante de Kergrist-Moëlou. Marqué au fer rouge par son passé, il a du mal à trouver du travail et sa femme, institutrice, est happée par ses fonctions de député de 1946 à 1951. Il devient membre du Comité central du Parti

communiste en 1947. Mais il n'est pas quitte de son passé de résistant puisqu'il est interné à la prison de la Santé en 1949.

En 1956, il trouve enfin un poste d'enseignant au centre Suzanne-Masson, réalisant une partie de son rêve puisqu'il n'a pu être pilote. Il y restera 20 ans, jusqu'à sa retraite.

Là, il entame une seconde vie, se consacrant à la peinture et à la tapisserie de haute lisse<sup>(4)</sup>. Passionné aussi de musique, il contribue à la création d'une école à Saint-Nicolas-du-Pélem, collectionnant plus de 1000 instruments visibles aujourd'hui au Musée d'Anduze (Gard) où sa fille a élu domicile. Jean, qui a de l'or dans les mains, les a d'ailleurs fabriqués en miniature. Des projets, Jean en a encore plein la tête.

Joëlle Robin

- (1) Noémie Le Meur, poétesse de Dinan
- (2) Service du travail obligatoire
- (3) FFI : Forces françaises de l'intérieur
- (4) Tapisserie sur métier de haute lisse (manufacture des Gobelins)



## À lire

La vie de Jean Le Jeune par lui-même: *Itinéraire d'un ouvrier breton*, 20 €

Jean Le Jeune, une des plus belles figures de la Résistance bretonne. Devant ses instruments de musique miniatures réalisés au tour.



## Personnes à mobilité réduite

## La nature accessible à tous

Lorsqu'il aménage des sentiers de randonnée, le Conseil général s'efforce de les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite, exemples à l'appui.

**E**n 2004-2005, le Conseil général se portait acquéreur des 1054 ha du massif forestier d'Avaugour-Bois-Meur, espace remarquable par son patrimoine biologique, avec pour projet d'en faire un site pilote voué au développement durable. Ainsi, en 2008, dans une démarche associant tous les acteurs locaux (usagers, associations, communes...), le Département a élaboré un programme pluriannuel de 3 M€ d'investissements pour la valorisation raisonnée du massif, programme qui intègre la réalisation d'itinéraires de découverte, de pratiques sportives, culturelles ou naturalistes au service du grand public. C'est dans ce cadre que Monique Le Clézio, 1<sup>re</sup> vice-présidente du Conseil général et présidente de la commission du développement durable de l'économie départementale, a inauguré début juillet, en présence de nombreux élus, un sentier de découverte accessible aux personnes à mobilité réduite. D'une longueur de 1,4 km, cette boucle comporte 250 m de portions en bois

sur pilotis (chêne certifié PEFC<sup>(1)</sup>) et une partie des travaux a été confiée à l'association d'insertion Maison de l'Argoat. Le départ du sentier se situe sur la commune de Saint-Pever, au lieu-dit "Ferme du Bois-Meur".

Quelques jours plus tard, Monique Le Clézio inaugurerait un deuxième parcours, autour du lac de Guerlédan : une boucle de 40 km faisant le tour du lac, à cheval sur les deux départements riverains : les Côtes d'Armor et le Morbihan qui ont œuvré en étroite collaboration. Un parcours entièrement sécurisé comportant, côté Côtes d'Armor, deux portions de 600 m chacune accessibles aux promeneurs et aux pêcheurs à mobilité réduite<sup>(2)</sup> (pontons de pêche spécifiques). Le premier de ces tronçons se trouve entre Landroannec (Mûr-de-Bretagne) et le parking du bois de Caurel et le second se situe entre l'anse de

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Kergoff et Beau Rivage, à Caurel. Une carte de ce sentier est disponible gratuitement dans les offices de tourisme du secteur.

**Bernard Bossard**

(1) Le massif d'Avaugour-Bois-Meur est lui-même certifié PEFC (Programme Européen des Forêts Certifiées), qui garantit une gestion sylvicole durable.

(2) Il existe déjà à Jugon-les-lacs, un parcours et des postes de pêche accessibles aux personnes à mobilité réduite, réalisés par le Conseil général.

## Loisirs et citoyenneté

## 14 000 passeports Ti'pass

Expérimenté l'an dernier auprès des élèves de 6<sup>e</sup>, le passeport jeunes Ti'pass est désormais étendu aux classes de 5<sup>e</sup>.

**D**istribué l'an dernier à titre expérimental aux 7 350 élèves de toutes les classes de 6<sup>e</sup> du département (collèges publics et privés), le chéquier Ti'pass, initié par le Conseil général, leur a permis de s'inscrire ou de bénéficier de réductions pour l'activité sportive ou culturelle de leur choix, hors temps scolaire. Offert aux jeunes sans conditions de ressources, Ti'pass a rencontré une bonne adhésion, puisque 58 % des garçons et 42 % des filles l'ont utilisé. La très grande majorité des chéquiers (98 %) a servi à payer une adhésion annuelle, dont 85 % pour

## Des loisirs à la carte

une pratique sportive (essentielle pour des sports collectifs) et 15 % pour une pratique culturelle (la musique arrive largement en tête). Le Conseil général a donc décidé cette année de reconduire le dispositif et de l'étendre aux classes de 5<sup>e</sup>. Ainsi, en ce début d'année scolaire, les élèves de 6<sup>e</sup> ont reçu (ou vont recevoir) chacun un chéquier

d'une valeur de 50€ (5 chèques de 10€) et ceux de 5<sup>e</sup> un chéquier d'une valeur de 30€ (3 X 10€) à utiliser à l'unité ou en totalité, soit pour régler une adhésion annuelle, soit pour financer un atelier ou un stage d'une durée minimum de 5 jours.

Ti'pass s'adresse également aux élèves d'IME, d'IMP ou encore les élèves de niveau 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> scolarisés à domicile. Au total, ce sont plus de 14 000 jeunes Costarmoricains qui sont concernés. Notons enfin que l'opération n'a été rendue possible que grâce à un partenariat étroit entre les collectivités et le Conseil général.

**Bernard Bossard**

## Renseignements

☎ N° Azur 0 810 810 222

(prix d'un appel local) ou

tipass@cg22.fr

Liste des associations partenaires sur

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

rubrique Education-Jeunesse



PHOTO THIERRY JEANDOT



Personnes en situation de handicap

# L'efficacité passe par l'écoute de l'autre

La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) existe depuis bientôt trois ans. Point de convergence de tous les acteurs concernés par le handicap, elle a basé son fonctionnement sur la cohésion d'une équipe et la concertation avec les premiers concernés : les personnes en situation de handicap qui s'y expriment individuellement ou à travers leurs représentants associatifs.

**O**uverte en janvier 2006, conformément à la loi de février 2005 sur l'égalité des droits, des chances et la citoyenneté des personnes en situation de handicap, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) des Côtes d'Armor réunit en un même site tous les personnels des services et administrations (État, Département, CPAM, MSA, CAF, etc.) qui travaillent à l'accompagnement et l'intégration du public concerné<sup>(1)</sup>. L'objectif assigné à ces MDPH : éviter aux personnes en situation de handicap d'être obligées de frapper à la porte de plusieurs administrations (c'était parfois un véritable parcours du combattant) pour obtenir une aide et raccourcir du même coup les délais d'instruction des dossiers. *"La réunion sur un même site de tous ces acteurs a créé un esprit de cohésion, une véritable dynamique d'équipe"*, explique Marie-Christine Cléret, vice-présidente du Conseil général en charge de la soli-

darité pour l'autonomie. *"Nous avons adopté une logique de travail en réseau, avec les professionnels de terrain, qu'il nous reste à développer plus encore. Les relations étroites avec nos partenaires de la MDPH, avec les CCAS, les 12 circonscriptions de la Solidarité départementale (services décentralisés du Conseil général) et les neuf CLIC (Comités locaux d'information et de coordination, particulièrement destinés aux personnes âgées), nous permettent de mieux connaître les situations individuelles des personnes. Et nous avons également la volonté de communiquer, d'aller au-devant des personnes, valides ou non, en participant à de nombreuses manifestations organisées par des collectivités ou des associations, non seulement pour affirmer notre existence, mais aussi pour aider nos concitoyens à changer de regard sur le handicap"*. Monique Haméon, conseillère générale et présidente de la Commission des droits et de l'autonomie (CDA), l'instance qui statue sur l'aide à accorder

après étude et évaluation des besoins individuels de chaque personne, confirme cette culture d'équipe : *"Les personnels de l'accueil ont suivi plusieurs journées de formation auxquelles j'ai pu assister. Cela n'a fait que confirmer ce que je savais déjà, à savoir qu'il y a à la MDPH un investissement remarquable de tous les personnels, dont certains sont eux-mêmes des travailleurs handicapés. Cela nous a notamment permis de raccourcir sérieusement les délais d'instruction des dossiers."*

## ■ Délais raccourcis et procédure d'urgence

*"Une fois le dossier complet, nous sommes très proches des quatre mois de délai fixés par la loi. Mais pour certaines personnes, je comprends que ce soit encore trop long. Pour autant, les gens doivent également comprendre que l'évaluation individuelle de chaque situation prend nécessairement du temps et que, dans les situations d'urgence, nous avons une procédure spécifique qui nous permet de traiter un dossier très rapidement"*. Aujourd'hui, la MDPH peut donc se targuer de bien fonctionner et d'im-

**"Mieux connaître les situations individuelles des personnes"**



Monique Haméon, conseillère générale de Collinée et présidente de la Commission des droits et de l'autonomie (CDA).



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Marie-Christine Cléret, vice-présidente du Conseil général en charge de la solidarité pour l'autonomie et (à gauche) Sophie Burlot-Tual, directrice de la Solidarité pour l'autonomie au Conseil général et directrice de la MDPH.**

## Repères (données 2008)



PHOTO BRUNO TORRUBIA

- 15 056 dossiers déposés au pôle adultes par 7 641 personnes<sup>(\*)</sup>.
- 1106 dossiers déposés au pôle enfance de la MDPH (orientation vers un service ou établissement spécialisé, matériel pédagogique adapté, auxiliaire de vie scolaire, demande de PCH ou d'Allocation d'éducation pour enfant handicapé...) pour environ 600 nouveaux bénéficiaires.
- En 2008, 300 enfants bénéficiaient d'une scolarisation en établissement ordinaire (le plus souvent à temps partiel), accompagnés par un auxiliaire de vie scolaire, 1434 étaient intégrés sans accompagnant en établissements ordinaires (sections SEGPA, UPI, CLIS, ou sections ordinaires), 562 étaient accompagnés par des SESAD (Services d'éducation et de soins à domicile) et 803 étaient scolarisés en établissements spécialisés.
- Budget départemental 2009 consacré aux personnes en situation de handicap : 52,47 millions d'euros.
- La MDPH reçoit plus de 2 000 appels par mois et une soixantaine de visiteurs par semaine.

(\*) Beaucoup de personnes déposent plusieurs demandes : par exemple, une demande de PCH et une autre demande pour une carte d'invalidité, pour une orientation en milieu professionnel ou en établissement médico-social...

**Les associations ont leur mot à dire – et ne se gênent pas pour le faire – dans les commissions qui décident de l'attribution des différentes aides aux personnes handicapées.**  
**Témoignage.**

**B**ernard Mathgen est un militant, là-dessus, aucun doute possible. Il est atteint de myopathie, une maladie génétique évolutive qui se traduit par une dégénérescence des tissus musculaires. Aujourd'hui, il se déplace en fauteuil électrique, dort dans un lit médicalisé et a besoin d'un souleveur malade pour se lever. "Vu le caractère de la maladie, je suis obligé de vivre dans l'anticipation de ce qui va m'arriver", confie-t-il d'une voix étonnamment sûre et sereine. Visiblement, Bernard n'aime pas la compassion. Il préfère se battre pour que la loi de février 2005 sur l'égalité des droits et des chances et la citoyenneté des personnes en situation de handicap soit appliquée dans les faits. Membre de l'Association française contre les myopathies, il est également, à la MDPH, vice-président de la commission spécialisée "handicaps moteurs et poly-handicaps" de la CDA. "Le point essentiel de la loi de 2005, c'est le droit à compensation intégrale. Cela veut dire que tout surcoût lié au handicap devrait être entièrement pris en charge par la collectivité, mais on est loin, cette loi n'est qu'un bavardage qui veut dire tout et son contraire. Je prends l'exemple de l'adaptation du logement : la PCH prévoit une prise en charge intégrale des travaux, or c'est faux ; nous n'avons droit qu'à une ai-

## ■ ■ ■ L'efficacité passe par l'écoute de l'autre

pliquer, sans doute plus qu'ailleurs, les associations et les bénéficiaires dans les projets d'évolution de l'établissement (voir témoignages). Reste pourtant une ombre au tableau, que pointe Marie-Christine Cléret. "S'il fallait que je manifeste une inquiétude, c'est celle de la participation de l'État au dispositif. Je pense au Fonds départemental de compensation du handicap, l'État n'y apporte plus aucun euro depuis l'an dernier alors que les autres partenaires (Conseil général, CPAM, MSA et CAF) continuent de l'alimenter

pour permettre aux personnes en situation de handicap de faire face aux frais de compensation restant à leur charge, après déduction de la PCH<sup>(1)</sup>... une fois de plus, c'est une solidarité nationale qui est en train de se reporter sur les collectivités".

(1) A l'exception, faute de place dans l'actuel bâtiment, de 5 agents de la Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (Service de l'État), mais ces derniers rejoindront l'an prochain la nouvelle MDPH, actuellement en construction à Plérin.  
(2) Prestation de compensation du handicap.

## Parole de militant

**"Le sentiment d'avoir construit quelque chose"**



PHOTO THIERRY JEANDOT

de plafonnée à 10 000 € par période de 10 ans!

Alors bien sûr, cette aide peut être plénière par une aide du Fonds départemental de compensation du handicap, mais ce fonds, alimenté par le Conseil général, l'État, la CAF, la MSA et la Sécurité sociale, a vu au fil des ans la participation de l'État se réduire à 0 € en 2008. Où

est la solidarité nationale ? Heureusement, dans les Côtes d'Armor, ça fonctionne plutôt bien, parce qu'il y a une vraie volonté politique, depuis des années, bien avant la mise en place de la MDPH". Bernard se considère comme un privilégié : "J'ai la chance d'avoir une pension d'invalidité et une bonne mutuelle, mais beaucoup de personnes n'ont

pour vivre que l'allocation adulte handicapée et quelques compensations, soit environ 800 € par mois, ce n'est pas normal". Lorsqu'il parle du fonctionnement de la MDPH, Bernard est plus positif : "Le Conseil général a su anticiper et la MDPH a pu ouvrir dès janvier 2006, avec tout de suite une volonté d'impliquer les associations et les bénéficiaires dans le fonctionnement de la structure. Les associations participent aux délibérations de la CDA qui est l'instance décisionnelle, c'est elle qui examine les dossiers de demandes et décide des prises en charge auxquelles auront droit les personnes handicapées, et je vous garantis que nous sommes écoutés. Avec tous les partenaires et les personnels de la MDPH, dont il faut souligner l'engagement et le professionnalisme, nous avons le sentiment d'avoir construit quelque chose".

## La plate-forme des bénéficiaires Une implication exemplaire

La MDPH des Côtes d'Armor est la seule en France à associer directement les usagers à son fonctionnement, à travers la mise en place d'une plate-forme des bénéficiaires, un groupe de travail consulté régulièrement sur des aspects très concrets de la vie de la personne en situation de handicap.



Marie-Noëlle Gouriou.



Emmanuelle Navion.

**C**inq matins par semaine, Marie-Noëlle Gouriou emmène son fils Louis, 10 ans, au centre hélio marin de Plérin. Louis est atteint de leucodystrophie, une maladie affectant le système nerveux central. Il ne parle pas, ne peut pas se servir de ses mains et se déplace dans un fauteuil électrique muni d'une coquille. Au centre, il bénéficie de séances de kiné, d'ergothérapie et d'une scolarisation adaptée.

"Quand Sophie Burlot-Tual, la directrice, a mis en place, avec Myriam Van Espen, psychothérapeute, une plate-forme des bénéficiaires exclusivement composée de particuliers et non de représentants d'associations, j'ai trouvé le principe intéressant. Le fait que l'on consulte "la base" m'a décidé à en faire partie. Nous avons été plusieurs parents d'enfants handicapés à venir y exprimer nos besoins, nos difficultés, à échanger avec d'autres personnes en situation de handicap. Ce qui

est intéressant, c'est que l'on a tout de suite eu le sentiment d'être associés à la réflexion sur le fonctionnement de la MDPH et les améliorations qui pourraient y être apportées, comme par exemple les délais d'instruction d'un dossier qui, aujourd'hui, se sont sensiblement raccourcis. Vous savez, le monde du handicap, c'est d'abord pour une mère un long parcours psychologique pour accepter la différence de son enfant, puis cela consiste à remplir des dossiers, être obligée de justifier de tout. Lorsque l'on nous a soumis le projet de dossier unique de la CNSA<sup>(1)</sup>, pour faciliter les démarches, nous avons apporté nos critiques et on nous a écoutés". Jean-Mathieu, 17 ans, déficient intellectuel, est accueilli la journée en Institut médico éducatif (IME). Sa maman, Emmanuelle Navion, fait également partie de la plate-forme.

**"Nous sommes associés à la réflexion"**

"Pour le handicap mental, les barrières sont encore plus difficiles à faire tomber et, même si les choses ont tendance à s'améliorer, on a encore du mal à trouver des places dans des structures adaptées. Mais le problème de fond, c'est que la personne en situation de handicap n'ait plus à se battre pour trouver sa place dans la société. L'intérêt de cette plate-forme, c'est la dynamique qui s'est créée entre nous. Nous venons d'horizons et vivons des handicaps très différents, mais notre démarche n'en demeure pas moins solidaire et constructive. Nous apportons une autre vision du handicap, du vécu, une approche que les professionnels n'ont pas forcément. Et Myriam Van Espen joue le rôle de catalyseur, elle nous aide à mettre du positif dans ce que l'on fait. Nous sommes un groupe soudé, solidaire, qui partage des moments de détente et des moments d'émotion. Sur-tout, nous avons démontré notre capacité à proposer et à produire quelque chose. Nous sommes par exemple en train d'élaborer un guide et des fiches pratiques à destination des usagers de la MDPH, pour les aider à s'y retrouver dans les démarches administratives".

personne en situation de handicap n'ait plus à se battre pour trouver sa place dans la société. L'intérêt de cette plate-forme, c'est la dynamique qui s'est créée entre nous. Nous venons d'horizons et vivons des handicaps très différents, mais notre démarche n'en demeure pas moins solidaire et constructive. Nous apportons une autre vision du handicap, du vécu, une approche que les professionnels n'ont pas forcément. Et Myriam Van Espen joue le rôle de catalyseur, elle nous aide à mettre du positif dans ce que l'on fait. Nous sommes un groupe soudé, solidaire, qui partage des moments de détente et des moments d'émotion. Sur-tout, nous avons démontré notre capacité à proposer et à produire quelque chose. Nous sommes par exemple en train d'élaborer un guide et des fiches pratiques à destination des usagers de la MDPH, pour les aider à s'y retrouver dans les démarches administratives".

ce dans la société. L'intérêt de cette plate-forme, c'est la dynamique qui s'est créée entre nous. Nous venons d'horizons et vivons des handicaps très différents, mais notre démarche n'en demeure pas moins solidaire et constructive. Nous apportons une autre vision du handicap, du vécu, une approche que les professionnels n'ont pas forcément. Et Myriam Van Espen joue le rôle de catalyseur, elle nous aide à mettre du positif dans ce que l'on fait. Nous sommes un groupe soudé, solidaire, qui partage des moments de détente et des moments d'émotion. Sur-tout, nous avons démontré notre capacité à proposer et à produire quelque chose. Nous sommes par exemple en train d'élaborer un guide et des fiches pratiques à destination des usagers de la MDPH, pour les aider à s'y retrouver dans les démarches administratives".

■ Bernard Bossard



Marie-Noëlle Gouriou et son fils Louis, atteint de leucodystrophie.

Un site internet pour faciliter vos démarches



Depuis quelques mois, la MDPH dispose de son site internet, un site accessible aux malvoyants (option gros caractères) et aux malentendants (traduction en langue des signes, grâce aux interprètes du centre Jacques-Cartier). Ce site vous guide dans vos démarches, répond à vos questions et vous offre la possibilité de télécharger des formulaires de demande de compensation, avec un accompagnement pour les remplir. <http://mdph.cotesdarmor.fr>

### Pratique



Maison départementale des personnes handicapées.

9, rue de Robien. CS 43547. 22035 Saint-Brieuc cedex 01.

> 02 96 01 01 80

Courriel : [mdph@mdph.cg22.fr](mailto:mdph@mdph.cg22.fr)

- Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Samedi matin de 8 h 30 à 12 h.
- Accueil sur site du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

#### Les relais contacts de la MDPH

Mis en place depuis 2007, leur finalité est de donner plus de proximité au dispositif. Aussi, il est désormais possible de retirer un dossier de demande de compensation auprès de : votre CCAS, la CPAM, la MSA, votre CLIC\*, la CAF ou encore votre circonscription de la Solidarité départementale (CSD)\*.

\* Tous les contacts sur <http://mdph.cotesdarmor.fr> en appelant

Conseil général Infos Services

**N°Azur 0 810 810 222**

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
rubrique famille social

(1) Caisse nationale de la solidarité pour l'autonomie, organisme financeur de la Prestation de Compensation du Handicap et co-financeur des budgets des MDPH

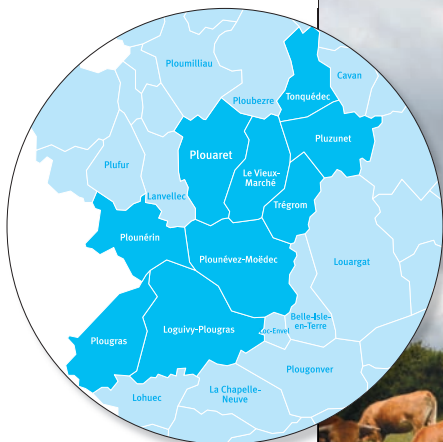


PHOTO THIERRY JEANDOT

Le canton de Plouaret 

# On fait feu de tout bois

Des neuf communes, sept sont situées au nord de la RN 12 et deux au sud. **“On accède ici très rapidement. En quinze minutes, on est à Guingamp ou à Morlaix. Et pour le développement économique, la proximité d'un grand axe comme la RN 12 ne peut être que bénéfique. Dans ce territoire du Trégor rural bretonnant, on compte près de 9400 habitants”,** explique Gérard Quilin, conseiller général du canton et maire de Plounévez-Moëdec.

Une des tours restaurées du château de Tonquédec.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gérard Quilin, le conseiller général du canton devant le hangar de bois broyé.

ici la ruralité est omniprésente. À commencer par le comice agricole de Plougras qui s'est déroulé en juillet. **“Il y a eu peu de remembrement dans notre secteur et si le bocage en a été par conséquent préservé, les parcelles ne sont pas toujours faciles à mettre en valeur. D'autre part, les exploitants ont de plus en plus tendance à se regrouper, en Gaec ou en société”,** continue Gérard Quilin, lui-même agriculteur. Le canton est exemplaire dans le domaine des énergies renouvelables avec le bois et l'éolien.

En effet, à Plougras, on aperçoit huit éoliennes. **“C'est la première commune à en avoir implanté en Côtes d'Armor. Nous sommes juste en lisière du Finistère. Elles sont installées à 315 mètres au point culminant du canton”.** De nombreux habitants de Plougras vont d'ailleurs travailler dans le Finistère à Guerlesquin pour la société Tilly-Sabco.

À deux pas, dans la commune de Loguivy-Plougras, les 620 hectares de la forêt départementale de Beffou, inscrite comme site d'importance communautaire pour le réseau Natura 2000. Pour la découvrir, deux routes la traversent, celle qui relie Loguivy-Plougras à Callac et une ancienne voie romaine. Mais le mieux est encore d'emprunter le sentier de Job le bûcheron, un sentier d'interprétation financé par le Conseil général. **“Celui-ci y a organisé sa première fête**

**de la forêt en 1997. On y trouve de belles essences, surtout des hêtres mais aussi des chênes, des merisiers, des bouleaux et quelques conifères. Pendant l'ouragan de 1987, 200 hectares ont été endommagés; ils ont été replantés depuis”.** Dans la forêt, très dense, on pratique même le débardage à cheval. Et, cerise sur le gâteau pour les marcheurs patients, des loutres se cachent autour de l'étang de Compréjou.

## Tout visiteur est bienvenu

Si l'on parle encore le breton, dans les hameaux alentour, les traditions d'accueil d'antan sont restées intactes. C'est le cas au Dresnay, où Francine Bescond tient un café épicerie. La porte est toujours ouverte et il y a toujours du café prêt. **“J'ai 81 ans et j'ai toujours connu le com-**

**ptoir en bois du café. L'épicerie n'a pas changé depuis 1944, sauf le sol qui était en terre battue. Guillaume Henry, un des anciens maires de la commune, passe régulièrement”.** À quelques mètres de l'église, un monument à la mémoire des morts de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale rappelle l'engagement de nombreux habitants de la région dans la Résistance. Heureux mélange de tons, les hortensias bleus jettent leur note de couleur sur les murs de granit des maisonnettes.

Juste au-dessus de la nationale, s'étièrent les communes de Plounévez-Moëdec. Dans la deuxième

## Le respect de l'environnement



Un matin de marché sur la place de Plouaret.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

me, visible de la route, la Stat, une entreprise de transport dirigée par Jean-Yves Tanguy, qui emploie environ 600 personnes sur une dizaine de sites en France.

*“Et c'est bien sûr ce canton que se trouvent le barrage de Kernansquillec et les papeteries Vallée, fermées aujourd'hui”,* précise avec une pointe de malice Gérard Quilin. Le Léguer irrigue le canton et remonte jusqu'à Lannion. Avec une église et quatre chapelles, le patrimoine religieux est important. Par chance, un mécène local soutient les efforts de la mairie dans leur restauration.

La trentaine d'exploitations agricoles présentes montre la vitalité de l'agriculture. Le remembrement, de faible envergure, a épargné la cinquantaine de kilomètres de chemins de randonnée qui sillonnent la campagne. Récemment, une association a reçu du Conseil général le 1<sup>er</sup> prix des Découvreurs du temps pour avoir défriché une parcelle de terrain mettant à jour une fontaine. Un trophée qui récompense le travail de foumi de nombreux bénévoles amoureux de leur patrimoine.

Plounérin est donc le point de départ de nombreuses balades, sur les sentiers et aussi autour de l'étang du Moulin Neuf dont la roue a cessé de tourner. L'étang de 16 hectares, qui est la propriété de la Communauté de communes de Beg ar Ch'ra, est classé en zone Natura 2000. À proximité, on peut voir des chevaux de race carmar-

guaise, presque sauvages, qui entretiennent le milieu naturel.

À Plounérin, le bois est récupéré, devenant énergie. *“Les agriculteurs de la région le broient avant de l'apporter à la*

*te-forme du syndicat de voirie. À côté des matériaux pour les routes, un grand hangar abrite les copeaux qui serviront à chauffer des bâtiments publics. Et parallèlement, le covoiturage est encouragé avec l'aire aménagée à Beg ar C'hra”.*

## Les cultes font bon ménage

Trégrom et le Vieux-Marché ne sont qu'à une encablure. *“Peu s'en souviennent aujourd'hui mais le film “La Bataille du rail” de René Clément fut tourné à Trégrom en 1946”.* Le film retrace la résistance des cheminots français et leurs actes de sabotage pour perturber la circulation des trains pendant l'Occupation. La scène du déraillement du train a été tournée à la sortie de la gare de Trégrom, sans trucage.

Il y a un siècle, le Vieux-Marché était une grande commune marchande. Curieusement, ce village est très connu, essentiellement à travers son pèlerinage islamo-chrétien. Est-ce pour cette raison que le clocher de l'église contient le bourdon de la cathédrale d'Alger? Chaque année, depuis des siècles, le dimanche qui suit la sainte Madeleine, le 22 juillet, un pardon est consacré aux sept dormants d'Ephèse dans la chapelle des Sept-Saints. A l'initiative de François-Marie Luzel, d'Ernest Renan et plus récemment de Louis Massignon, orientaliste, qui fut professeur au collège de France, musulmans et chré-

tiens se retrouvent pour dialoguer.

Et si les randonnées et les cultes rassemblent, la culture a également pour objectif de créer des temps forts où la convivialité est de mise. La Quincaillerie, située au centre du bourg, est un lieu animé par la Compagnie Papier Théâtre qui veut lui redonner une fonction sociale et en faire un lieu de rencontre, d'échange où se côtoient les cultures traditionnelles - rappelons qu'Anjela Duval (1905-1981), cultivatrice et poétesse de langue bretonne, vécut au Vieux-Marché - et les pratiques contemporaines. Outre les nombreux manoirs - celui de Guernaham au Vieux-Marché est le théâtre d'une nouvelle d'Anatole Le Braz - la forteresse médiévale de Tonquédec mérite le détour.

La statue d'une autre poétesse trône au centre du bourg de Pluzunet, March'arit Fulup, qui recueillit des contes et chansons populaires qu'elle raconta à François-Marie Luzel.

Dans la commune de Pluzunet, Valorys, gérée par le Smitred, Syndicat Mixte pour le Tri, le Recyclage et l'Elimination des Déchets, traite les déchets ménagers de 107 communes de l'Ouest des Côtes d'Armor, soit 180 000 habitants.

Enfin, on ne peut évoquer le canton sans rappeler qu'à Plouaret, son chef-lieu, les esprits ont été marqués, en 1997, par la lutte des élus et de la population qui réclamaient un arrêt du TGV dans la commune. Désormais, la gare porte le nom de Plouaret-Trégor et assure la correspondance vers Lannion. TGV et TER s'y croisent. Ce qui fait dire au conseiller général : *“ici on résiste toujours un peu”.*

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Depuis 50 ans, 8 000 plaques photographiques dormaient dans un grenier au Vieux-Marché. Des bénévoles de la Compagnie Papier Théâtre restaurent ce patrimoine laissé par la photographe Yvonne Kerdudo, décédée en 1956.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le TER quitte la gare de Plouaret-Trégor.

À 81 ans, Francine Bescond tient toujours un café épicerie dans le village.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plaisance

# Première escale à Saint-Cast-Port d'Armor

**C'est fait : la côte Est du département dispose désormais de l'un des plus beaux ports de plaisance de la région. Avec près de 950 places, Saint-Cast-Port d'Armor, construit à l'initiative de la Commune et du Conseil général, vient ainsi combler (en partie) la pénurie de places pour les bateaux de plaisance et devrait redynamiser l'économie touristique de Saint-Cast-le-Guildo et de ses environs.**

**Dans le cadre d'une procédure de délégation de service public, c'est la CCI qui a été retenue pour exploiter le port, pour une durée de 40 ans.**

**L**es délais ont été rigoureusement tenus. Deux ans après le début des travaux, le port de plaisance de Saint-Cast-le-Guildo, de son vrai nom "Saint-Cast-Port d'Armor", recevait en début d'été ses premiers bateaux... et une étape du Tour de France à la voile. C'était l'occasion idéale pour une inauguration à laquelle assistaient Claudy Lebreton, président du Conseil général, Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional, Jean-Louis Fargeas, préfet, Marie-Reine Tillon, conseillère générale de Matignon, Jean Fernandez, maire de Saint-Cast-le-Guildo, Alain Daher, président de la CCI et de nombreux élus. Les Castains étaient aussi de la fête, par centaines, une fête placée sous le parrainage de Yann Eliès, skipper costarmoricain que l'on ne présente plus. Petit retour en arrière : il y a une dizaine d'années, la commune de Saint-Cast réfléchit, avec le Conseil général, à l'élaboration d'un contrat de station pour le développement touristique de la cité balnéaire. Il faut définir des projets prioritaires qui bénéficieront de financements du Département. Parmi ces projets, la construction d'un port

de plaisance en eaux profondes paraît parfaitement adaptée dans un secteur où le manque de places pour les plaisanciers est criant, Saint-Cast ne disposant alors que de 230 anneaux (la côte située à l'Est de Saint-Brieuc ne représente que 25% des places sur ponton ou au mouillage). Rattraper ce déficit de la côte Est constitue d'ail-

leurs la grande priorité du schéma d'orientation de la plaisance initié par le Conseil général. En 2000, la Commune et le Conseil général lancent les premières études techniques.

## Un chantier gigantesque

Quatre ans plus tard, un syndicat mixte pour la construction du port voit le jour : il fédère la Commune, le Conseil général (principal financeur, qui contribuera à 38,2% de l'investissement) et la CCI. Une fois bouclé le budget, qui s'élève à 27 M€ (avec la participation de la Région, de la Commune, de l'Europe et de la CCI), les travaux démarrent en septembre 2007. Un chantier gigantesque puisqu'il s'agit d'aménager un port en eaux profondes de 780 places sur pontons, auxquelles il faut ajouter un ponton réservé aux



PHOTO THIERRY JEANDOT

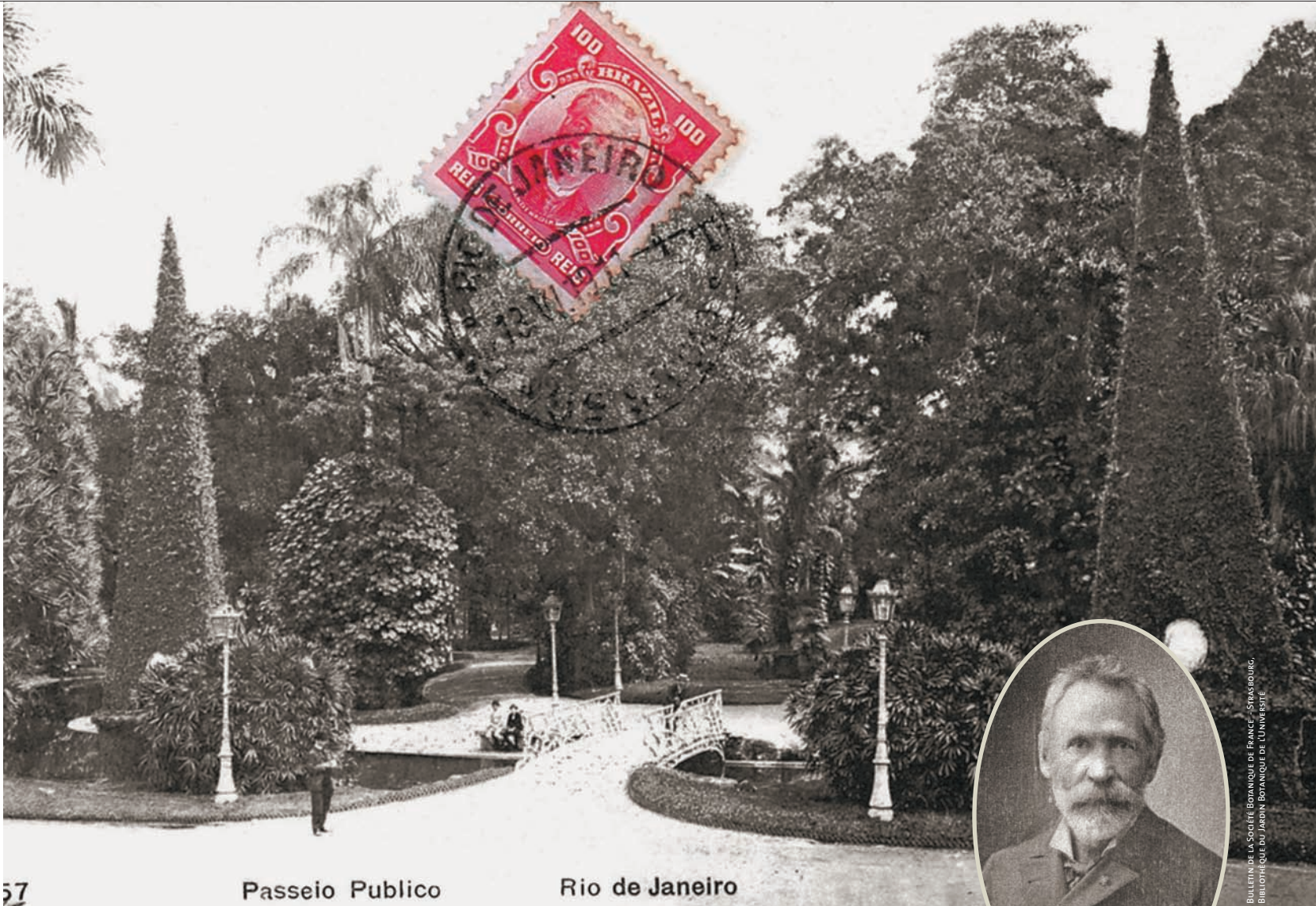
pêcheurs professionnels (20 places) et 150 places au mouillage à l'échouage. Il faut agrandir le bassin, draguer le fond pour qu'il puisse accueillir des bateaux 24h/24, prolonger de 340 m la digue existante et poser 140 m de pannes brise clapots pour protéger le port des caprices de la mer. Au total, 354 000 m<sup>3</sup> de matériaux seront dragués et 400 000 tonnes de roches seront fournies par des carrières pour la construction des môles et des merlons. On notera que des herbiers de zostères (plantes marines), dont les travaux n'ont détruit qu'une infime partie (3,6%) des spécimens recensés entre Saint-Cast et Saint-Briac, ont été replantés à titre expérimental aux abords du port et qu'en toute hypothèse, ce nouvel équipement permettra de limiter les mouillages épars, dont les chaînes arrachent une quantité non négligeable de végétation sous-marine.

Lors de l'inauguration, Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des transports, des ports et de la sécurité civile, n'a pas manqué de saluer la ténacité des élus locaux qui ont soutenu le projet, aux premiers rangs desquels on citera Henri Baudet, ancien maire de Saint-Cast-le-Guildo, Jean Fernandez, son successeur et Marie-Reine Tillon, conseillère générale de Matignon. Pour sa part, Claudy Lebreton a pris soin de rappeler que "ce port, nous l'avons voulu et ce n'est pas un choix fait par hasard, mais un choix rationnel, parce qu'il y avait de la place pour un port de plaisance à l'Est du département". Dorénavant, Saint-Cast-le-Guildo peut envisager l'avenir avec une certaine sérénité : ce port devrait redynamiser l'activité touristique et le développement économique de la station et de ses environs.

■ Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT



COLLECTION FREDERIC TOURNAY

Passeio Publico

Rio de Janeiro



Le portrait d'Auguste Glaziou vers la fin de sa vie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE - STRASBOURG, BIBLIOTHÈQUE DU JARDIN BOTANIQUE DE L'UNIVERSITÉ

Le jardin public de Rio en 1911.

## Les grands voyageurs costarmoricains

# Sur les traces d'Auguste Glaziou

*“Quelle erreur de voir les Bretons comme des êtres à tout jamais reclus dans leurs fermes et leurs paroisses! ... De la Marie-Galante aux Kerguelen, ils ont sillonné les mers, sondant les îles et les climats...”,* écrivait le poète Xavier Grall en 1979. Oui, les Bretons ont été - et sont encore - de grands voyageurs ayant apporté leur contribution à l'Histoire. De toutes les batailles, guerres et croisades, on les trouve dans les ports espagnols et portugais au xv<sup>e</sup> siècle. C'est à la Réunion, à l'île Maurice, aux Seychelles, puis en Amérique du sud qu'ils s'installent, comme le botaniste Auguste Glaziou (1828 -1906) qui dessina les parcs de Rio au Brésil. Début d'un feuilleton sur quelques voyageurs costarmoricains.

**G**laziou est un nom qui n'est pas étranger aux habitants de Lannion. Une rue de la ville porte, en effet, le nom de ce personnage peu “médiatisé”. Et pourtant, à sa manière et à son époque, il a œuvré à la défense de l'environnement. Vers l'âge de 16 ans, Auguste quitte Lannion et sa famille pour Bordeaux où il fait ses premières armes en horticulture au jardin botanique.

En 1858, quand il décide de quitter la France pour le Brésil avec femme et enfants, il a déjà 31 ans. Coup de tête, décision réfléchie, signe du destin? En poche, un diplôme d'ingénieur obtenu à Paris après avoir suivi les cours de botanique d'Alexandre Brongniart au Muséum d'histoire naturelle. En s'exilant au Brésil, il suit les traces d'un éminent botaniste parti quarante ans avant lui, Auguste Saint-Hilaire, que la lecture de “Voyages au Brésil” a fortement influencé.

Si son installation n'est pas simple, il est vite remarqué. Par bonheur, il rencontre les “bonnes personnes au bon





**Cecropia glaziovii**  
(Arboreto carioca).

CONSERVATOIRE DE LA NATURE, RIO DE JANEIRO

## L'année de la France au Brésil

L'année de la France au Brésil se tient jusqu'au 15 novembre 2009. Durant plus de six mois, des manifestations universitaires, culturelles, artistiques illustrent l'importance de l'influence française au Brésil et aussi du dialogue entre les cultures des deux pays. L'accent a été mis sur la continuité des échanges et l'actualité de la coopération.

En accueillant colloques et expositions, l'actuelle direction du Jardin botanique de Rio de Janeiro rend hommage à Auguste Glaziou, directeur des parcs et jardins de l'empereur, puis de la naissante république brésilienne. Le Jardin botanique de Rio de Janeiro a fêté son bicentenaire en 2008.

[http://www.culturesfrance.com/medias/userfiles/DP\\_FraBresil15-05.pdf](http://www.culturesfrance.com/medias/userfiles/DP_FraBresil15-05.pdf)

**Un Glaziophyton mirabile dans son site naturel.**



PHOTO: LYNN G. CLARK

■ ■ ■

moment". Tout d'abord, un religieux qui lui enseigne le latin, utile en botanique, et le portugais, indispensable pour s'intégrer dans ce pays. Ensuite, le précepteur de l'empereur du Brésil. Enfin, le député Fialho missionné par l'empereur pour moderniser la capitale et créer des jardins. *"Ce dernier était convaincu des qualités et de l'obstination du Breton"*, commente Frédéric Tournay, responsable des collections du jardin botanique de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg.

En Europe, la tendance est à la modernisation des capitales qu'on dote de larges avenues et de parcs publics. La ville de Rio de Janeiro, cherchant la rupture avec le modèle portugais, regarde avec intérêt les travaux initiés par Haussmann. On réfléchit à un projet urbain et à une restauration des collines alentour que les cultures de café ont dégradées. Glaziou travaille dans ce sens.

## Les botanistes, une grande chaîne

De 1860 à 1862, années qui marquent le début de sa carrière, il réalise les plans de la Promenade publique de Rio. Il rompt avec la logique haussmannienne de la ligne droite ou l'aspect rectiligne du jardin baroque, en imaginant des allées sinueuses, en utilisant les éléments existants et en recréant des reliefs. Sur sa lancée, il va concevoir les jardins de personnalités de l'état de Rio, des Brésiliens ou des exilés portugais et français, mettant en scène les plantes indigènes.

Après avoir approché l'empereur du Brésil en 1862, Glaziou devient un homme incontournable. Il sera nommé, sept ans plus tard, directeur des parcs et jardins de la maison impériale et de la ville de Rio. Auguste Glaziou laissera plus que son empreinte au Brésil. Car il est connu également pour avoir fait la part belle au fer forgé dans ses îlots de verdure déjà agrémentés de statues et de fontaines ; les 200 pièces fabriquées dans les ateliers de la fonderie du Val d'Osne en Champagne et qui font l'originalité des espaces verts de Rio, portent la marque de fabrique du Lannionnais.

En parallèle, la science de la botanique s'impose. Des Autrichiens et des Allemands vont explorer le Brésil. Vers 1830, Augustin de Saint-Hilaire avait lui aussi parcouru l'Amérique du sud, ramenant en France plus de 7600 plantes, 16000 insectes, 129 quadrupèdes... Tous ces chercheurs produisent des publications sur les végétaux d'Amérique du sud. Les connaissances circulent dans les laboratoires européens.

Tout en collectant des plantes, Glaziou joue le rôle de correspondant, n'hésitant pas à distribuer à ses confrères, le fruit de ses recherches. Il approvisionne les herbiers d'Europe et d'Amérique du sud. En 1908, un professeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris parle de lui comme *"d'un herboriste intrépide"*. Le chemin de fer lui permettant de se déplacer aisément, il emploie son temps libre à sillonner les territoires vierges. *"Les herborisations dans les provinces brésiliennes sont parfois périlleuses, Glaziou portant seul ses récoltes et bravant tous les risques, n'hésitant pas à s'aventurer dans des lieux escarpés ou des plaines marécageuses"*, précise Frédéric Tournay. Parmi les plantes, il récolte lichens

Rio de Janeiro — Sommet de Boa Vista — Tijuca



## "Le botaniste qui a contribué à la connais"

et mousses. Grâce à lui, Apollinaire Fée, professeur de médecine à Strasbourg, publiera une flore des cryptogames du Brésil.

Conscient des réalités économiques, Glaziou prend en charge sa "propre promotion", cherchant des subventions pour poursuivre ses publications sur la flore brésilienne. Il va obtenir des crédits jusqu'à l'achèvement de l'ouvrage, en 1907, bien qu'entre-temps l'Empire ait fait place à la République en 1889. En effet, l'abolition de l'esclavage au Brésil en mai 1888 contribue à la chute de l'empire brésilien et à la proclamation de la République, en novembre 1889. Glaziou ne sera jamais inquiété et continuera son travail comme directeur des Jardins publics et forêts jusqu'à sa retraite.

## Un prospecteur peu ordinaire

La communauté botanique va reconnaître Glaziou en baptisant ses plantes. Un jour, Auguste ramasse une plante inconnue sur les hauteurs de la Serra dos Orgãos. Plus tard, Adrien-René Franchet (1834-1900), un collègue, identifiera ce bambou sous le nom de Glaziophyton mirabile. Des traces du fameux bambou seront retrouvées au même endroit en 1980. Les Bisglaziovia, Glaziovianthus et autres Glaziella remplissent les herbiers. Si le botaniste herborise, son rôle de création est très important, contribuant à faire connaître des sculpteurs comme Mathurin Moreau ou Alfred Jacquemart. Sans doute aurait-il lui-même mérité plus de reconnaissance vu l'ampleur de son travail.

Il ne quittera le Brésil définitivement qu'en 1897 pour s'installer dans une maison dans l'estuaire de la Gironde, à près de 70 ans, pour une retraite active car le climat lui permet de cultiver plantes tropicales, bananiers et palmiers.



Les collines autour de Rio restaurées par Glaziou.



Le jardin du musée national à Rio (1905).

## Paroles d'expert

**FRÉDÉRIC TOURNAY**  
Jean-Yves Mérian, docteur d'état ès lettres, professeur des universités en littérature et civilisation brésilienne à Rennes II

*“Glaziou était un observateur attentif de la réalité sociale, très au fait des idées nouvelles en France. L'inventeur du jardin tropical à la brésilienne est considéré aujourd'hui comme le premier botaniste et paysagiste à s'être préoccupé de la préservation de la biodiversité au Brésil et de l'écologie. Il a joué un rôle essentiel dans la construction du paysage urbain de Rio de Janeiro, dans la préservation de l'environnement, la reconstitution du revêtement forestier des mornes de la ville et la sauvegarde de la biodiversité de la "mata atlântica". À l'origine de jardins privés, Petrópolis, Nova Friburgo, qui témoignent de l'influence culturelle française dans la formation du goût et des modes de vie, son héritage est méconnu du grand public qui cependant fréquente les espaces qu'il a créés entre 1859 et 1897. La modernisation des villes brésiliennes doit beaucoup aux missions culturelles qui se sont succédé dont celle, en 1816, de la Missão francesa conduite par le Breton Joachim Lebreton. Urbanistes, architectes, botanistes, scientifiques de toutes disciplines, intellectuels, artistes et écrivains ont eu une influence déterminante dans la propagation des idées de progrès et la modification du cadre et du mode de vie, particulièrement dans les villes”.*

## sance du monde végétal.”

Au Brésil, son nom est resté car il a fait connaître les plantes de l'écosystème local qui présente des qualités exceptionnelles. Si certaines de ses réalisations ont aujourd'hui disparu au bénéfice de projets d'urbanisme, Glaziou a "formaté" le goût des Brésiliens, faisant de nombreux adeptes. D'ailleurs, ses créations, considérées par l'Institut du Patrimoine Historique et Artistique National comme des chefs-d'œuvre du paysage culturel brésilien, ont été classées.

Il meurt le 30 mars 1906. Dans son cercueil, un paquet rempli de plantes du Brésil. Sa fille respectera ses volontés en léguant son herbier au Muséum d'histoire naturelle à Paris.

Joëlle Robin

## Petite bibliographie

- *Revue Hommes et Plantes* n°46, Auguste-François-Marie Glaziou, article de Frédéric Tournay, responsable des collections du jardin botanique de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg.
- Du même auteur, *L'épopée des palmiers, Histoire de leur acclimatation en France*, Ed. Opéra
- *In Passions Botaniques, Naturalistes voyageurs au temps des grandes découvertes*, Ed. Ouest-France, un article de Yves-Marie Allain sur Glaziou du CGEDD, Conseil général de l'environnement et du développement durable (<http://www.cgedd.developpement-durable.gouv.fr>)
- *Explorateurs et grands voyageurs bretons*, Bernard Le Nail

## D'autres explorateurs des Côtes d'Armor

- **Paul Antoine Fleuriot de Langle, Quemper-Guézennec, 1744-1787**  
Né au manoir de Kerlouët à Quemper-Guézennec, entré dans les gardes-marine en 1758, il navigua dans les Antilles et seconda La Pérouse pendant une expédition autour du monde débutée en 1785. Ils gagnèrent l'Alaska à la recherche du passage du nord-ouest, puis partirent vers la Californie, la Corée, le Japon. Il fut tué par des indigènes aux îles Samoa en se ravitaillant. Avec Fleuriot de Langle et La Pérouse. 1785-1788, *Carnets de bord des aventures d'un marin breton*, Alain Lozac'h.
- **Auguste Pavie, Dinan, 1847-1925**  
Engagé dans l'armée, il est envoyé en 1868 dans l'infanterie de marine en Indochine puis au Cambodge en 1876. Passionné par ce pays, il commence de grandes missions d'exploration, à pied, à dos d'éléphant, en pirogue. De 1880 à 1884, il traverse des régions inconnues, posant 600 km de lignes télégraphiques. Nommé vice-consul au Laos en 1886, il place la région sous mandat français. Il est nommé en 1891 consul général de France à Bangkok. De retour en France il publia *La Mission Pavie*.



Une autre vue du jardin public de Rio, avec les "enrochements" imaginés par Glaziou.



**Michel Vaspert**  
Conseiller général  
du canton de Dinan-Est

## Groupe de l'Opposition départementale

# Pour une véritable politique départementale d'accession sociale à la propriété



**Ange Herviou**  
Conseiller général du canton  
de Rostrenen, Vice-Président  
chargé de l'environnement et  
des équipements publics

**À** de nombreuses reprises notre groupe depuis plusieurs années insiste auprès de la majorité départementale pour qu'elle mette en place une véritable politique publique d'accession sociale à la propriété. Les jeunes costarmoricains aspirent à être propriétaires, cela est légitime et très souhaitable pour l'évolution de notre société.

Dans le cadre du plan de relance, le gouvernement vient d'instaurer le dispositif du **PASS FONCIER**. Pour chaque dossier, les collectivités publiques apportent entre 4 000 et 5 000 euros afin d'aider à l'acquisition du terrain, le prix de celui-ci étant le plus souvent plafonné pour éviter l'inflation des prix du foncier. Le prix de ce terrain sera remboursé par les acquéreurs à l'issue du remboursement du prêt principal finançant la construction de la maison. Le prêt à taux zéro peut financer l'opération avec un taux de TVA réduit de 19,6 % à 5,5 % sur la construction neuve. Ce dispositif du Gouvernement FILLON est particulièrement intéressant pour tous les Costarmoricains désireux de construire pour la première fois. Il permet de plus de favoriser la relance de l'activité dans le secteur du bâtiment qui en a bien besoin. Chacun sait en effet que c'est une activité importante pour l'emploi dans notre département.

Notre groupe souhaite que le Conseil général accompagne cette nouvelle politique publique en partenariat avec les communes et communautés de communes du département. Mais il nous a été répondu que le Conseil général avait déjà une politique en matière de rénovation de l'habitat, (dont notre groupe est d'ailleurs à l'origine), et que le Président du Conseil général et sa majorité ne souhaitent pas mettre en place ce dispositif!

Nous le déplorons vivement pour l'activité économique, les entreprises costarmoricaines du bâtiment et pour tous nos concitoyens qui ont actuellement un projet de construction neuve.

Faire de la politique ce n'est pas faire de la politique politicienne, ce doit être beaucoup plus noble! Faire de la politique, c'est faire des choix de politique publique au bénéfice de nos concitoyens en fonction des opportunités avec humilité et pragmatisme.

D'autres départements voisins, y compris gérés par une majorité de gauche, mettent déjà en œuvre le **PASS FONCIER** et les Costarmoricains sont de ce fait, une fois de plus, pénalisés par rapport aux autres départements.

Fort heureusement, des communes et communautés de communes des Côtes d'Armor accompagnent cette bonne politique publique qui est une véritable politique d'accession sociale à la propriété.

Le conseil général des Côtes d'Armor brille par son absence. Il est encore temps de se ressaisir pour la majorité départementale. Une fois de plus, il serait particulièrement navrant et choquant que le Président du Conseil général et sa majorité fassent de la résistance au détriment de leurs concitoyens parce qu'il s'agit d'une politique gouvernementale et parce que notre groupe appelle depuis plusieurs années le Conseil général à mettre en place une véritable politique sociale d'accession à la propriété.

Il reste peu de temps à la majorité pour s'engager, car le dispositif est actuellement en vigueur jusque fin décembre 2010.

Il serait dommage que les jeunes ménages constatent qu'il est plus intéressant de s'installer et d'investir sur les départements voisins que sur le nôtre. La situation inquiétante de l'emploi, la faiblesse de l'activité économique, la baisse du nombre d'actifs et l'explosion du nombre des aînés à l'horizon 2020 devraient inciter au contraire la majorité départementale à mettre en œuvre une véritable politique publique de développement économique et d'accueil des jeunes générations dans notre département. ■

**L**oin de remettre en cause la politique agricole européenne, le gouvernement s'est évertué avec la complicité d'élus syndicalistes agricoles à signer un accord sur les prix du lait qui condamne un grand nombre de producteurs laitiers.

Cet accord de dupe, dénoncé par la Confédération Paysanne, la Coordination Rurale, par le MODEF mais aussi par les Jeunes Agriculteurs et par de nombreuses Fédérations Départementales des Syndicats des Exploitants Agricoles, n'a aucune reconnaissance de la profession globalement.

En effet, alors que le prix de revient moyen pour produire 1 litre de lait tourne autour de 32 centimes d'euros, comment accepter qu'un accord national fixe à 28 centimes le litre.

C'est reconnaître officiellement la vente à perte des productions agricoles alors que ce mécanisme est interdit par la loi.

C'est donner la préférence aux groupes laitiers contre les producteurs.

Parmi les revendications portées par les agriculteurs, deux nous semblent prioritaires:

1) Il faut définir un prix moyen garanti à la production



## Groupe Communiste et Apparenté

### Les Enjeux de la crise laitière que nous vivons



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du Groupe  
Socialiste et Apparentés

## Groupe Socialiste et Apparentés

### Face à la crise

quelles que soit la destination et la transformation du lait, qui tiennent compte des investissements (mise aux normes par exemple).  
2) Il faut garder les quotas qui ont fait leurs preuves ou un système de régulation européenne production-consommation.  
La décision récente de Bruxelles d'augmenter les quotas globaux de 1 % a eu comme conséquence de provoquer une surproduction d'où la crise. C'était prévisible et sans doute volontaire !

Bruxelles souhaite une restructuration de l'agriculture européenne pour affronter la concurrence mondiale. Accepter cette politique c'est accepter la disparition de dizaines de milliers d'agriculteurs chez nous, avec des conséquences économiques et sociales dramatiques. Ils seront sacrifiés au profit de l'industrialisation du monde agricole, modèle prisé des ultras libéraux, ce n'est pas acceptable.

Pour le lait, comme pour toutes les autres productions agricoles, il s'agit d'abord d'assurer un revenu décent à ceux qui produisent à taille humaine et des prix abordables pour les consommateurs. ■

**P**endant l'été, la crise n'a pas pris de vacances.

Chaque jour a amené son lot de plans sociaux, de délocalisations et de fermetures d'usines. Ici dans les Côtes d'Armor, nous ne sommes pas épargnés : les salariés de Chaffoteaux ont occupé leur usine pendant leurs congés, de mauvaises nouvelles ont été annoncées à Lannion pour Alcatel-Lucent. Ces plans sociaux ne doivent cependant pas cacher les nombreux autres licenciements qui viennent malheureusement augmenter le chiffre des demandeurs d'emploi sur tout le territoire costarmoricain. Plusieurs entreprises sont aussi touchées, dans lesquelles des hommes et des femmes luttent pour sauvegarder leurs emplois.

Bien sûr, les élus socialistes et républicains apportent, et continueront, tout au long de ces conflits, à apporter leur entier soutien aux salariés touchés, et à leurs familles. Au-delà, ce sont les bassins d'emplois qu'il est nécessaire de maintenir sur nos territoires, afin de conserver la vitalité dont notre département a pu se prévaloir au cours des dernières années.

Par ailleurs, en même temps qu'ils sont confrontés chaque jour sur leur territoire à ces situations difficiles, les élus locaux voient aussi les professions agricoles et agroalimentaires en proie aux difficultés liées aux crises sectorielles. Là encore, nous nous mobilisons quotidiennement pour tenter de trouver des solutions.

Dans cette conjoncture difficile, chacun d'entre nous participe, à la place qui lui est dévolue, aux rencontres, aux tables rondes, et aux actions qui peuvent donner des pistes qui permettront de dépasser cette crise.

Sollicités par nos concitoyens, nous nous devons de leur apporter le mieux, et ce malgré les budgets de nos collectivités de plus en plus resserrés. Nous travaillons, ici au Conseil général, à orienter les dépenses de la collectivité départementale vers encore plus d'efficacité à la fois sociale et économique, ce alors même

que l'État n'honore pas les compensations de transferts de charges qu'il avait pourtant promis à l'euro près depuis 2004, et l'acte II de la décentralisation.

Nous ne sommes pas dupes ! Pendant que nous faisons ces efforts, comme dans la plupart des collectivités locales, la période estivale aura été pour le gouvernement et sa majorité, celle de l'engagement, à marche forcée, des réformes voulues par le Président de la République. Pendant tout ce temps, vue de Paris, la crise et les terribles conséquences qu'elle engendre dans tous les départements, dans toutes les régions, semble avoir bien peu d'importance, en tout cas une importance bien moindre qu'un redécoupage de circonscriptions électorales qui apparaît avoir des visées surtout politiques. Réforme des collectivités locales, privatisation de La Poste, suppression de la taxe professionnelle... Le gouvernement ouvre de nombreux chantiers pour cet automne, alors que les Français attendent plutôt de lui qu'il s'occupe des questions d'emploi, de logement, d'avenir de la jeunesse..., en clair de ce qui touche de près à leur vie quotidienne, autant de domaines où les choses ne cessent de se dégrader à cause de la crise. Nos concitoyens n'auront qu'à se tourner vers les collectivités... du moins tant que celles-ci ne seront pas complètement étranglées financièrement, et qu'elles pourront servir de "bouclier social" à tous ceux qui souffrent. Tant pis pour ceux qui ne pourront pas suivre !

Les élus locaux, et parmi eux les conseillers généraux, sont au cœur des territoires, avec leurs concitoyens. Ils partagent avec eux les bons moments, mais aussi les difficultés. Chacun à son niveau travaille pour tenter de mettre un terme à la crise, et au moins en atténuer les effets dévastateurs que nous voyons se développer.

Œuvrer pour voir le bout du tunnel le plus rapidement possible, voilà le souhait que je formule pour cette rentrée qui s'annonce cependant bien morose. Bon courage à tous ! ■

## Sport

**Dimanche 6 septembre**Trail Vert et Bleu  
PLOURHAN  
➤ 02 96 70 65 41**7 et 8 septembre**Tout de Bretagne à la voile  
PERROS-GUIREC  
➤ 02 96 23 21 15**11 au 13 septembre**Trégor Classique (NAUTISME)  
TRÉBEURDEN  
➤ 02 96 15 45 97**Samedi 12 septembre**Raid-nature Goelix  
ST-QUAY-PORTRIEUX  
➤ 06 85 27 10 47**12 et 13 septembre**Concours hippique national 2  
LAMBALLE  
➤ 02 96 50 06 98**Samedi 19 septembre**Défi du Jerzual (COURSE À PIED)  
DINAN  
➤ 02 96 87 69 76**19 et 20 septembre**Championnat départemental  
de pétanque - doublettes mixtes  
BINIC  
➤ 02 96 74 26 73

Challenge Generali - Le Junter

PERROS-GUIREC  
➤ 02 96 23 21 15

Américast Cup (RÉGATE DANS LA BAIE)

ST-CAST-LE-GUILDO  
➤ 02 96 41 86 42**Dimanche 20 septembre**Défi de l'Armel (VTT)  
HÉNON  
➤ 02 96 73 49 57**26 et 27 septembre**Championnat départemental  
de pétanque - doublettes seniors  
et féminin  
TRÉGUEUX  
➤ 02 96 71 13 77**Dimanche 27 septembre**Virade de l'espoir (CONTRE LA MUCISCIDOSE)  
ERQUY  
➤ 02 96 72 30 12

## Expositions

**4 au 27 septembre**Et... Rance (ART CONTEMPORAIN)  
LÉHON | ABBAYE | ENTRÉE LIBRE ➤ 02 96 87 69 76**7 au 13 septembre**Matières à Dires,  
rencontres d'artistes  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ  
PARC DE L'AMIRAUTÉ,  
THÉÂTRE DU CASINO  
ET GALERIE ISABELLE GOUDE  
ENTRÉE LIBRE  
➤ 02 96 63 10 39**12 au 27 septembre**Sculptures en métal, de Daniel Tihay  
ERQUY  
➤ 02 96 72 30 12**Jusqu'au 13 septembre**Artistes dinannais  
DINAN | MAISON DU GOUVERNEUR | ENTRÉE LIBRE  
➤ 02 96 87 58 72**Jusqu'au 19 septembre**Glossaire, de Nicolas Fédorenko  
LANNION | CHAPELLE DES URSLINES | ENTRÉE LIBRE  
➤ 02 96 46 64 22**26 septembre au 18 octobre**19<sup>e</sup> Regards sur les Arts  
LAMBALLE | COLLÉGIALE  
➤ 02 96 31 09 71**Jusqu'au 27 septembre**100 ans de presse familiale  
CHÂTELAUDREN | LE PETIT ÉCHO DE LA MODE  
➤ 02 96 74 20 74

Moyen-Âge, la vie au quotidien

DINAN | CHÂTEAU-MUSÉE | 10H À 18H 30  
➤ 02 96 39 45 20**Jusqu'au 30 septembre**Couleurs d'Asie, d'André Maire  
DINAN | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE  
➤ 02 96 39 04 65

## 40 - 41 HARAS DE LAMBALLE



## Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de septembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

## Syndicat Mixte du Haras de Lamballe

## La Grande Histoire du cheval

Créés en 1665 par Colbert, les haras nationaux sont la plus vieille institution française dédiée au cheval. Celui de Lamballe, né en 1825, comptait près de 400 chevaux au début du xx<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, les chevaux des travaux agricoles ou de cavalerie ont laissé la place à ceux des loisirs, des concours et du sport. À Lamballe, capitale du cheval en Côtes d'Armor, le Syndicat mixte gère le site du haras et valorise les pratiques équestres auprès du grand public et de la filière.

M.C.

Les jeudis du haras tous les étés, Mille Sabots en septembre, le marché de Noël dans les écuries en décembre, Mémoire de Rose au printemps... Les occasions ne manquent pas d'aller à la rencontre du plus vieil ami de l'homme. Tout comme les activités pédagogiques auprès des écoliers. Eric Gauthier, artiste équestre professionnel en résidence permanente au haras, est associé aux programmations. "Les haras avaient été créés pour pallier le manque de chevaux de guerre et parce que le cheval était un moteur de l'économie. La motorisation a amené de grands changements et a favorisé le développement des courses, des sports hippiques ou de loisirs. C'est la démocratisation de



PHOTO D.R.

cheval", explique Anaïk Furel, directrice du secteur grand public du haras. Le haras est également un lieu de sauvegarde des chevaux de trait, menacés par l'arrivée du tracteur. Il abrite en particulier les fameux postiers bretons, croisement des chevaux norfolk anglais et des juments de trait du nord Bretagne. En parallèle, les professionnels de la filière équine trouvent au haras un appui technique : mise à disposition des locaux, poulinage, débouillage, etc. Aujourd'hui, le haras ce sont 40 étalons

nationaux, dont deux tiers de chevaux de trait et un tiers de pur-sang de concours, un poney, trois ânes et une mini-mule pour les activités pédagogiques. Tout cet ensemble est géré par le Syndicat mixte du haras de Lamballe. Créé en 2006, il est le fruit de l'association de quatre collectivités : la ville de Lamballe, Lamballe Communauté, le Conseil général et le Conseil régional. "En 2004, suite aux premières décisions de la réforme, les haras ont souhaité ne plus avoir totalement la charge de leurs locaux. Le Syndicat mixte est une structure commune afin de pouvoir gérer le foncier, valoriser et développer l'activité. Le haras est un partenaire. Une convention transfère ses charges de propriété au Syndicat mixte pour une durée de 50 ans". Une convention identique lie le syndicat et Lamballe Communauté qui possède le parc équestre. Chaque entité garde cependant la possibilité d'organiser des événements indépendamment. L'office de tourisme y est lui aussi installé. "Le haras est un fort pôle touristique de la ville".



## Quelques repères historiques

**1665** : création des haras nationaux par Colbert, contrôleur général des finances sous le règne de Louis XIV.

**1789** : suppression des haras.

**1806** : rétablissement des haras nationaux par Napoléon. Installation du premier haras public de Bretagne à Langonnet (56).

**1825** : création du haras de Lamballe en complément du site de Langonnet.

**1857** : création du haras d'Hennebont (56). Il doit desservir toute la Bretagne sud.

**1871 et 1903-1907** : phases de développement du haras de Lamballe avec 4 nouvelles écuries, la sellerie et des logements.

**1996** : création de l'association pour la promotion et le rayonnement du Haras de Lamballe.

**2000** : les haras nationaux deviennent des établissements publics administratifs et début de la "réforme" des haras.

**2006** : dissolution de l'association de 1996 et création du Syndicat mixte du Haras de Lamballe.

**2009** : dans le cadre de la réforme et indépendamment du syndicat mixte, des propositions sur l'avenir des haras préoccupent les employés du site de Lamballe. Aucune décision définitive n'a encore été communiquée.

S'unir pour mieux agir, telle pourrait être la devise du site de Lamballe.



**42 EXPO**  
Y vivre



**42 EXPO**  
Toiles et Portraits



**43 PORTRAIT**  
Radio Kreiz Breizh



**44 THÉÂTRE**  
Didascalie



**44 FESTIVAL**  
Les arts dans la rue



**45 BALADES**  
Lannion

Les épis de faitage  
LAMBALLE | MUSÉE D'ART POPULAIRE  
► 02 96 34 77 63

Les Arts bleus - Art & ardoise  
LOCARN | MAISON DU PATRIMOINE  
14H à 19H | 1 à 2 €  
► 02 96 36 66 11

**Jusqu'au 3 octobre**  
Travaux textiles, de Carmen Charpin  
SAINT-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
10H à 18H  
► 02 96 62 55 20

**"Y Vivre"**  
(ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR)  
Lannion-Tréquier-Pleumeur-Bodou  
► 02 96 45 57 25

**Jusqu'au 4 octobre**  
Deux temps, trois mouvements  
(EXPOSITION COLLECTIVE)  
PLOUHA | ESPACE HERMINE  
WWW.GWINZEGAL.COM

Arts premiers de la mer  
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE  
► 02 96 63 36 66

**Jusqu'au 5 octobre**  
Maurice Denis et La Bretagne (PEINTURE)  
PLOEZAL | LA ROCHE-JAGU  
► 02 96 95 62 35

**Jusqu'au 17 octobre**  
Inventeurs et découvreurs, du levier d'Archimède à la cité spatiale  
PLOUFRAGAN | ESPACE DES SCIENCES ET DES MÉTIERS  
10H-12H30 et 14H-30-19H | GRATUIT  
► 06 76 67 77 39

**17 octobre au 21 novembre**  
Emeric Fèher et carnets d'Artistes  
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 46 57 25

**Jusqu'au 31 octobre**  
Murmures, biennale d'art contemporain  
SAINT-GELVEN | ABBAYE DE BON REPOS  
► 02 96 60 86 10

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre**  
Au fil des fibres, la Nature se tisse...  
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES  
► 02 96 56 38 26

**Jusqu'au 4 novembre**  
Relectures, de Jean Le Gac (DESSIN)  
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN  
GRATUIT  
► 02 96 35 21 42

C'est quoi ce délire!  
PLÉDÉLIAC | CHÂTEAU DE LA HUNAUDAYE  
► 02 96 34 82 10

**Jusqu'au 25 novembre**  
Le vaisseau de granit et le chant de la pierre, de Jean-Yves Menez (SCULPTURE)  
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE  
► 02 96 87 00 40

**Jusqu'au 31 décembre**  
Artistes en Guerre, Jean-Julien Lemordant, Camille Godet, Jean-Georges Comélius  
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN MÉHEUT  
► 02 96 31 19 99

**Jusqu'au mois d'avril 2010**  
Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école primaire, 1871-1918  
ST-NICOLAS-DU-PÉLEM | MUSÉE RURAL DE L'ÉDUCATION | 2 à 4 €  
► 02 96 29 73 95

## Spectacles et sorties

**Mercredi 2 septembre**  
La Belle Vie (FESTIVAL RUE DELL'ARTE)  
HÉNON | SALLE DES FÊTES | 18H  
► 02 96 73 49 57

**Vendredi 4 septembre**  
La Belle Vie (FESTIVAL RUE DELL'ARTE)  
PLÉMY | LE BOURG | 18H  
► 02 96 73 49 57

Les Balles populaires, de Gorky  
(FESTIVAL RUE DELL'ARTE)  
MONCOUTOUR | 20H  
► 02 96 73 49 57

Les Frères Jean, émission en direct  
(FESTIVAL RUE DELL'ARTE)  
MONCOUTOUR | 21H  
► 02 96 73 49 57

**4 et 5 septembre**  
Concours d'attelage/Championnat de Bretagne amateur  
CORLAY  
► 02 96 29 42 90

SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE

## Mille Sabots

Cette année, Mille Sabots se déroule, non pas sur une, mais sur deux journées. Samedi 26 septembre, les professionnels du monde du cheval sont invités à des conférences et des ateliers. Un concours de maréchalerie et la finale interrégionale du cheval arabe sont ouverts à tous. L'Accea<sup>(1)</sup> organise une

randonnée avec bivouac sur le parc équestre en soirée. Dimanche 27, pas moins de cinq espaces accueillent le public: un espace spectacles dans la grande carrière, un espace élevage, un autre pour les "fans de chevaux"

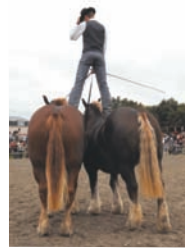


PHOTO D.R.

avec des spectacles plus intimes, un quatrième lieu de découverte de l'âne et le village Mille Sabots. Défilés, tours en calèches, baptêmes, chorégraphies équestres, sauts d'obstacles, démonstrations d'attelage, de débardage... font de Mille Sabots un rendez-vous unique. En 2009, la manifestation entre dans la programmation de Cavales d'Automne, avec le concours national du cheval breton, le concours des étalons bretons, les Cavales buissonnières en direction des scolaires à Lamballe et la foire de Plaintel.

**Les 26 et 27 septembre**

(1) Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor.



PHOTO D.R.

SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE

## Cheval en Penthièvre, un pôle d'excellence rurale

Créé en 2005, le label "Pôle d'Excellence rurale" a pour objectif de soutenir les initiatives locales favorisant le développement économique d'un territoire rural, fondé sur un partenariat entre des collectivités locales et des entreprises privées. Elles reçoivent à ce titre un financement de l'État. En 2006, le Syndicat mixte du haras de Lamballe s'est vu attribuer ce label pour son projet "Cheval en

Penthièvre". Il travaille à développer deux aspects de ses activités: le tourisme et le support à la filière cheval (éleveurs, organisateurs de concours, etc.). Ainsi, la construction d'un nouvel accueil, la sonorisation et l'éclairage du site, la gestion des entrées et de la signalétique, la transformation du manège en salle pouvant accueillir des spectacles et celle de l'écurie 12 en lieu d'exposition sont en cours



PHOTO D.R.

pour le volet tourisme. Côté filière, Cheval en Penthièvre prévoit l'aménagement d'un parking pour camions, des travaux d'arrosage automatique, la modernisation des écuries et la mise à disposition du nouveau manège.

SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE

## Un tremplin pour les entreprises



PHOTO D.R.

Vitrine du monde équestre, le haras a développé une petite activité de pépinière d'entreprises. "Tout est parti d'une demande de Céline Venisse. Elle voulait lancer son entreprise d'enseignement d'équitation western, Académie Western. C'est une forme d'équitation différente. Nous lui avons proposé de s'installer au haras le temps de se lancer", explique Anaïk Furet. Depuis, Alias Equiteam, entreprise de valorisation et commerce de poneys de sport, a pris ses quartiers au haras. "C'est une mission logique d'aide à la filière".

SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE

## INFOS PRATIQUES

Place du Champ de Foire  
22400 Lamballe  
► 02 96 50 06 98  
www.haraspatrimoine.com  
De septembre à juin, visite guidée du site du mardi au dimanche - Départ à 15h - 2,50 à 5,50 €

**Samedi 5 septembre**

Rando-contée (FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
LANGAST | MAIRIE | 15H  
► 02 96 73 49 57

Balade-théâtre avec le spectacle  
La Belle Vie (FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
LANGAST | ÉGLISE | 17H  
► 02 96 73 49 57

H Jeux d'oh, C<sup>ie</sup> DUT (FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
LANGAST | 18H-21H  
► 02 96 73 49 57

Les Balles populaires, de Gorky  
(FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
LANGAST | 21H  
► 02 96 73 49 57

Cinéma: Le cheval venu de la mer  
(FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
LANGAST | 22H30  
► 02 96 73 49 57

**5 et 6 septembre**

Foire de la Montbrant - Foire chevaline  
PLÉBOUILLE  
► 02 96 41 12 53

**Dimanche 6 septembre**

Lecture issue de la résidence d'écriture  
de Tingayama MAWO (THÉÂTRE)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 17H  
► 02 96 95 62 35

Nomade, C<sup>ie</sup> Histoire d'eux (CIRQUE)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30  
► 02 96 95 62 35

Les Balles populaires, de Gorky  
(FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
MONCONTOUR | 14H30  
► 02 96 73 49 57

Expédition Paddock, C<sup>ie</sup> Tango Sumo  
(FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
MONCONTOUR | 16H  
► 02 96 73 49 57

Play, de Léandre (FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
MONCONTOUR | 17H30  
► 02 96 73 49 57

Apéro-concert avec Les Frères Lebrun  
(FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
MONCONTOUR | LA VIEILLE TOUR | 18H30  
► 02 96 73 49 57

H Jeux d'oh, C<sup>ie</sup> DUT (FESTIVAL RUE DELL ARTE)  
MONCONTOUR | LA VIEILLE TOUR | 14H-17H  
► 02 96 73 49 57

**Vendredi 11 septembre**

Balade nocturne  
TRÉQUEUX | CHAPELLE DU CRÉAC'H  
► 0 825 00 22 22

L'ivresse des livres, par La Famille  
Magnifique (THÉÂTRE ITINÉRANT)  
LOUANNIC  
► 02 96 37 19 20

**Samedi 12 septembre**

Dos para un tango (CONCERT)  
BINIC  
► 02 96 73 60 12

L'ivresse des livres, par La Famille  
Magnifique (THÉÂTRE ITINÉRANT)  
TRÉDREZ-LOQUÉMEAU  
► 02 96 37 19 20

**11, 12 et 13 septembre**

La Route du Cidre  
(RASSEMBLEMENT DE VIEUX GRÈEMENTS)  
DINAN ► 02 96 72 31 12

Biozone  
MÛR-DE-BRETAGNE ► 02 96 28 51 41

**12 au 20 septembre**

Foire exposition des Côtes d'Armor  
ST-BRIEUC | BRÉZILLET  
► 02 96 01 53 53

**Dimanche 13 septembre**

Le Baiser, C<sup>ie</sup> Les Genis (THÉÂTRE)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30  
► 02 96 95 62 35

Perspectives, C<sup>ie</sup> 29X27 (DANSE)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 17H  
► 02 96 95 62 35

Fête du Pain  
HÉNON ► 02 96 73 49 57

L'ivresse des livres, par La Famille  
Magnifique (THÉÂTRE ITINÉRANT)  
PLESTIN-LES-GRÈVES ► 02 96 37 19 20

**Lundi 15 septembre**

Hijab, C<sup>ie</sup> Théâtre d'Orient  
(SOIRÉE OUVERTURE SAISON)  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ ► 19H  
► 02 96 52 60 60

## PARRAINAGE

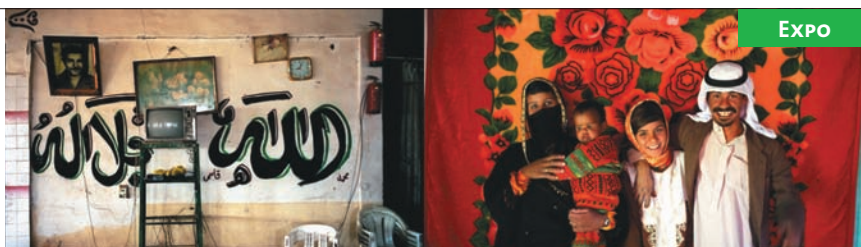


Le Cri de l'Ormeau

**La Gross Lola**

À vos agendas! Le 09/09/09 à 9h09, le Cri de l'Ormeau, journal culturel costarmoricain, lance sur son site internet La Gross Lola (Grille d'Opérations de Sponsoring des Longitudes et Latitudes des Côtes d'Armor). Le principe: une carte virtuelle des Côtes d'Armor divisée en 1720 espaces numériques. Toute personne peut désormais parrainer une parcelle du département pour 12 € et pour une durée d'un an. En parallèle, le Cri de l'Ormeau ouvre une rubrique "Découverte insolite des Côtes d'Armor". Elle invite les parrains à enquêter, rencontrer, découvrir "leur" territoire et à partager ses trésors avec les internautes. Attention, certaines parcelles sont "piégées" de quelques surprises...

► 02 96 33 10 12  
www.cridelormeau.com



EXPO

## Estivales photographiques du Trégor

**Y vivre**

Rendez-vous d'été des amateurs de photo à Lannion, les Estivales photographiques du Trégor continuent jusqu'au 3 octobre à l'Imagerie à Lannion. Quatre artistes nous emmènent à Jérusalem, Le Caire, Madagascar et sur le Sinaï. Didier Ben Loulou habite à Jérusalem. Il dévoile une cité aux deux

visages, entre soleil et ombre, entre vie et ruines, des jeux d'enfants aux murs sculptés par le temps. Denis Cailleux vit au Caire. Ses clichés émouvants, loin de nos a priori touristiques, racontent l'Egypte des habitants et de la vie quotidienne. De son côté, Scarlett Coten a suivi les Bédouins du Sinaï. Elle transmet son regard sur un peuple entre tradition et vie moderne. Enfin, Pierrot Men raconte en noir et blanc



PHOTO PIERROT MEN

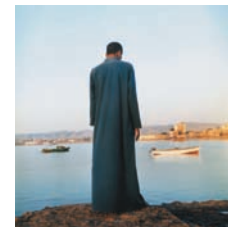


PHOTO DENIS DAILLE

le pays de son père: Madagascar, une île en pleine mutation.

Y vivre  
**Jusqu'au 3 octobre**  
L'Imagerie à Lannion  
**Entrée libre**  
► 02 96 46 57 25

## Saint-Brieuc

EXPO

**Toiles et Portraits**

Le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc vous propose deux expositions totalement différentes, qui ont cependant en commun d'éveiller le regard et les émotions. Découvrez d'abord les Travaux textiles de Carmen Charpin. Issues de la technique de tissage traditionnel sur métier, ses toiles laissent entrevoir des images faites de lignes, de formes et de reliefs. Dans le pavillon des expositions temporaires, rencontrez Les Uns et les Autres, une exposition sur "le portrait dans tous ses états". S'il est



PHOTO MALIK SOBIRE

un art pratiqué depuis des millénaires, notamment sur les monnaies et médailles, le genre s'est développé d'une manière très particulière avec l'essor de la photographie. Du portrait intime au portrait de groupe, des célébrités aux anonymes, tous les genres ont leur place les uns à côté des autres.

Les Uns et les Autres  
**Jusqu'au 27 septembre**  
Travaux textiles  
de Carmen Charpin  
**Jusqu'au 4 octobre**  
**Entrée libre**  
► 02 96 65 55 20

## Artistes en Côtes d'Armor

TREMLIN

**Partis pour un tour**

C'est (re)parti pour un tour! Le tremplin qui a vu se distinguer les Wankin' Noodles et Straight in tha Veins en 2009 lance sa deuxième édition. Organisé par l'Association départementale de Musique et de Danse (ADDM 22), il concerne tous les artistes ou groupes de musiques actuelles. À la clé: un accompagnement réalisé par l'ADDM avec répétitions, ateliers et formations, une tournée de 6 dates et une promotion du groupe assurée par le Conseil général et l'ADDM. Seules conditions: être costarmoricain, majeur et avoir un répertoire de compositions originales. Dix groupes seront retenus. Une première sélection se déroulera les 27 et 28 novembre sur audition et entretien. Début 2010, les quatre groupes restant se produiront sur



scène en public. Au final, deux groupes bénéficieront de ce programme de professionnalisation.

Dossier et conditions  
d'inscription sur  
[www.addm22.fr](http://www.addm22.fr)  
Date limite  
de candidature:  
**6 octobre 2009**  
► 02 96 68 35 35

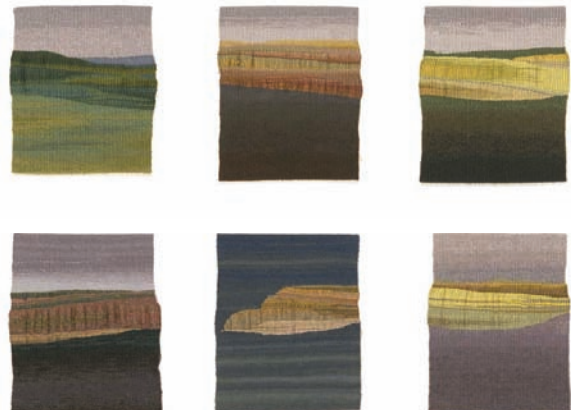


PHOTO MUSÉE-CARNETS DU PRÉ-CARMEN CHARPIN

# Radio Kreiz Breizh L'union fait la force

Rappelez-vous. C'était en 1983. Les ondes radio diffusaient pour la première fois les émissions de Radio Kreiz Breizh, première radio bretonnante dans le département. Vingt-six ans plus tard, les programmes ont évolué, l'équipe a changé, mais la philosophie est restée la même. Radio bilingue du pays centre ouest Bretagne, RKB se veut à l'image de son territoire, mais aussi un de ses acteurs.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PORTRAIT

**"Nous sommes une radio de pays bilingue. C'est ce qui a fondé notre philosophie d'action dès le départ. Nous voulons donner à entendre et à partager la vie du centre Bretagne et du Trégor; parler du pays et au pays tel qu'il est",** explique Christian Rivoallen, directeur de Radio Kreiz Breizh, installée à Saint-Nicodème. En 1983, RKB était la première radio bretonnante des Côtes d'Armor. **"Nous mettons la langue bretonne au cœur de la vie de la radio. Il y a 26 ans, 60 % des gens parlaient d'abord breton. Si nous voulions être une radio de pays, il fallait l'intégrer. Mais on ne fait pas du breton juste pour faire du breton. On parle de choses parce que c'est intéressant. Nous ne sommes pas des militants, ou plutôt des militants d'un usage intelli-**

**gent du breton à la radio. On s'inscrit dans une réalité".** Ainsi, RKB a lancé en janvier 2009 une émission en anglais "Spotlight on Brittany" à destination des Britanniques, nombreux dans le centre Bretagne<sup>(1)</sup>. Pour RKB, être une radio de pays, c'est aussi faire partie intégrante de l'animation du territoire. Elle a réalisé des émissions avec les enfants du centre aéré de Callac, créé des chroniques avec l'ESAT<sup>(2)</sup>

de Glomel, etc. Des actions qui font que **"nous allons au-delà de la simple radio".**

## Un pour quatre, quatre pour un

Avec Radio Kerné (29), Arvor FM (29) et Radio Bro Gwened (56), RKB fait partie de l'association Brudañ ha Skignañ (faire connaître et diffuser en breton). Régulièrement, les auditeurs retrouvent des émissions finistériennes sur les ondes costarmoricaines et inversement. **"Avec Radio Kerné, c'est une par jour par exemple. Nous gardons chacune nos personnalités, mais cela nourrit nos programmations".** Grâce à Brudañ ha Skignañ, un "Journal d'information régionale" est né, réalisé par des journalistes basés dans les quatre radios bilingues. **"L'info remonte des territoires au lieu de partir d'une rédaction centrale".** Un nouveau cap est désormais franchi avec **"l'arrivée d'une nouvelle rédactrice en chef en septem-**

**bre".** Septembre 2009, c'est un peu le soleil du printemps qui revient briller sur Radio Kreiz Breizh. Une nouvelle grille a éclo avec **"plus d'heures et plus de nouvelles choses".** Des plages matinales de 10-15 minutes de nouveautés musicales, des Racines et des Hommes et Du vert dans les oreilles, deux émissions de découverte du monde, les chroniques de Ronan Coadic, sociologue, des concerts inédits, des conférences-

**Les "journaux parlés" sur cassettes audio, Kazetenn ar Vro Plinn, ont précédé les radios bretonnantes. Certains extraits sont aujourd'hui sur CD. 20€ sur le site de RKB.**

## Fréquences

St Nicodème : 102.9 Mhz  
Guingamp : 106.5 Mhz  
Berrien : 99.4 Mhz

débats... Le tout, en breton et en français. **"Nous faisons en sorte que nos programmes touchent tout le monde. Il y a longtemps que notre grille des programmes n'avait pas été si étoffée et si diversifiée",** s'enthousiasme Christian Rivoallen. À plus long terme, le grand projet de RKB est la numérisation de ses archives. L'idée grandit depuis 2004 et commence à prendre forme. **"Nous avons des milliers d'heures en langue bretonne. C'est une grande richesse sociologique et linguistique".** Laisse un temps en suspens, le projet reprend vie. **"Nous allons travailler avec le Pays Centre Ouest Bretagne, Dastum, qui a l'habitude de ce genre de projet, et peut-être les Archives départementales. Ensuite, nous pouvons diffuser sur internet, dans les médiathèques, etc. Il ne suffit pas de numériser et indexer. Nous voulons que ces archives soient accessibles au plus grand nombre".**

(1) Emission conçue par AIKB à Gouarec  
(2) Etablissement et Service d'Aide pour le Travail

Radio Kreiz Breizh  
02 96 45 75 75  
www.radio-kreiz-breizh.org

## Gwenaëlle Riou Les Contes à grandir

LIVRE

**2009** a vu naître la collection Les Contes à Grandir de la costarmoricaine Gwenaëlle Riou. *La fleur aux souvenirs*, illustré par Christophe Lazé, est l'un d'entre eux. Le livre raconte l'histoire de Sarah, une petite fille qui pleure le décès sa grand-mère, mais apprend à sécher ses larmes grâce à un voyage extraordinaire au cœur d'une fleur. Le conte est accom-

pagné de jeux éducatifs à dessiner, écrire ou découper. *Même pas peur! La colère de Tom et l'Institutrice de "rêves"* sont également sortis. L'auteur et thérapeute projette d'en éditer quatre par an, en parallèle de romans pour adolescents. 14€, 5% des revenus sont reversés à l'association Par tage.



**Mercredi 16 septembre**  
Christophe Alévèque est Super rebelle!... enfin ce qu'il en reste, de Christophe Alévèque (HUMOUR)  
PLANCOËT | LE SOLENNAL | 20H30  
02 96 89 41 09

**Vendredi 18 septembre**



Arrête de Pleurer Pénélope, 2 (THÉÂTRE)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30  
02 96 64 30 30

**18 au 20 septembre**

Festival de l'Estran  
TRÉGASTEL-TRÉBEURDEN ET PLEUMEUR-BODOU  
02 96 15 38 38

**Samedi 19 septembre**

Excursion enchanteresse en bateau sur la rivière  
LANNION  
02 96 46 41 00

Concert de Chorale  
LAMBALLE  
02 96 50 13 50

**19 et 20 septembre**

Excursion en bateau sur le Léguer  
LANNION  
02 96 46 41 00

**19, 20 et 25 septembre**

Musique et patrimoine en pays de Moncontour - 10 ans  
QUESSOV  
02 96 73 49 57

**Dimanche 20 septembre**

Pavanes, C<sup>ie</sup> Aïe Aïe Aïe (THÉÂTRE)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15 H 30 ET 16 H 30  
02 96 95 62 35

L'Oiseau bleu, C<sup>ie</sup> SpectraleX  
(THÉÂTRE-HUMOUR)  
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 17 H  
02 96 95 62 35

Journée départementale de la randonnée  
EROUY  
02 96 72 30 12

Journée nationale du Patrimoine  
PLÉDÉLIAC | LA FERME D'ANTAN | 14 H à 18 H  
02 96 34 80 77

Fête des chantes  
PERROS-GUIREC  
02 96 49 02 45

**Mardi 22 septembre**

A la découverte du sillon du Talbert (BALADE)  
PLEUBIAN  
02 96 41 81 52

**Mercredi 23 septembre**

Habiter, par Photo à l'Ouest (PROJECTION)  
LANNION | L'IMAGERIE | 20H30  
02 96 46 57 25

**24 au 26 septembre**

Doc'Ouest (RENCONTRES DOCUMENTAIRES)  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ  
02 96 72 20 55

**25 au 27 septembre**

Rencontre autour de la musique irlandaise  
TRÉMÉVEN  
02 96 52 38 59

**Samedi 26 septembre**

A travers champs, de Paulo (SOIRÉES HUMORISTIQUES)  
TRÉLIVAN | SALLE CLÉMENT ADER | 20H30  
02 96 39 16 31

Véprée "Bogue d'Or"  
SAINT-CARREUC | CAFÉ LE KAR'KOI | 14 H 30  
02 96 42 09 59

PHOTO GILLES LESPAIGNOL



Les Bonimenteurs  
(THÉÂTRE HUMOUR)  
LOUÉAC  
PALAIS DES CONGRÈS  
20H30  
02 96 28 11 26

Polyphonies corses, avec le groupe Isulatine  
BINIC | L'ESTRAN | 21H  
➤ 02 96 73 60 12

Salon du livre sur le thème "La Vache"  
LANTIC  
➤ 02 96 70 65 41

Isulatine (POLYPHONIES CORSES)  
BINIC | L'ESTRAN | 21H  
➤ 02 96 73 60 12

**26 et 27 septembre**  
Mille Sabots  
LAMBALLE | HARAS  
➤ 02 96 50 06 98

**Dimanche 27 septembre**  
Mademoiselle au bord du Loup,  
C<sup>ie</sup> La Bao ACOU (THÉÂTRE)  
PLOEZAL | LA ROCHE JAGU | 16H  
➤ 02 96 95 62 35

Play some music about your garden,  
Emmanuel Louis with the Gardening  
Group (MUSIQUE)  
PLOEZAL | LA ROCHE JAGU | 16H  
➤ 02 96 95 62 35

**29 et 30 septembre**  
Dialogue d'un chien avec son maître  
sur la nécessité de mordre ses amis,  
de Jean-Marie Piemme  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE  
➤ 02 96 68 18 40

Traces, C<sup>ie</sup> Les Sept Doigts de la Main  
(CIRQUE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
➤ 02 96 37 19 20

Beaucoup de bruit pour rien,  
par 26 000 couverts (THÉÂTRE)



DINAN | THÉÂTRE DES JACOBIENS | 20H30  
➤ 02 96 87 03 11

**Samedi 3 octobre**  
Je me souviens, de Jérôme Rouger (THÉÂTRE)



LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H  
➤ 02 96 28 11 26

Marche mondiale des femmes  
et rencontres  
M<sup>UR</sup>-DE-BRETAGNE  
WWW.MARCHEMONDIALEDESFEMMES.ORG

Jabadao (MUSIQUES DU MONDE)  
BINIC | L'ESTRAN | 21H  
➤ 02 96 73 60 12

Babylon Circus (CONCERT)



TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30  
➤ 02 96 71 31 20

La Bande à Philo (THÉÂTRE-HUMOUR)  
POMMERIT-LE-VICOMTE | SALLE SOCIOCULTURELLE  
20H30  
➤ 02 96 95 14 85

**Lundi 5 octobre**  
Foire aux Poulains  
PLAINTEL  
➤ 02 96 32 52 52

Le Coup de cœur de...  
Le Manoir de l'Evêque  
à Pléneuf-Val-André

## La Voyageuse

**DELPHINE PERRIER  
ET SYLVIE LECLAIR,**  
GÉRANTES DE LA LIBRAIRIE LE MANOIR  
DE L'EVÊQUE À PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ,  
PRÉSENTENT LA VOYAGEUSE,  
DE ROSELYNE MORANDI.

### L'histoire en quelques mots

*C'est l'histoire d'une femme et de son voyage à bord d'un train, l'histoire d'un rêve d'évasion, d'un besoin de partir pour se trouver vraiment. Le livre fait énormément appel à notre imaginaire. Cette femme partage ses sensations, ses remises en question. Elle imagine les endroits où elle aurait pu vivre, etc. On suppose qu'elle fait des rencontres, mais là, le mystère plane: est-ce un rêve ou une envie de revivre quelque chose déjà vécu? Parfois le voyage intérieur et le voyage réel se confondent.*

### Pourquoi ce choix?

*La Voyageuse n'est pas un livre comme les autres. Le roman en tant que tel est précédé et suivi de deux nouvelles. Tout est écrit en prose, mais agrémenté d'aquarelles et de poèmes, un genre qu'on ne voit plus beaucoup. Roselyne Morandi, l'auteur, est une artiste*



LIVRE

*aux multiples facettes. Dans son livre, on retrouve le même imaginaire que dans ses toiles. Elle est très douée en description. Il y a plein d'odeurs, d'émotions... Elle joue avec les mots qu'elle inverse régulièrement. Cela permet de rêver sur plusieurs choses, mais avec les mêmes mots. Le style est fluide; on peut lire et relire le livre à souhait. La Voyageuse nous entraîne vers des horizons un peu mystérieux. On y retrouve toutes les facettes de Roselyne Morandi. Pour nous, c'est un véritable coup de cœur pour l'univers de l'auteur.*

Editions Rosédition  
128 pages 16 €

**Manoir de l'Evêque**  
La Caderie  
22 370 Pléneuf-Val-André  
➤ 02 96 63 06 68

Ecoutez l'interview de Delphine Perrier, Sylvie Leclair et de Roselyne Morandi sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Lamballe Didascalie

L'Adéc 22 (Art Dramatique Expression Culture des Côtes d'Armor) organise Didascalie le vendredi 2 octobre.

Denise Bonal est l'invitée d'honneur de cet événement autour du théâtre contemporain. L'auteur, comédienne militante, grand prix de la littérature dramatique en 2006, sera présente pour échanger autour de son art. Ses pièces racontent le quotidien, les relations parfois compliquées de nos vies. Sont également invités Françoise Du Chaxel, auteur jeune public et adolescent,



THÉÂTRE

Françoise Bougeard, professeure à Saint-Brieuc et traductrice de théâtre hongrois et Jean-Jacques Epron, chargé de mission à la Fédération Nationale des Foyers Ruraux. Le Théâtre du Totem jouera en avant-première quelques scènes de *Portraits de Famille*, une pièce de Denise Bonal, avant la présentation officielle le 16 octobre à Lamballe.

Didascalie  
**Vendredi 2 octobre à 20h**  
Quai des Rêves à Lamballe  
**Gratuit**  
➤ 02 96 50 94 80

## Mellionnec Kizellan

6 000 visiteurs avaient fait le déplacement en 2007 lors de la dernière édition de Kizellan, un bourg à sculpter. Cette année encore, les habitants de Mellionnec (ils sont 430) se préparent à recevoir l'événement. Plus de cinquante œuvres monumentales d'artistes bretons seront exposées sur les places, mais aussi dans les rues et les jardins. La réalisation de l'affiche a fait l'objet d'un concours auprès des collégiens bretons. La gagnante vient du collège Les Sept Îles de Perros-Guirec. Elle reprend en dessin la sculpture "La seule force", œuvre de 4 mètres de haut réalisée par cinq artistes. Offerte à la commune en 2003, elle est devenue son emblème.



Petite capitale des œuvres géantes, Kizellan laisse aussi la place à de plus petites choses. Les figurines en argile réalisées en 2007 par les enfants de huit écoles seront exposées pendant la biennale 2009.

**Du 19 septembre  
au 15 novembre**  
Mellionnec  
➤ 02 96 24 23 26  
[www.kizellan.fr](http://www.kizellan.fr)



FESTIVAL

## Moncontour Les arts dans la rue

Du 2 au 6 septembre, au Pays de Moncontour, les spectacles s'émaneront des murs, les rires s'envolent et les pavés se colorent. Le 4<sup>e</sup> festival Rue dell Arte, organisé par la compagnie Madame Bobage, a pour thème "Voyages...". Les troupes de théâtre amateur du pays de Moncontour présentent *La belle vie*, un spectacle sous forme de récits de vie des anciens du pays sur le thème "Voyages...". Il y aura aussi Gorky, ce vagabond venu raconter ses his-

toires en jonglerie avec balles, massues et diablo; l'*Expédition Paddock* de la compagnie Tango Sumo, une chorégraphie autour d'un dortoir à cinq lits; David Moreno, dans *Play*, en pleine composition de la bande-son de la rue. Sans oublier les randos-contées, la balade-théâtre, le cinéma en plein air ou encore les fameux H Jeux d'oh de la C<sup>ie</sup> DUT. Lesive à trois, le morpi'eau, le flipp'eau... autant de machines extraordinaires et rafraîchissantes. Vendredi 4, l'émission Les Frères Jean d'Armor TV, présentée par Jean Lebrun et Jean Kergrist, sera diffusée en direct de Moncontour.

**Festival Rue Dell Arte  
Du 2 au 6 septembre**  
Moncontour, Hénon, Plémy, Langast  
➤ 02 96 73 49 57  
Le programme complet dans L'Agenda



PHOTO D.R.

# → Balades

Une balade à pied ... 

Lannion

## Histoire, contes et légendes

À Lannion, parmi les diverses balades proposées par l'office de tourisme, Marie-Noëlle Le Rolland, guide conteuse de l'Arssat<sup>(1)</sup>, propose une visite des sites emblématiques de la ville, entre histoire, légendes et contes. Premier arrêt le long de la rivière du Léguer qui traverse Lannion. Autrefois voie importante de transport pour la ville, la rivière vit au rythme des marées. L'occasion pour la guide de conter l'histoire de Jean-Marie Penhoat, un jeune bûcheron vivant dans la forêt de Loguivy-Lès-Lannion. Célibataire et fier de l'être, il ne vivait que pour travailler et jouer de la musique. Chaque dimanche, il traversait la rivière à marée basse sur le gué et se rendait au café de Marie-Jeanne. Un soir, bloqué par l'eau de la rivière remontée, il fut assailli par les milliers de lutins de Lannion. Mais sa musique et la ruse de Marie-Jeanne le sauvèrent des petits êtres. Jean-Marie décida alors d'épouser la cafe-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tière. Marie-Noëlle relate également l'histoire du duc d'Aiguillon. Atteint d'une maladie, on lui prescrit une cure d'eau ferrugineuse. Une fontaine de cette eau existe encore à Lannion, bien que la source ait aujourd'hui été déviée. Après la maison de la rue Taillandier, anciennement le "restaurant de 500 couverts", vous découvrez l'église Saint-Jean-du-Baly, du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle tient son nom de l'ancienne muraille qui encerclait autrefois la ville et que l'on nommait "baly". À ses pieds s'élève le calvaire sculpté par Yves

Herot en pierre de Kersanton. Cette roche brestoise sort molle de sa carrière, mais devient inusable après un long contact avec l'air. Ainsi le calvaire lannionnais est d'une finesse exceptionnelle. Il fut présenté à l'exposition universelle de Paris en 1868. Ses jumeaux sont installés sur la place Saint-Pierre à Rome et à Lourdes. Place du général Leclerc, Marie-Noëlle nous apprend que la mairie abritait jusqu'en 1848 le tribunal de la ville, que la banque hébergeait Dame de France, le premier com-

merce avec entrée libre et que les maisons à pans de bois faillirent ne jamais révéler leurs somptueuses sculptures. Puis, rue des Chapeliers, se trouvaient au Moyen-Âge des magasins de... chapeaux. Sauf cette maison d'apothicaire, que l'on reconnaît aux écussons du métier et aux personnages sculptés sur la façade, représentant les maladies soignées par le commerçant. Place du Marchallac'h, se tenait jusqu'en 1976 un marché aux petits cochons. Passez le pont du Stanco, puis la maison de Maria Prat, écrivain, conteuse, poétesse qui fit beaucoup pour la culture bretonne. Montez les 140 marches de Brélévenez et admirez l'église du même nom. Construite en pierre bleue de Lannion au XIII<sup>e</sup> siècle lors du passage des templiers, elle est située sur une colline et domine majestueusement la ville.

(1) Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor

Dates fixes pendant les vacances scolaires. Le reste de l'année sur réservation.

### INFOS

Durée : 2 h - 2 h 30  
Niveau : facile avec quelques montées  
Départ : Office de tourisme de Lannion

Pour plus d'informations :  
Office de Tourisme de Lannion  
> 02 96 46 41 00  
www.ot-lannion.fr

Retrouvez des extraits de la visite commentée de Marie-Noëlle Le Rolland sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique Multimédia.

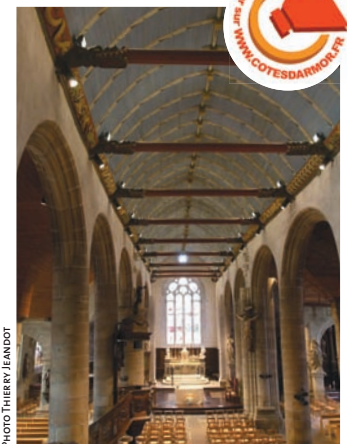


PHOTO THIERRY JEANDOT

## ...et à VTT



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'étang du Lou, un petit paradis pour les pêcheurs.

### Dolo

## Circuit du Lac au Lou

Proposé par la station VTT d'Arguenon-Hunaudaye, le circuit du lac au Lou est idéal pour les débutants ou les familles, à la découverte des chemins dulcinéens. Au départ du foyer rural, vous passez le Pont Gicquel et l'Echaussée Haye avant de rejoindre le Bouquet Jalu. Ici, vous apercevez la fontaine des Romains. Si l'on ne connaît pas sa date de construction, son nom est un rappel d'une occupation humaine à l'époque gallo-romaine (aucun vestige

antique ne subsiste sur la commune). Puis, vous longez le lac de Jugon et remontez tranquillement par le chêne-es-choux jusqu'au manoir de Lou, près de l'étang du même nom. Situé près de la voie romaine, l'édifice date du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais le lieu aurait pu être habité dès le XII<sup>e</sup> siècle, période de développement de la commune. Quant à l'étang, c'est un petit paradis des pêcheurs qui y trouvent brochets, carpes, brèmes et gardons. Vous pou-



### INFOS

Longueur : 14 km  
Durée : 1 h 30  
Départ : parking du foyer rural de Dolo

vez à présent retourner à votre point de départ ou prolonger la balade en suivant le parcours de santé aménagé autour de l'étang du Lou.

## CUISINE

Rôti de veau  
aux tomates

## Pour 6-8 personnes

## Ingrédients

1 rôti de veau Bretonin  
de 1,5 kg environ  
2 gousses d'ail  
6 tomates moyennes  
1 kg de pommes de terre  
grenailles, lavées  
50 g de beurre  
5 feuilles de sauge  
10 cl de vin blanc sec  
Huile  
Poivre, sel

## Temps de préparation :

5 minutes

## Temps de cuisson :

1 heure 15 minutes

**J**e préchauffe le four à 200°C, thermostat 6-7.

Je sale et poivre le rôti de veau. Puis, je le fais dorer dans une poêle avec un peu d'huile pendant quelques minutes. Je le mets dans un grand plat avec les grenailles (avec la peau), les tomates, les feuilles de sauge, le beurre, le vin blanc, l'ail et 10 cl d'eau. Je cuis à four moyen, thermostat 6-7, entre 1h et 1h15 dans le four préchauffé. J'arrose régulièrement et j'ajoute un peu d'eau en cours de cuisson si besoin.

Je dresse en tranches sur un plat avec la garniture. Je donne un tour de moulin à poivre et je parsème de fleur de sel pour finaliser mon plat.

J'accompagne mon plat d'un vin rouge tel un Bourgogne ou un Syrah.

■ Plus d'informations sur [www.veaubretaninzoans.com](http://www.veaubretaninzoans.com) et en pages actualités.

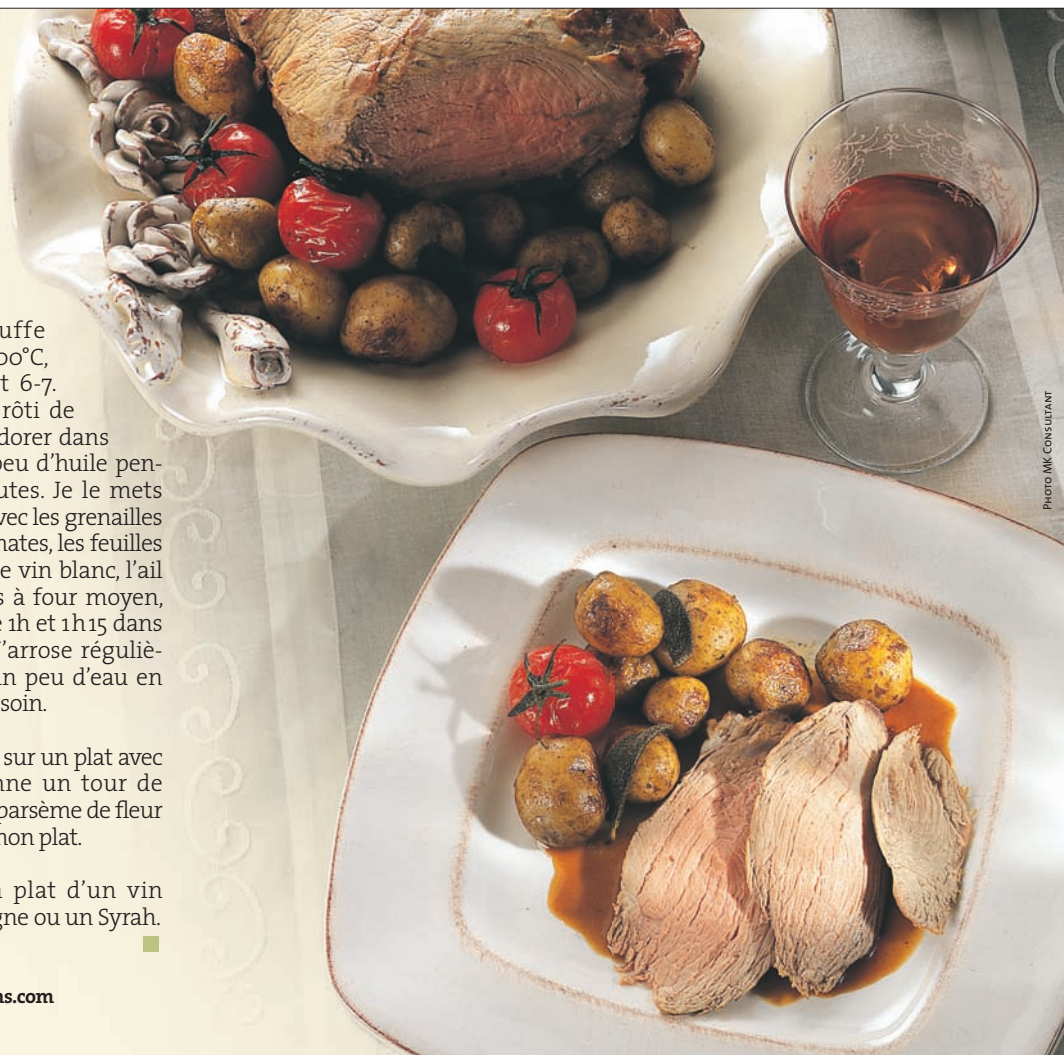


PHOTO MK CONSULTANT

## JARDINAGE

## Le lierre

Difficile à contrôler, le lierre est souvent considéré comme une plante indésirable. Il est pourtant l'allié de la biodiversité de nos jardins.

**S'**il peut dégrader vos vieux murs avec ses crampons, il s'installe parfaitement sur un vieil arbre ou un grillage. Il est ainsi facile à tailler, de préférence au début de l'automne pour éviter les dérangements.

Il se développe aussi bien à l'ombre qu'au soleil et peut permettre de masquer un mur disgracieux, donner un côté nature dans un endroit où la place manque pour faire un massif. De plus, il existe de nombreuses variétés ornementales au feuillage panaché, de tailles et formes différentes.

Le lierre fait partie de la famille des Araliacées et a une longévité de plusieurs siècles (il peut aller jusque mille ans). Il vit à contretemps du cycle normal des saisons. Dans la nature, il est l'une des dernières plantes à fleurir en septembre-octobre, avant l'hiver. Cela assure leurs dernières réserves vitales à un grand nombre d'insectes jusqu'aux beaux jours. Les fruits sont toxiques pour l'homme, mais très prisés par les animaux. Ils arrivent à maturité à la fin de l'hiver, quand il n'y a plus grand chose à manger.

Les feuilles de lierre sont persistantes, elles ont une durée de vie de 3 ans. Elles poussent très serrées, ce qui constitue un abri idéal pour les animaux qui y trouvent un lieu pour hiberner ou s'abriter des rigueurs hivernales. Les papillons par exemple se cachent sous les feuilles et réapparaissent aux premiers rayons du soleil au printemps.

Dès la fin de l'hiver, certaines espèces d'oiseaux profitent de ses branches et de ses feuilles pour y construire leurs nids et élever leurs couvées. Le lierre est également un refuge contre les prédateurs prisés par les petits mammifères.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aujourd'hui, les talus, haies et vieux arbres couverts de lierre se raréfient ; les enduits lisses de nos habitats modernes ne permettent pas la grimpe du lierre et de nombreuses espèces se retrouvent en danger. Planter du lierre ou simplement tolérer les semis faits par les oiseaux offre la possibilité aux espèces de trouver un refuge des plus naturels. Les aménagements sont minimes et contribuent à la préservation de la biodiversité.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°80

Petite entée d'un grand haras Pour vaincre la muco	Glaiou fa quittée pour Bordeaux Partout dans le canton de Plouaret	Généteur Parler avec volubilité	Pour mettre au conditionnel	Associé à Chandon Conteuse du canton de Plouaret	Métal recherché Entreprise importante	Stand forain Filles de la famille	Continent Passes dans les œillets
Telles les parcelles de la Gross LoLa Gère l'affaire				Locaux des paysans-boulangers Pronom relatif		Me rendrai Bêtes à fourrures nuisibles	
Saint de la Côte d'Emeraude Zéro			Il n'y en aura donc pas d'autre Très personnel			Démonstratif Hassium ou bon à jeter	
			Le 06/09, il y en aura plus d'un pour les jeunes à Loc-Envel		INFO DB a su en trouver une pour se développer		Jean Le Jeune dans la résistance
Ficelés Avion			Anjéla Duval, Noémie Le Meur ou Maria Prat				
						Préposition Préposés, employés	Mauvais pli ou habitude bizarre
		Pour faire pipi au lit				Copain A moderniser au haras de Lamballe	
Petit saint L'euro en norme ISO Avec lui, c'est la mort du petit cheval						Constant Celle d'un déraillement a été filmée à Trégrom	
	Le littoral l'est pour R. Le Délezir et Y. Lebahy	Réduire un métal en lames					
Sa bataille a été filmée à Trégrom Vainquit						Lié Plantes urticantes	Pont de Lannion proche de la maison de Maria Prat
			Celle de Beffou fait 620 ha Petite quantité	Touche du clavier	Jean Le Jeune aurait voulu l'être Parfois ouvertes au SMTRED		Pièce de viande de la recette du mois
Ceux du lierre sont accrocheurs T'i'pass peut en financer un					Aux yeux de tous Poison pour fleches		
Existes La foire-expo fera honneur à celui du Caire		Qui n'ont rien sur le dos Conjonction		Il a son denier Fait l'objet de plan d'occupation et de préoccupations		Coup de baguette Marque d'électroménager	
				Il survivra s'il est pêché le 19/09 à Guerlédan Pronom			
		Garniture rouge cuite au vin blanc				Et cætera	
Il permet de voir ce qui se passe derrière			Fais des parts inégales			Comme les repas de Biozone ou le marché de Loc-Envel	

**Solution N°78**

M	V	C	F	E	Z	P
P	E	P	I	N	I	E
D	I	V	E	R	S	I
P	I	L	A	A	C	R
C	O	C	O	S	H	E
S	I	T	E	S	P	E
T	A	S	C	A	R	S
L	O	R	E	A	R	S
S	E	X	U	E	R	O
E	V	E	S	E	V	E
A	C	R	E	V	O	D
H	E	R	B	I	C	I
P	E	S	T	I	C	I
V	U	N	E	D	I	C
C	A	R	R	E	R	U
L	I	E	F	E	M	U

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°78

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°78 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                   |                                           |
|-----------------------------------|-------------------------------------------|
| BEAUGENDRE Germaine • HALT-CORLAY | JACOB Renée • PAIMPOL                     |
| DEMOUTIERS Claude • MESLIN        | LABRUYERE Brigitte • SAINT-BRIEUC         |
| DURIEZ Gérard • LE HINGLÉ         | LE TOUZIC Jean-Claude • SAINT-QUAY-PERROS |
| FINET Anne-Sophie • PAIMPOL       | MORE Yves • MERDRIGNAC                    |
| GUINAUDEAU Christiane • GOUDELIN  | RAMOND Stéphanie • PLOUFRAGAN             |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeux Côtes d'Armor Magazine  
9 place du Général de Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le 16 septembre 2009.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !



26 sept au 7 oct 2009  
Côtes d'Armor

# Cavales d'Automne avec le Conseil général

**Mille Sabots**  
Dimanche 27 septembre  
Haras de Lamballe

**Concours national du cheval breton**  
3 et 4 octobre  
Haras de Lamballe

**Concours Hippique**  
3 et 4 octobre  
Hippodrome de la Baie Yffiniac

**Randonnée Lamballe – Plaintel**  
3 et 4 octobre  
Pour les cavaliers

**Foire aux Poulains de Plaintel**  
Lundi 5 octobre

**Concours vente des étalons de race bretonne**  
6 et 7 octobre  
Haras de Lamballe

**Opération "Cavales Buissonnières"**  
Proposée aux scolaires  
Haras de Lamballe

les Haras nationaux



les Poulains



Mille Sabots!

Syndicat des éleveurs du Cheval Breton

LA MBALLE COMMUNAUTE

PLAINTEL

Lamballe

PAYS de SAINT-BRIEUC

SAINT-BRIEUC Agglomération



Conseil général  
infos services  
N° Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

Conseil Général

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes

Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Info DB est leader sur le marché de l'édition de logiciels d'action sociale.

Spécialisée dans l'édition de logiciels d'action sociale à destination des collectivités, la société Info DB à Pordic n'a cessé de grandir pour dépasser aujourd'hui le seuil des 100 salariés, et ce seulement 13 ans après sa création en 1996 par Jacques-Yves Harscouet.

## Info DB à Pordic

# Faciliter l'action sociale

“ Nous sommes sur une activité de niche”, résume Jacques-Yves Harscouet, directeur d'Info DB. L'entreprise est leader sur le marché de l'édition de logiciels d'action sociale. Des outils destinés principalement aux Conseils généraux. Objectif : faciliter la gestion des dossiers relatifs aux différentes aides sociales : allocation personnalisée à l'autonomie (Apa), revenu de solidarité active (RSA), aide sociale à l'enfance, etc. “Notre rôle est de faire le lien entre les usagers et l'administration”, explique le directeur d'Info DB dont l'entreprise peut s'enorgueillir d'être présente dans 87 Conseils généraux (dont celui des Côtes d'Armor) sur 100, ainsi qu'au sein d'autres organismes d'action sociale tels que la Caisse nationale d'assurance vieillesse.

Signe de sa bonne santé, le chiffre d'affaires est passé de 6,2 M€ en 2008 à 7,5 M€ en 2009. Est-ce à dire qu'Info DB ne subit pas la crise ? “On a presque honte car on ne la ressent pas, mais cela tient aussi au fait que l'on est sur des appels d'offres négociés sur quatre à cinq années ; s'il

y a des coupes sombres dans les budgets, on risque d'en subir les effets à partir de 2011”.

### Filiale de Chèque Déjeuner

Il y a deux ans et demi, l'entreprise est devenue filiale du groupe Chèque Déjeuner. “J'ai pris cette décision car nous avons un projet industriel commun. Ils ont les Chèques emploi service universel (Cesu) ou encore des chèques d'accompagnement personnel correspondant à de l'argent pré-affecté, or il existe un lien entre l'action sociale et ce type de chèques. Cela nous permet d'entrer dans les Conseils généraux où il existe des Cesu, et inversement”.

L'activité d'Info DB peut se décliner en deux volets : tout d'abord concevoir et fabriquer l'outil dont le Département a besoin, ensuite mettre en œuvre l'outil via un accompagnement. Ce deuxième aspect tend à prendre de plus en plus d'importance jusqu'à représenter 65 % de l'activité. Tout simplement parce que l'entreprise a déjà équipé la plupart des Conseils généraux. “Aujourd'hui, pour nous,

le fait de fabriquer est moins important que celui d'utiliser, nous sommes davantage un bureau d'étude et d'accompagnement du client qu'un fabricant”. Par ailleurs, l'entreprise sous-traite une bonne partie de son développement à l'extérieur, afin de “se protéger du risque” et d'avoir une “chaîne industrielle plus précise”.

Côté projets, Info DB envisage de créer des agences aux quatre coins de la France en s'appuyant sur le réseau du groupe Chèque Déjeuner. Elle regarde aussi quelles peuvent être les opportunités à l'étranger. “On commence une étude en Catalogne dès cet automne, ils viennent de créer plusieurs aides à la personne proches de l'Apa”. La Roumanie est aussi dans le viseur de la société pordicaise.

Reste enfin à régler le problème des locaux car les 97 salariés du site de Pordic sont pour le moins à l'étroit. “Nous avons 680 m<sup>2</sup>, idéalement il nous en faudrait 1200”, explique Jacques-Yves Harscouet. Deux options sont à l'étude : la réalisation de travaux sur le site actuel ou une installation à Plérin dans les anciens locaux de Céléos.

Laurent Le Baut



### INFO DB

13 rue de l'lc  
22590 Pordic  
02 96 79 12 79  
contact@infodb.fr  
www.infodb.fr

Activité :  
édition de logiciels  
pour l'action sociale

Chiffre d'affaires :  
7,5 millions d'euros

Effectif : 110 salariés  
dont 97 à Pordic

Jacques-Yves Harscouet,  
directeur d'Info DB.



PHOTO THIERRY JEANDOT